

Recueillir, conserver et valoriser le témoignage : enjeux et perspectives d'une collecte de mémoire orale

*L'exemple du musée de l'Ancienne école de
médecine navale de Rochefort*



Sous la direction de Mickaël Augeron

Maître de conférences en histoire moderne et contemporaine

Master 2 Histoire parcours "e-tourisme et ingénierie culturelle des patrimoines"

Université de La Rochelle

Crédit illustration : Vue de l'ancienne école de médecine navale de Rochefort, Service Historique de la Défense, Rochefort, *SHDMR_S_64_1_0005*

Recueillir, conserver et valoriser le témoignage : enjeux et perspectives d'une collecte de mémoire orale

L'exemple du musée de l'Ancienne école de médecine navale de Rochefort

Mémoire de stage

Master 2 Histoire parcours « e-tourisme et ingénierie culturelle des patrimoines »

2022-2023

Présenté par : Elodie Delalleau

Sous la direction de Mickaël Augeron, maître de conférences en histoire moderne et
contemporaine

REMERCIEMENTS

À Madame Charlotte Drahé, Administratrice du Musée national de la Marine et de l’Ancienne école de médecine navale de Rochefort, pour m’avoir accueillie au sein de l’équipe du musée de l’Ancienne école de médecine navale de Rochefort. Je lui adresse toute ma reconnaissance pour la confiance qu’elle m’a accordée tout au long de ce projet et pour son accompagnement en qualité de tutrice de stage. Ses conseils avisés et sa pédagogie ont enrichi mon expérience au sein de cette institution.

À Monsieur Michel Desrentes, administrateur élu de l’ASNOM et à Monsieur René Darracq, à qui j’adresse mes remerciements les plus sincères pour la richesse de leurs conseils, leur disponibilité et leur accompagnement tout au long de ce projet.

À Monsieur Cédric Rochereul, à qui je témoigne toute ma gratitude pour son soutien infaillible, son écoute et le temps consacré à nos échanges. Son engagement tout au long du projet a grandement contribué à son aboutissement.

À Monsieur Mickaël Augeron, directeur de recherches, qui m’a apporté les outils indispensables à la réussite de ce travail.

À l’équipe du musée, pour son accueil chaleureux et son écoute attentive tout au long de mon stage.

Un grand merci à celles et ceux qui ont accepté de partager leur histoire et leurs souvenirs dans le cadre de cette collecte de mémoire orale. La qualité de leur participation a pleinement enrichi cette expérience professionnelle et humaine.

Enfin, je tiens à remercier mes collègues de stage, Simon et Lauriane, pour leur bienveillance et leur écoute attentive.

RÉSUMÉ

En 1722, la première école de médecine navale au monde ouvre ses portes à Rochefort sous l'autorité de Jean Cochon-Dupuy, premier médecin de la marine de Louis XIV. Avec un enseignement novateur pour l'époque, associant la théorie à la pratique, elle forme pendant près de trois cents ans les futurs chirurgiens navigants de la marine jusqu'en 1964 où elle ferme définitivement ses portes. Laissée à l'abandon pendant des décennies, l'école est placée en 1986 sous la gestion d'un acteur majeur dans la conservation du patrimoine maritime : le musée national de la Marine qui œuvre alors à sa réhabilitation en qualité de musée depuis 1998. Avec des collections singulières, reflet de l'enseignement médical des XVIII^e et XIX^e siècles, elle est également un lieu de mémoire où résonnent les souvenirs et les récits de ses anciens élèves.

C'est à l'occasion du tricentenaire de l'école, célébré en 2022, que le musée de l'Ancienne école de médecine navale propose de soutenir un projet de collecte de mémoire orale en partenariat avec l'Association Amicale Santé Navale et d'Outre-Mer (ASNOM). Créée en 1911, cette association regroupe les anciens élèves des écoles de santé navale et a pour mission d'entretenir leur mémoire par la réalisation de projets auxquels participent le musée de l'Ancienne école de médecine navale depuis 2020.

Alors, pourquoi faire une collecte de mémoire orale ? Une collecte de mémoire orale est le recueil de témoignages oraux par un chercheur, un enquêteur ou une institution dans le but de préserver un patrimoine transmis par la parole. Cette démarche sous-entend de faire appel à des témoins qui, par le partage de leur vécu, perpétuent un savoir, une tradition, une expérience... En effet, les champs d'études que recouvre la mémoire orale sont vastes et n'ont pour limite que la mémoire elle-même. Elle est porteuse de faits et de ressentis que les documents écrits ne peuvent traduire et ouvre d'autres perspectives de connaissances sur un temps ou un sujet donné.

Dans le cas du musée de Rochefort, les anciens élèves de l'école de médecine navale sont la mémoire vivante de ce lieu. Leurs récits, leurs souvenirs et leurs anecdotes constituent l'histoire orale de l'école qui, pendant longtemps, a été mise de côté dans la patrimonialisation de cette institution. Recueillir ces témoignages c'est donc préserver la voix de ces Anciens avant qu'elle

ne disparaisse et s'intéresser à une histoire plus intime afin d'explorer d'autres facettes de l'école. Autrement dit, il s'agit de replacer l'humain dans cette histoire sans pour autant produire une étude sociologique. Ce projet est aussi le moyen de développer les ressources archivistiques et documentaires orales de l'école, peu nombreuses par rapport aux archives écrites. Avec un délai de cinq mois, il a été convenu d'interroger une dizaine de personnes au cours d'entretiens filmés et/ou enregistrés au musée de l'Ancienne école de médecine navale.

Afin de répondre à ces objectifs, la première phase du projet est de comprendre la place de la parole au sein du paysage historiographique et les débats qu'elle soulève dans le monde de la recherche scientifique. En effet, longtemps marginalisée par les historiens face aux archives écrites, le recours à la source orale résulte d'un processus de compréhension et d'appropriation qui se met en place à partir du XX^e siècle. C'est à cette période que des disciplines comme la linguistique, l'anthropologie ou l'ethnologie se développent et font de la parole leur objet d'étude principal. La pratique de l'entretien se démocratise avec le lancement de campagnes de collecte et d'enregistrements sur l'ensemble du territoire national. D'abord menée à des fins culturelles, cette pratique répond également à un besoin identitaire profondément lié aux traditions artisanales et rurales qui sont peu à peu effacées au profit d'une modernisation rapide de la société. La parole devient alors l'outil principal pour perpétuer et transmettre des savoirs et des savoir-faire avant qu'ils ne disparaissent. Cela marque le début du patrimoine oral français.

Cette démarche s'intensifie lors de période de conflits, notamment au cours de la première et de la seconde guerre mondiale, ce qui engage une nouvelle dynamique dans l'écriture historique. La place du témoin est questionnée, évaluée, on s'interroge sur la fiabilité de la mémoire. Quelle est la part de subjectivité et de vérité historique dans ce discours ? Comment en cerner les limites ? Car le témoin raconte sa vérité avec ses propres filtres sociaux et culturels. Il crée une forme d'indépendance vis-à-vis des sources archivistiques avérées. Cette problématique entraîne l'élaboration de méthodes d'analyses des informations pour passer d'une mémoire individuelle à une mémoire collective.

En parallèle, la démocratisation du matériel d'enregistrement et l'arrivée du mouvement de l'histoire orale en France dans les années 60 et 70 suscitent l'intérêt du monde universitaire pour la source orale et ouvrent la voie vers les débuts de sa patrimonialisation en qualité d'archives. Désormais reconnue pour sa valeur historique, la source orale trouve peu à peu sa place au sein des institutions culturelles comme les musées. Elle s'intègre aux collections en tant que bien culturel et fait l'objet de valorisations au musée comme en ligne.

La connaissance de l'histoire de la source orale, de la place du témoignage dans le champ patrimonial et les outils produits par les musées pour s'emparer de cette « nouvelle » ressource permettent d'avoir une base solide pour construire notre propre collecte de mémoire orale.

Un tel projet n'a jamais été réalisé au musée de l'Ancienne école de médecine navale de Rochefort. La lecture d'ouvrages de référence ainsi que la consultation de « personnes-ressources », c'est-à-dire familières de ce type de projet, nous ont donc permis d'établir une méthode d'enquête adaptée aux attentes du musée et de l'ASNOM. Avec un délai de cinq mois, il a fallu envisager des étapes clés afin d'atteindre les objectifs fixés. La première phase de ce travail consiste à mener des recherches documentaires sur le sujet d'étude, ici l'école-annexe de Rochefort. L'intérêt de ce travail bibliographique et archivistique est de créer une base historique solide dans le but de préparer rigoureusement l'étape suivante : les entretiens.

Dans le cadre d'une collecte de mémoire orale, l'entretien est le moment clé du projet : c'est celui de la rencontre, le moment où le témoignage est entendu et enregistré. Mais avant d'engager une prise de contact avec le ou les témoins, l'enquêteur doit cadrer sa démarche personnelle, en tant que chercheur, mais aussi organisationnelle : qui interroger ? pourquoi ? comment ? Cette réflexion est essentielle car elle détermine le résultat de la collecte. La première question à se poser est donc « qui ». En effet, définir un corpus de témoins selon des critères sociologiques/culturels/professionnels ou autre impacte le type de discours recueilli. En s'appuyant sur les réseaux de l'ASNOM et du musée, il est alors convenu d'interroger deux types de témoins : les témoins dits « directs » à savoir les anciens élèves et les témoins dits « indirects » c'est-à-dire celles et ceux qui ont connu l'école mais qui ne l'ont pas fréquenté en tant qu'élève. L'intérêt de ce corpus hétérogène est de pouvoir croiser les informations et les parcours de vie afin d'aboutir à une étude objective. Pour préparer l'enquête orale, il est nécessaire de s'appuyer sur des documents-piliers qui guident le travail de collecte. Construire une enquête c'est d'abord connaître ses témoins, pour cela nous avons élaboré un formulaire de contact afin d'établir les typologies de profils. À partir de ces profils, nous rédigeons la grille d'entretien qui synthétise les grandes thématiques de questions étudiées. Cette grille est un outil essentiel dans le travail de l'enquêteur, elle le guide tout au long de son enquête et évolue au fur et à mesure de ses recherches pour s'adapter au profil de chaque témoin.

Enfin, comme tout projet, celui-ci est également soumis à des règles juridiques. Le statut du témoignage dans le domaine du droit est complexe et reste flou dans certains aspects. Un encadrement sous la forme d'un contrat est donc nécessaire pour assurer un accord entre les deux partis du projet (à savoir le témoin et le musée).

Une fois la phase de préparation terminée et le corpus de témoins identifié, la suite du projet consiste à la mise en place des entretiens. Le rôle de l'enquêteur est de préparer le témoin à une rencontre « officielle ». Pour cela, une première rencontre ou un échange téléphonique « informel », appelé « pré-entretien », est organisé. Ce pré-entretien permet à l'enquêteur de présenter plus en détails le projet (porteurs du projet, objectifs, déroulé, sujets abordés...) et de répondre aux éventuelles questions de la personne contactée. C'est aussi le moment de mieux connaître le parcours de chacun des protagonistes et ainsi créer un lien de confiance, une proximité entre les deux partis. Cela a pour objectif d'évaluer le témoin sur la pertinence de sa participation mais aussi de le rassurer sur les tenants et les aboutissants d'un tel projet afin d'éviter angoisse ou questionnement lors de l'entretien. Enfin, créer un climat de confiance facilite aussi le dialogue entre le témoin et l'enquêteur.

L'issue de ce pré-entretien annonce celui de l'entretien. L'entretien est le moment où le témoignage est recueilli par l'enquêteur. Dans le cas du projet du musée de Rochefort, nous conduisons les entretiens au sein de l'Ancienne école de médecine navale. Le site étant préservé dans son état d'origine, faire revenir les témoins dans ces lieux permet d'ancrer le témoignage dans son contexte et de faciliter le travail de mémoire à l'aide d'odeurs, d'images et de bruits pouvant créer une émotion ou une sensibilité inattendue. De plus, les entretiens sont filmés et/ou enregistrés dans un but de conservation et de valorisation. L'enregistrement assure l'intégrité du témoignage et capte des éléments indicibles à l'écrit comme la voix, les gestes, les émotions... il donne ainsi une image au témoignage qui, par la suite, peut être exploitée par le musée en qualité de patrimoine. Au total, une dizaine d'entretiens sont menés au cours de cette collecte de mémoire orale et sont conduits par notre personne en qualité d'enquêteur. Prendre la place du meneur d'entretien n'est pas exercice facile, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une première expérience car cela demande une capacité d'écoute à la fois active et souple pour ne pas perturber le récit du témoin. Il faut pouvoir recadrer, approfondir ou rebondir sur les réponses sans pour autant les induire. Nous privilégions donc la conduite d'entretiens semi-dirigés qui implique une certaine liberté de parole pour le témoin. Le corpus de témoins étant des personnes âgées, le déplacement à l'ancienne école de médecine navale soulève des

hésitations et des frustrations tout au long du projet c'est pourquoi le mode de collecte s'est également ouvert vers la visioconférence. Elle permet de compléter notre corpus de témoins mais en même temps demande une organisation technique supplémentaire (mode de captation, déroulement de l'échange...).

Le résultat de cette collecte de mémoire orale est ensuite étudié et retranscrit par l'enquêteur. La retranscription écrite de l'entretien facilite le travail de relecture. Pour cela, deux types de documents sont produits : une retranscription sociologique, à savoir intégrale et qui s'appuie sur le langage corporel du témoin, et une fiche chrono-thématique qui synthétise l'entretien par durée et idées clés. Ces fiches sont, d'une part des supports supplémentaires de conservation du témoignage et d'autre part des outils de recherche mis à disposition du musée pour l'archivage et la valorisation de la matière recueillie.

À l'issue de ce travail de collecte, il est pertinent d'envisager les possibilités de valorisation de ces témoignages par le musée. Le témoignage oral est un patrimoine de plus en plus intégré au sein des institutions culturelles. Il s'adapte à un grand nombre de supports de médiation que ce soit en ligne ou dans la scénographie des musées. Pour notre projet, nous présentons donc plusieurs idées de valorisation pour le musée de l'Ancienne école de médecine navale. Afin de proposer des projets en adéquation avec l'institution, nous menons dans un premier temps une étude de son environnement touristique et urbain pour comprendre les enjeux, les contraintes et les atouts du musée. À cela s'ajoute également un diagnostic quant à la pertinence d'avoir recours à des supports numériques (digitaux, physiques) pour l'ancienne école. Nous avons conclu qu'une valorisation sur une plateforme digitale (exposition virtuelle, réseaux sociaux...) est envisageable en raison de la communauté en ligne particulièrement active du musée national de la Marine et auquel est intégré le musée de l'Ancienne école de médecine navale. Nous envisageons également une valorisation au sein du site par l'ajout de supports numériques mis librement à disposition du public dans une salle du musée. Ces quelques exemples d'idées ont pour objectif de faire connaître un autre type de patrimoine propre à l'école mais aussi de développer les profils des publics familiers du musée.

Dans une collecte de mémoire orale, la relation à l'autre est au cœur du processus de recueil. Cela demande à la personne en charge d'un tel projet des capacités d'écoute et d'adaptation. Par exemple, ce travail, mené en partenariat étroit avec l'ASNOM, s'est parfois révélé compliqué en termes de communication interne et d'argumentation autour du projet. Il a

fallu imposer le sérieux de ce projet, se conforter dans le chemin choisis mais aussi savoir évoluer dans ses propositions en prenant en compte les conseils des partenaires. Malgré cela, le projet a atteint les objectifs fixés et le retour des témoins quant à leur participation s'est révélé être positif.

Ce projet de collecte de mémoire orale demande des qualités humaines, à la fois en tant que porteur du projet avec les relations partenariales mais aussi en tant qu'enquêteur faisant face aux témoins. Des compétences techniques, dans la gestion de projet et la réalisation des entretiens, sont aussi mobilisées.

Ce projet de collecte de mémoire orale est amené à être développé. En effet, malgré la qualité de la participation des témoins, il nous semble nécessaire de renouveler la collecte de mémoire afin de recueillir plus d'informations sur l'école et aboutir à un travail représentatif de cette histoire orale. Cela n'empêche pas la production de projets de valorisation en posant un contexte autour de ces témoignages.

ABSTRACT

In 1722, the first school of naval medicine in the world opened its doors in Rochefort under the authority of Jean Cochon-Dupuy, first doctor of the navy of Louis XIV. With an innovative teaching for the time, combining theory with practice, the school trained for nearly three hundred years the future navigators surgeons of the navy until 1964 when she closed her doors permanently. Abandoned for decades, the school was placed in 1986 under the management of a major player in the conservation of maritime heritage : the National Museum of the Navy which then works on its rehabilitation as a museum since 1998. With singular collections, reflecting the medical education of the eighteenth and nineteenth centuries, it is also a place of memory where the memories and stories of its former students resonate.

It is on the tercentenary of the school, celebrated in 2022, that the museum of the former school of naval medicine proposes to support an oral memory collection project in partnership with the Association Amicale Santé Navale et Outre-Mer (ASNOM). Created in 1911, this association brings together former students of naval health schools and its mission is to maintain their memory by carrying out projects in which the museum of the former school of naval medicine has participated since 2020.

So, why do an oral memory collection? An oral memory collection is the collection of oral testimonies by a researcher, an investigator, or an institution to preserve a heritage transmitted by speech. This approach implies calling on witnesses who, by sharing their experiences, perpetuate knowledge, tradition, experience... Indeed, the fields of study covered by oral memory are vast and limit only memory itself. It carries facts and feelings that written documents cannot translate and opens other perspectives of knowledge on a given time or subject.

In the case of the museum of Rochefort, the former students of the school of naval medicine are the living memory of this place. Their stories, memories and anecdotes form the oral history of the school, which for a long time was set aside in the heritage of this institution. Collecting these testimonies means preserving the voice of these Elders before it disappears and taking an interest in a more intimate story to explore other facets of the school. In other words, it is a question of placing the human in the history of the school without producing a sociological

study. This project is also a way to develop the school's oral archival and documentary resources, few compared to written archives. With a delay of five months, it was agreed to interview about ten people during filmed and/ or recorded interviews in the museum of the Former School of Naval Medicine.

To meet these objectives, the first step of the project is to understand the place of speech within the historiographical landscape and the debates it raises in the world of scientific research. Indeed, marginalized for a long time by historians in the face of written archives, the use of oral sources is the result of a process of understanding and appropriation that began in the 20th century. It was during this period that disciplines such as linguistics, anthropology or ethnology developed and made speech their main subject of study. The practice of the interview is democratized with the launch of collection and recording campaigns throughout the national territory. Initially conducted for cultural purposes, this practice also responds to an identity need deeply linked to artisanal and rural traditions that are gradually erased in favor of a rapid modernization of society. Speech then becomes the main tool to perpetuate and transmit knowledge and know-how before they disappear. This marks the beginning of the French oral heritage.

This approach intensified during periods of conflict, particularly during the First and Second World Wars, which initiated a new dynamic in historical writing. The place of the witness is questioned, evaluated, one wonders about the reliability of the memory. What is the part of subjectivity and historical truth in this discourse? How to define its limits? Because the witness tells his truth with his own social and cultural filters. It creates a form of independence from proven archival sources. This problem leads to the development of methods of information analysis to move from an individual memory to a collective memory.

At the same time, the democratization of recording material and the arrival of the oral history movement in France in the 1960s and 1970s aroused the interest of the academic world for the oral source and paved the way for the beginnings of its patrimonialization in quality archival. Now recognized for its historical value, the oral source gradually finds its place in cultural institutions such as museums. It is integrated into the collections as a cultural asset and is valued both in the museum and online.

The knowledge of the history of the oral source, the place of testimony in the heritage field and the tools built by museums to seize this «new» resource allows to have a solid basis to build our own collection of oral memory.

Such a project has never been carried out at the museum of the former school of naval medicine in Rochefort. Reading reference books and consulting with “contacts”, meaning familiar with this type of project, allowed us to establish a survey method adapted to the expectations of the museum and ASNOM. With a delay of five months to complete this project, it was therefore necessary to consider key steps to achieve the objectives set. The first phase of this work consists of conducting literature searches about study, here the Rochefort Annex- School (or former School of Naval Medicine). The interest of this bibliographical and archival work is to create a solid historical base in order to rigorously prepare the next step : the interviews.

As part of an oral memory collection, the interview is the key moment of the project: it is that of the meeting, the moment when the testimony is heard and recorded. But before initiating a contact with the witness or witnesses, the investigator must frame his personal approach, as a researcher, but also organizational : who to question ? why ? how ? This reflection is essential because it determines the result of the collection. The first question to ask is therefore “who”. Indeed, defining a corpus of witnesses according to sociological/cultural/professional criteria or other impacts the type of discourse collected. Based on the networks of ASNOM and the museum, it is agreed to interview two types of witnesses: the so-called «direct» witnesses namely former students and the so-called «indirect» witnesses those who knew the school but did not attend it as a student. The interest of this heterogeneous corpus is to be able to cross information and life paths to achieve an objective study. To prepare the oral survey, it is necessary to rely on pillar documents that guide the collection work. Building a survey is first to know its witnesses, for this we have developed a contact form to establish the typologies of profiles. Based on these profiles, we write the interview grid that summarizes the main themes of the questions studied. This grid is an essential tool in the work of the investigator, it guides him throughout his investigation and evolves as his research to adapt to the profile of each witness. Finally, like any project, it is also subject to legal rules. The status of testimony in the field of law is complex and remains unclear in some aspects. A framework in the form of a contract is therefore necessary to ensure an agreement between the two parties of the project.

Once the preparation phase is completed and the corpus of witnesses identified, the rest of the project consists in setting up interviews. The role of the investigator is to prepare the witness for a “formal” meeting. For this, a first «informal» meeting or telephone exchange, called «pre-interview», is organized. This pre-interview allows the investigator to present the project in more detail (project leaders, objectives, procedure, topics discussed, etc.) and to answer any questions the person contacted may have. It is also a time to get to know each of the protagonists better and thus create a bond of trust, a closeness between the two parties. This aims to assess the witness on the relevance of his participation but also to reassure him on the ins and outs of such a project to avoid anxiety or questioning during the interview. Finally, this step is fundamental for our project because it creates a climate of trust that facilitates the dialogue between the witness and the investigator.

The outcome of this pre-interview announces that of the interview. The interview is the time when the testimony is collected by the investigator. In the case of the Rochefort Museum project, we conduct interviews at the Former School of Naval Medicine. Since the site is preserved in its original state, bringing witnesses back to these places makes it possible to anchor the testimony in its context and to facilitate the work of memory with the help of smells, images and noises that can create an unexpected emotion or sensitivity. In addition, the interviews are filmed and/or recorded for the purpose of conservation and enhancement. The recording ensures the integrity of the testimony and captures unspeakable elements in writing such as voice, gestures, emotions... it thus gives an image to the testimony that can subsequently be used by the museum as a heritage. A total of ten interviews are conducted during this oral memory collection. All interviews are conducted by our person as an investigator. Taking the place of the conversation leader is not an easy exercise, especially when it is a first experience because it requires a listening ability that is both active and flexible so as not to disrupt the witness’s story. We must be able to reframe, deepen or bounce on the answers without inducing them. We therefore favor the conduct of semi-structured interviews which implies a certain freedom of speech for the witness. The corpus of witnesses being elderly, the trip to the old school of naval medicine raises hesitations and frustrations throughout the project which is why the mode of collection opened towards videoconferencing. Videoconferencing allows us to complete our corpus of witnesses but at the same time requires an additional technical organization (recording mode, exchange process, etc.).

The result of this collection of oral memory is then studied and transcribed by the investigator. The written transcription of the interview facilitates the work of proofreading. For this, two types of documents are produced : a sociological transcript, namely integral and based on the body language of the witness, and a chrono-thematic sheet that synthesizes the interview by duration and key ideas. These sheets are, on the one hand, additional supports for the preservation of testimony and on the other hand research tools made available to the museum for the archiving and enhancement of the collected material.

At the end of this work of collection, it is relevant to consider the possibilities of valorization of these testimonies by the museum. Oral testimony is an increasingly integrated heritage within cultural institutions. It adapts to many mediation media whether online or in the scenography of museums. For our project, we present several ideas of valorization for the museum of the former school of naval medicine. To propose projects in line with the institution, we first conduct a study of its tourist and urban environment. This analysis allows us to understand the challenges, constraints, and assets of the museum. There is also a diagnosis of the relevance of using digital media, online or in physical, for the old school. We concluded that a valuation on a digital platform (virtual exhibition, social networks, etc.) is possible due to the particularly active online community of the National Navy Museum, which includes the Former School of Naval Medicine Museum. We also plan to enhance the site by adding digital media freely available to the public in a museum room. These few examples of ideas aim to make known another type of heritage specific to the school but also to develop the profiles of familiar audiences of the museum.

In an oral memory collection, the relationship to the other is the heart of the collection process. This requires the person in charge of such a project to be able to listen and adapt. For example, this work, conducted in close partnership with ASNOM, has sometimes proved complicated in terms of communication and argumentation around the project. It was necessary to impose the seriousness of this project, to consolidate in the chosen path but also to know how to evolve in its proposals by considering the advice of the partners. Despite this, the project met its objectives and the witnesses' feedback on their participation was positive.

This oral memory collection project requires human qualities, both as a project leader with partnership relations but also as an investigator making witnesses. Technical skills, in project management and conducting interviews, are also mobilized.

This oral memory collection project will be developed. Indeed, despite the quality of the participation of the witnesses, it seems necessary to renew the collection of memory to collect more information about the school and lead to a representative work of this oral history. This does not prevent the production of valorization projects by putting a context around these testimonies.

SOMMAIRE

Table des abréviations.....	17
Introduction.....	18
I – Faire de la parole une « nouvelle » source historique ? Histoire, évolution et perspectives culturelles d’un patrimoine controversé.....	24
1. Le statut de la parole en contexte historique et culturel.....	24
2. Méthodologie d’une collecte de mémoire orale : l’exemple du MAEMN de Rochefort.....	35
II – De l’Histoire au récit personnel : préserver la mémoire orale avant qu’elle ne disparaisse.....	43
1. Préparer le terrain : définition du schéma d’enquête.....	43
2. Du récit individuel au récit collectif : réflexion autour du statut du témoin.....	51
III –Intégrer la parole dans l’écriture muséographique du musée de l’Ancienne école de médecine navale de Rochefort.....	59
1. Développer les moyens de médiation au MAEMN : analyse et identification de son environnement culturel et touristique.....	60
2. Une valorisation à plusieurs échelles : présentation de projets au MAEMN.....	67
Conclusion.....	84
Bibliographie.....	86
Ressources numériques.....	91
Annexes.....	93
Table des matières.....	111

TABLE DES ABRÉVIATIONS

ASNOM : Association Amicale Santé Navale et Outre-Mer

BnF : Bibliothèque nationale de France

DMCA : Direction de la mémoire, de la culture et des archives

FAMDT : Fédération des Acteurs et actrices des Musiques et Danses Traditionnelles

FAR : Fonds Audiovisuel de Recherche

MAEMN : musée de l’Ancienne école de médecine navale

MnM : musée national de la Marine

PCI : Patrimoine Culturel Immatériel

SHD : Service Historique de la Défense

SSA : Service de Santé des Armées

INTRODUCTION

Vitrine du patrimoine maritime national, l'histoire du Musée national de la Marine remonte au XVIII^e siècle avec la figure d'Henri-Louis Duhamel du Monceau, inspecteur général de la Marine, et de sa collection de modèles de navires qu'il offre au roi Louis XV. À partir de ce premier noyau, l'intérêt pour ces collections et leur présentation s'amplifie au début du XIX^e siècle jusqu'à l'ouverture du premier musée naval au Louvre en 1827. Afin d'accroître les connaissances sur l'histoire maritime de l'ensemble du territoire, les arsenaux français (Cherbourg, Brest, Rochefort, Toulon, Lorient) se voient également dotés de musées navals contenant notamment des modèles de navires, des sculptures, des instruments de navigation et des œuvres d'art¹.

D'abord placé sous la tutelle des Beaux-Arts, le musée intègre la Marine en 1920 et s'installe officiellement dans le Palais de Chaillot en 1937. Dix ans plus tard, en 1947, les musées des « ports » sont officiellement rattachés à la Marine et au musée parisien. Ce réseau forme les débuts du MnM. Tout au long des XX^e et XXI^e siècles, les collections des musées se diversifient et s'enrichissent : cartes, affiches, instruments de navigation, iconographie marine... autant de nouvelles pièces et thématiques résolument tournées vers une Marine plus contemporaine.

En 1971, le MnM devient un établissement public à caractère administratif placé sous l'autorité du ministère des Armées au sein de la Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA) qui a pour mission de préserver et de valoriser les sites, les monuments et la mémoire en lien avec le domaine militaire.

Labellisé « Musée de France », il a pour mission « d'assurer la conservation, la présentation, l'enrichissement de ses collections dans tous les domaines de la marine [...] »².

¹ Musée national de la Marine, *Trésors du musée national de la Marine*, Réunion des musées nationaux, 2006, p.11-12

² Musée national de la Marine, *Des origines du musée à la rénovation*, (s.d.), <https://www.musee-marine.fr/le-magazine/dossiers-thematiques/vers-le-nouveau-musee-national-de-la-marine/des-origines-du-musee-a-la-renovation.html>, (consulté le 09 juin 2023)

Avec pour ambition d’être « le conservatoire patrimonial de toutes les marines³ », il organise une politique d’actions culturelles destinée à être plus proche de l’histoire locale du territoire sur lequel il est implanté. Il offre ainsi une vision globale d’un patrimoine lié à la mer⁴. Pour cela, il se développe en réseau le long du littoral français avec pour objectif « d’entretenir des liens forts avec les cultures maritime locales⁵ ». Il devient à partir de 1947, un musée « tentaculaire » et s’inscrit autour de sites et de villes profondément liés à la mer : Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon⁶. À ces sites, s’ajoute également un centre de conservation situé à Dugny.



À Rochefort, il s’implante dans un premier temps à l’hôtel de Cheusses en tant que musée naval avec pour ambition de valoriser le patrimoine local. Il poursuit cette démarche quelques années plus tard, en rattachant le pavillon de l’ancienne école de médecine navale de Rochefort à son réseau en 1986.

Dans le paysage patrimonial local, l’Ancienne école de médecine navale de Rochefort est une institution singulière.

Située dans l’un des pavillons de l’ancien hôpital maritime, elle ouvre ses portes en 1722. Première de son genre au monde, son objectif est de former les futurs chirurgiens embarqués de la Marine. Le choix de Rochefort pour accueillir cet établissement n’est pas anodin : ville-arsenal depuis 1666, elle est également dotée d’un port de commerce ouvert sur le monde, et plus précisément vers les colonies⁷. La confluence des ouvriers, des équipages de vaisseaux ainsi que le positionnement de la ville dans les marais favorisent l’émergence de problèmes sanitaires qui font de Rochefort « le tombeau de la Marine »⁸.

³ Musée national de la Marine, *Le futur musée national de la Marine Un grand musée maritime pour la France*, 2021, p. 6, <https://urlz.fr/nd7m> (consulté le 13 août 2023)

⁴ Musée national de la Marine, *Trésors du musée national de la Marine*, op.cit., p.14

⁵ Rapport d’activités 2021, p. 7, <https://www.musee-marine.fr/notre-reseau/a-propos/rapports-dactivite.html> (consulté le 13 août 2023)

⁶ Carte des sites du musée national de la Marine. ©Musée national de la Marine

⁷ Pour plus d’informations à ce sujet, voir MARTIN S., *Rochefort, arsenal des colonies au XVIIIe siècle*, Rennes : Presse universitaire de Rennes, 2015

⁸ SARDET M., *L’Ecole de chirurgie du port de Rochefort (1722-1789) Un modèle sous l’Ancien Régime*, Vincennes, Service Historique de la Marine, 2000, p. 72

Pour faire face aux épidémies qui touchent le territoire, des hôpitaux sont construits, d'abord à Tonnay-Charente puis à Rochefort. Malgré l'émergence d'institutions de soins, le manque de compétences des médecins et des chirurgiens est constaté dès le XVIII^e siècle.

Le besoin d'un établissement dédié à leur formation apparaît et se concrétise à Rochefort sous l'impulsion de Jean Cochon-Dupuy, premier médecin du port de Rochefort.

Dès lors, la création de la première école de chirurgie navale au monde est actée. Avec un enseignement médical novateur pour le XVIII^e siècle, elle constitue un ensemble de supports théoriques et pratiques dédiés à la formation des futurs chirurgiens embarqués.

Les professeurs et les élèves de l'école de médecine navale de Rochefort rassemblent un ensemble de pièces destinées à l'enseignement qui constituent de véritables collections conservées au sein du pavillon : anatomie, botanique, zoologie, ethnologie... autant de disciplines représentatives d'une histoire médicale, et plus largement d'une histoire scientifique. À cela s'ajoute également une bibliothèque scientifique riche de 25 846 ouvrages. Elle est un modèle de formation pour les futures écoles de chirurgie du royaume⁹ jusqu'en 1890, date à laquelle la création de l'École principale du service de santé de Bordeaux modifie le fonctionnement des écoles de médecine navale.

Celles-ci deviennent des écoles-annexes, autrement dit des écoles préparatoires aux études de médecine et de pharmacie désormais réalisées à Bordeaux¹⁰. D'une durée de neuf mois, cette année préparatoire propose deux parcours : médecine ou pharmacie. Les cours sont dispensés dans l'aile ouest de l'hôpital maritime de Rochefort¹¹. Le pavillon de l'actuel MAEMN accueille alors la Direction du Service de Santé et n'est plus le lieu d'enseignement d'autrefois. Pendant 70 ans, l'école-annexe forme les futurs médecins et pharmaciens de la Marine jusqu'en 1964 où elle ferme définitivement ses portes sur décision ministérielle. Malgré la fermeture de l'hôpital maritime en 1983, la totalité des collections et la bibliothèque sont conservées dans leur intégralité. Au total, 6 572 élèves ont été formés à l'école de médecine navale de Rochefort¹².

⁹ Ecoles de médecine navale de Toulon en 1725 et de Brest en 1731.

¹⁰ BRISOU B., « L'enseignement de la médecine navale de 1890 à nos jours » In *Bulletin de l'ASNOM*, n°194, 92^e année, décembre 2012, p. 25-27

¹¹ Annexe n°1 : Service Historique de la Défense, Rochefort, MR 3 K 9 5, Hôpital maritime de Rochefort plan de masse, août 1960

¹² ROUQUET C., « Notre ancêtre commune : l'École de Rochefort » In *ASNOM*, juin 2021, n°142, [http://www.asnom.org/media/Bulletin_142_ecole_Rochefort.pdf] , p. 42 (consulté le 02/06/2023)

Après sa fermeture, le pavillon de l'école de médecine navale est laissé à l'abandon pendant plusieurs années avant de susciter l'intérêt d'un acteur majeur dans la préservation et la valorisation de l'histoire maritime française : le musée national de la Marine (MnM) qui en devient propriétaire et gestionnaire mais pas dépositaire des collections présentées, celles-ci étant placées sous la tutelle du musée du Service de Santé des Armées basé à Paris¹³.

Institution muséale atypique, le mode de présentation au public de ses collections est similaire à celui du XIX^e siècle. Elle s'organise sur les trois niveaux du pavillon :

- Au rez-de-chaussée s'articulent la salle des Actes et la salle du Conseil
- Le premier étage est consacré à la bibliothèque et à la salle de lecture
- Le deuxième étage présente le musée, autrement dit les collections d'objets et de pièces anatomiques, botaniques, zoologiques, ethnographiques, entre autres.



Premier étage – bibliothèque
©Rocheport Océan



Deuxième étage – musée
©Musée national de la Marine / Romain Osi

L'agencement des espaces, l'articulation entre les collections et les thématiques présentées illustrent les évolutions scientifiques du XVIII^e au XIX^e siècle.

Afin de répondre aux missions de conservation et de présentation des collections au public du MAEMN et de l'hôtel de Cheusses, une équipe pluridisciplinaire est mobilisée sur les deux sites. Sous l'égide d'un administrateur principal, cette équipe se compose :

- D'un administrateur adjoint
- De médiateurs culturels/agents d'accueil
- D'un documentaliste

¹³ Le musée du SSA a pour mission de conserver et de transmettre au grand public l'histoire et les collections en lien avec la médecine militaire.

- D'un régisseur
- D'un service technique

Chaque agent se voit également confier des missions annexes telles que la communication, la gestion des partenariats, des labels et des ressources humaines. Autrement dit, c'est une équipe polyvalente qui assure le fonctionnement des deux musées du MnM de Rochefort. C'est aussi un travail de collaboration avec le MnM de Paris, principal coordinateur des différents musées de son réseau¹⁴.

Au-delà de sa mission de conservation des collections liées à la médecine navale, l'école est aussi un lieu d'histoires où résonnent les récits et les souvenirs de ses anciens élèves qui sont la mémoire vivante de cette ancienne institution.

À l'occasion du tricentenaire de l'ancienne école de médecine navale de Rochefort célébré en 2022, le MnM a proposé de mener une collecte de mémoire orale aux côtés de l'Association Amicale Santé Navale et d'Outre-Mer (ASNOM) afin de sauvegarder cette histoire orale longtemps oubliée. L'ASNOM est une association créée en 1911 à Bordeaux qui regroupe notamment les anciens élèves des écoles de santé navale dont Rochefort et a pour mission d'entretenir la mémoire de ces anciens élèves par le biais d'actions régulières auxquelles participent le MnM depuis 2020¹⁵.

Recueillir la mémoire des Anciens par l'intermédiaire de témoignages oraux est un projet inédit pour le musée comme pour l'ASNOM. Notre travail en qualité de stagiaire au sein du musée a pour objectif de mener à bien ce projet. Le présent mémoire illustre donc les réflexions et les étapes réalisées tout au long de notre mission.

Longtemps dénigrée des historiens et des chercheurs, la mémoire orale a pourtant trouvé sa place dans le champ patrimonial immatériel national et international. Malgré une reconnaissance de plus en plus importante, elle soulève encore des interrogations et des problématiques quant à sa qualité de source historique. C'est donc à partir de ces questionnements que nous avons nourri et adapté notre réflexion pour la réalisation de cette collecte de mémoire orale au MAEMN : Qu'est-ce que la mémoire orale ? Pourquoi

¹⁴ Annexe n°2 : organigramme du MnM

¹⁵ L'ASNOM s'organise en sections géographiques réparties sur l'ensemble du territoire national : Ile-de-France, Brest, Occitanie, Nice/Côte d'Azur, Toulon et Bordeaux. Voir : <https://www.asnom.org/>

entreprendre une collecte de mémoire orale au MAEMN et sous quelles formes ? Quels en sont les enjeux ? Comment les témoignages oraux enrichissent-ils nos connaissances actuelles ? Comment faire de la mémoire recueillie un matériau d'étude, un patrimoine reconnu pour sa valeur scientifique, historique et culturelle ? Quelle place pour les témoignages au musée et face au public ?

Afin de répondre à ces questions, notre projet débute par une phase de recherche sur l'évolution du statut du témoignage oral dans le paysage patrimonial et culturel. En effet, le recours à l'oral dans le domaine des sciences humaines et sociales n'est pas récent mais en tant que sujet d'étude son exploitation reste encore débattue à ce jour au sein de la discipline historique. À partir de cette base historique, nous définissons une méthode d'enquête appropriée afin de recueillir la mémoire des témoins. Cette phase du projet est essentielle car elle correspond à la création du patrimoine oral de l'école, c'est le temps du dialogue et de la transmission de savoirs entre le témoin et le musée. Une fois la matière orale recueillie, la troisième phase du projet est la valorisation de cette matière. Après une étude du musée, de ses outils de médiation et de ses publics, nous proposons une valorisation déclinée en plusieurs projets qui, dans le cadre de notre mission, n'ont pu être réalisés.

I – Faire de la parole une « nouvelle » source historique ? Histoire, évolution et perspectives culturelles d'un patrimoine controversé

L'utilisation de la parole et du témoignage oral s'inscrit dans un contexte interdisciplinaire qui, pendant plusieurs décennies, a suscité des débats au sein des sciences humaines et sociales. D'un point de vue chronologique, l'historienne Florence Descamps distingue cette phase en quatre temps : le rejet de la source orale (1890-1930) ; la réévaluation du statut de document d'archive (1930-1960) ; le développement de la pratique d'enquête orale et d'entretiens dans la discipline historique qu'elle définit comme « le temps de l'histoire orale¹⁶ » (1960-1980) ; enfin, la patrimonialisation des témoignages oraux par la mise en place de structures dédiées aux archives orales (1990)¹⁷.

Souvent sous-estimés par rapport aux sources écrites, la reconnaissance de la valeur des documents sonores, en tant que sources historiques, résulte donc d'un long processus de compréhension et d'appropriation de la part des chercheurs et des institutions patrimoniales.

1. Le statut de la parole en contexte historique et culturel

a. Une reconnaissance en évolution permanente

Au XIX^e siècle, le recours aux sources orales n'a pas été immédiat dans le paysage historiographique français. Le manque de structuration et de méthode d'analyse de ces sources entraîne son rejet de la part des historiens. Cependant, au tournant du XX^e siècle, d'autres disciplines des sciences humaines et sociales se forment, telles que la linguistique, et s'emparent de la parole comme sujet d'étude¹⁸. Des collections de témoignages oraux sont alors constituées

¹⁶ MULLER B., « Archives orales et entretiens ethnographiques. Un débat entre Florence Descamps et Florence Weber, animé par Bertrand Müller » In *Genèses*, n°62, 2006, <https://www.cairn.info/revue-geneses-2006-1-page-93.htm> (consulté le 08 juillet 2023)

¹⁷ MULLERN *Ibid.*

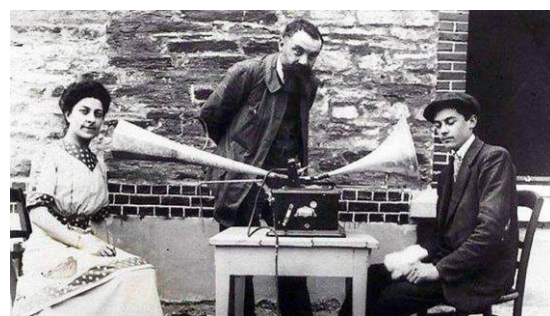
¹⁸ DESCAMPS F., « Les sources orales et l'histoire : une difficile et tardive reconnaissance » In DESCAMPS F., *Les sources orales et l'histoire Récits de vie, entretiens, témoignages oraux*, Rosny-sous-Bois : Bréal, 2006, p. 10-12

par l'utilisation d'un appareil d'enregistrement : le phonographe. Ces collections ont pour objectif d'étudier l'histoire de la langue et d'en conserver les nuances et les spécificités locales. C'est dans cette perspective que sont inaugurées en 1911, par le linguiste Ferdinand Brunot, les Archives de la Parole qui se définissent comme « un lieu d'enregistrement et de conservation de la langue parlée¹⁹ ». Quelques années plus tard, en 1928, elles sont intégrées au musée de la Parole et du Geste à Paris dont la Bibliothèque nationale de France (BnF) en est l'héritière.



Inauguration des Archives de la Parole, 03 juin 1911

©Gallica-BnF



Séance d'enregistrement par Ferdinand Bruno

©Gallica-BnF

Les travaux de ces linguistes marquent les débuts du patrimoine oral français et ouvrent la voie à d'autres champs de recherche, comme l'anthropologie et l'ethnographie, qui se tournent vers la conduite et l'enregistrement d'entretiens de façon plus systématique. Dans la même lignée que le musée de la Parole, la phonothèque de Paris voit le jour en 1938 avec pour mission de conserver les enregistrements phonographiques et de réaliser elle-même des documents sonores. L'intérêt pour le fait culturel et les traditions populaires vivantes entraîne également la création des premiers musées représentatifs de la société artisanale. Citons à titre d'exemple le Musée national des Arts et des Traditions Populaires (MNATP) ouvert en 1937 par Georges-Henri Rivière. Des campagnes de collectes et d'enquêtes sur le terrain sont menées sous son impulsion : objets, écrits, images et bandes sonores sont autant de matière recueillie destinée à être exposée dans ce « musée-laboratoire²⁰ ».

La nécessité de conserver et de pérenniser les traditions résulte également du contexte politique et social marqué, en ce début de XX^e siècle, par les guerres mondiales et la modernisation rapide de la société. Des campagnes d'enregistrements sont alors lancées sur

¹⁹Gallica-BnF, *Inauguration des Archives de la Parole*, (s.d.), <https://gallica.bnf.fr/html/und/enregistrements-sonores/inauguration-des-archives-de-la-parole?mode=desktop> (consulté le 08 juillet 2023)

²⁰ CHIVA I., « Georges Henri Rivière : un demi-siècle d'ethnologie de la France » In *Terrain*, 1985, mis en ligne le 23 juillet 2007, <http://journals.openedition.org/terrain/2887> (consulté le 08 juillet 2023)

l'ensemble du territoire national. Au-delà de collecter de la matière, c'est aussi un moyen de répondre à un besoin identitaire et culturel avant qu'il ne disparaisse. Ce travail s'inscrit donc dans une perspective patrimoniale et scientifique qui vise à documenter un temps à la fois présent et passé. L'intérêt pour ces « nouvelles » sources suggère un apport historique complémentaire, singulier, autant pour les archives que pour les musées. Selon Hélène Wallenborn, docteure en histoire, « l'histoire [est] comme un présent continu : il n'existe pas de rupture entre passé et présent²¹ ». Archives, objets, documents sonores et visuels... autant de traces qui sont la preuve d'un temps révolu mais qui n'a pas complètement disparu grâce à leur conservation. Dans ce contexte, la place du témoin est d'autant plus forte car, par sa parole et ses souvenirs, il fait le lien avec une histoire ou un événement passé pour l'inscrire dans le temps présent. Autrement dit, il devient une « personne-mémoire²² » car son témoignage répond à un besoin scientifique, éthique et mémoriel²³.

Ce travail de mémoire s'intensifie particulièrement lors des deux guerres mondiales où le recours aux souvenirs de témoins (anciens combattants, survivants) s'inscrit dans une perspective testimoniale. D'abord écrits, ces témoignages ouvrent le champ à de nouvelles réflexions sur la construction de la mémoire, au croisement du regard subjectif du témoin et de la vérité historique²⁴. Le statut de témoin a suscité des interrogations de la part des chercheurs et des historiens car celui-ci possède une forme d'indépendance vis-à-vis des sources historiques attestées. C'est avec une parole et une vérité unique, qui s'inscrivent à la fois dans le temps passé et présent, qu'il raconte son histoire²⁵. Ce clivage engendre alors l'élaboration de méthodes d'analyses des informations pour passer d'une mémoire individuelle à une mémoire collective. Michel Rautenberg, anthropologue et professeur de sociologie, définit la mémoire collective comme « faite des mémoires individuelles qui s'associent les unes aux autres, de réminiscences partagées dans l'essence social [...] elle s'appuie sur des constructions cognitives et sociales partagées, sur des instants ou des lieux plutôt ritualisés ou symboliques²⁶ ».

²¹ WALLENBORN H., « Les attitudes de l'historien face aux témoins » In *Bulletin de l'AFAS. Sonorités*, p. 25-34, <https://urlz.fr/nd7x> (consulté le 19 juin 2023)

²² DESCAMPS F. *op.cit.*, p.31

²³ DESCAMPS F. *ibid.*, p.31

²⁴ DELVIN S. *Les témoignages des combattants de la Première Guerre Mondiale : la nécessité de la dire*, Province de Liège, p.53-54, <https://urlz.fr/mDYN>, (consulté le 09 juillet 2023)

²⁵ DUCLERT V., « Archives orales et recherche contemporaine. Une histoire en cours » In *Sociétés & Représentations*, vol. 13, n°1, 2002, p. 84-85

²⁶ RAUTENBERG M., *La collecte de la mémoire : le recueil d'archives orales*, INP, n°16, 2022, p.11, <https://mediatheque-numerique.inp.fr/documentation-pedagogique/dossiers-formation/collecte-memoire-recueil-darchives-orales>, (consulté le 13 juin 2023)

En parallèle, le développement de matériel d'enregistrement favorise l'émergence du témoignage oral. Créé en 1948, le magnétophone se démocratise dans les années 60 et 70 pour devenir l'outil incontournable des chercheurs et des historiens. C'est à cette même période que l'Europe, et particulièrement la France, est touchée par le phénomène de l'histoire orale, mouvement contestataire venu des États-Unis s'intéressant à l'histoire des minorités, des classes sociales ouvrières et des femmes. C'est donc une nouvelle dynamique qui s'enclenche dans l'écriture historique. Celle-ci s'oppose à l'histoire académique par le biais du témoignage oral²⁷. Entreprendre une collecte de témoignages c'est donc solliciter une mémoire subjective, personnelle, plus proche de la « micro-histoire », du quotidien, des souvenirs et des émotions que de l'Histoire reconnue en tant que telle²⁸.

Avec l'essor de plus en plus important de la source orale, le monde universitaire commence à s'y intéresser à cette même époque. Colloques, conférences, articles, sont autant de supports qui construisent la base du patrimoine oral français. Ces processus d'appropriation et de conservation des sources orales entraînent les prémices de leur patrimonialisation, notamment dans le domaine archivistique, à partir des années 90. Elles deviennent des archives orales qui sont un ensemble de « documents constitués de témoignages oraux, provoqués ou spontanés, recueillis sur disques ou bandes magnétiques ou transcrit dans un but de documentation spécifique²⁹ ». Elles répondent désormais à une méthode d'analyse scientifique (croisement des données, mise en contexte des documents, critique des sources) qui leur permet d'acquérir à cette période le statut de source historique³⁰.

Premières institutions à s'être approprié les sources orales, les musées dédiés à la mémoire et aux traditions locales (écomusées, musées d'histoire, de société...) se multiplient sur le territoire national. Les musées consacrés aux guerres mondiales et à la Shoah placent la figure du témoin et son témoignage au cœur de leurs collections et répondent alors à un besoin identitaire et mémoriel³¹. Le témoignage oral obtient alors le statut de bien patrimonial par son

²⁷ WALLENDORN H., *op.cit.* (consulté le 09 juillet 2023)

²⁸ Le terme de « micro-histoire » est tiré de l'ouvrage de DESCAMPS F., *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, Paris, EHESS, coll. « Cas de figure », 2019, p. 164

²⁹ Direction des archives de France, *Dictionnaire de terminologie archivistique*, 2007 (2002), p. 10, <https://francearchives.gouv.fr/file/4f717e37a1befe4b17f58633cbc6bcf54f8199b4/dictionnaire-de-terminologie-archivistique.pdf>, (consulté le 13 juillet 2023)

³⁰ KEVONIAN D., « La source orale : constructions des savoirs et formation pour les historiens » In *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°131-132, 2019, p.8-12, <https://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2019-1-page-8.htm>, (consulté le 08 juillet 2023)

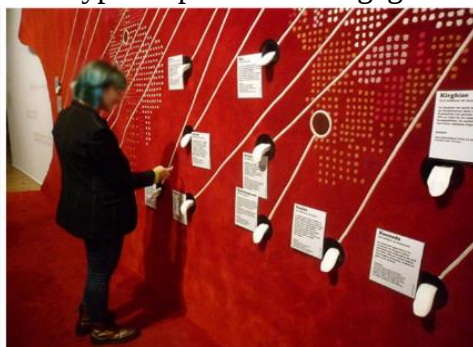
³¹ CHAUMIER S., « L'identité, un concept embarrassant, constitutif de l'idée de musée » In *Culture & Musées*, n°6, 2005, p. 22, <https://doi.org/10.3406/pumus.2005.1371> (consulté le 13 juillet 2023)

intégration dans des collections, au même titre que tout autre objets et œuvres, et est reconnu pour sa valeur historique³². Ces musées sont l'exemple des débuts de ce processus de patrimonialisation qui s'opère en France dans les années 2000.

b. Intégrer l'immatériel au musée : quelques exemples d'applications

Au cours de cette même période, le développement des technologies numériques au sein des musées a facilité l'intégration de ce « nouveau » patrimoine dans les parcours de visite. Tablettes tactiles, bornes, ordinateurs, sites web... sont autant de nouveaux outils de présentation et de médiation mis à leur disposition. L'arrivée de ces nouvelles technologies entraîne néanmoins un nouveau rapport de production entre l'exposition traditionnelle (d'objets, d'œuvres d'art...) et l'audiovisuel qui nécessite une chaîne de création différente (allant de la captation au montage vidéo)³³.

La présence de ces supports numériques modifie également la relation entre le public et le musée³⁴. Les modes de médiation se diversifient pour répondre, d'une part, aux attentes des publics et d'autre part pour attirer de nouveaux visiteurs. Les dimensions sonores et visuelles de ce type de patrimoine engagent une sensibilité cognitive de la part du public. Il n'est plus



Planisphere des langues / © musée de l'Homme Paris

uniquement récepteur d'informations mais il devient aussi acteur de sa visite, en capacité d'activer ou non les outils mis à sa disposition. C'est le cas du planisphere des langues présenté au musée de l'Homme de Paris qui invite le visiteur à activer des manettes pour écouter, dans une trentaine de langages parlés dans le monde, des anecdotes, des contes et des légendes propres

à une culture.

Dans une perspective plus testimoniale, citons également la Cité nationale de l'Histoire de l'Immigration qui ouvre en 2008 la « Galerie des dons ». Cet espace d'exposition suit la

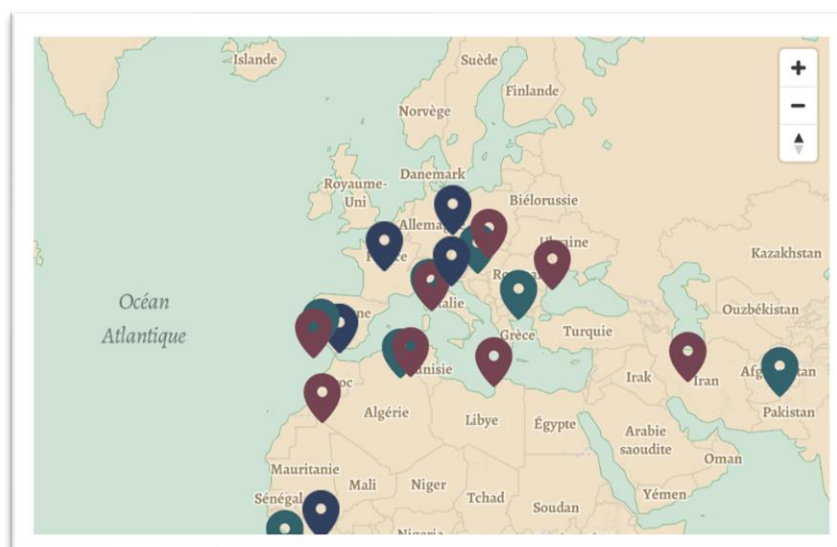
³² CHARLEBLOIS C., LECLERC J-F., « Les sources orales au cœur de l'exposition muséale. L'expérience du Centre d'histoire de Montréal » In *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol.69, n°1-2, p. 133

³³ CHARLEBOIS C., LECLERC J-F., *ibid.*, p.132

³⁴ ANDREACOLA F., « Musée et numérique, enjeux et mutations » In *Revue Française des sciences de l'information et de la communication*, n°5, 2014, <https://doi.org/10.4000/rfsic.1056> , (consulté le 13 juillet 2023)

démarche des écomusées en laissant la place aux récits et à la parole de témoins par le biais d'objets personnels et de témoignages oraux inscrits au sein de la scénographie³⁵. Le public est donc plongé dans le récit et le parcours de vie du témoin. Cette idée suit la pensée de Jean-François Tétu qui énonce que « la force du témoignage semble engager le visiteur dans l'expérience d'un individu, validée scientifiquement, et montrée par l'institution muséale³⁶ ». Autrement dit, le visiteur devient protagoniste de son parcours au musée et aussi dans le dialogue qui s'opère entre la mémoire et l'Histoire.

Mais l'utilisation du numérique dépasse les limites physiques de l'exposition pour s'inscrire dans le monde virtuel via des plateformes en ligne. D'abord utilisées à des fins administratives, telles que la gestion interne des inventaires des collections, ces plateformes s'ouvrent par la suite au public avec des contenus adaptés. Par exemple, la Cité nationale de l'Histoire de l'Immigration met également en ligne sur sa page web les témoignages présentés dans la « Galerie des dons » via la carte interactive ci-dessous³⁷ :



Par cette carte, les internautes sont invités à cliquer sur les onglets pour découvrir des témoignages vidéo et leur transcription écrite. Des initiatives similaires se retrouvent dans de nombreux musées qui revisitent les concepts d'exposition et de médiation à l'ère du numérique.

³⁵ GROGNET F., « Les galeries participatives de la Cité nationale de l'Histoire de l'Immigration » In *La Lettre de l'OCIM*, n°120, 2008, p.28-33

³⁶ TETU J-F., « Le témoignage exposé. Du document à l'objet médiatique » In *Communication & langages*, vol.176, n°2, 2013, p.127-128, <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2013-2-page-127.htm> (consulté le 24 juin 2023)

³⁷ Image extraite de la page consacrée à la « Galerie des dons » sur le site de la Cité nationale de l'Histoire de l'Immigration, <https://www.histoire-immigration.fr/la-galerie-des-dons> (le 14 juillet 2023)

L'aspect interactif de ces outils technologiques est alors primordial : ils doivent s'adapter au visiteur-internaute qui est libre de naviguer au gré de ses envies dans cet espace virtuel. Expositions virtuelles, pages thématiques, événements en ligne, podcasts... deviennent complémentaires des principes traditionnels de médiation et d'exposition. Comme le souligne Francesca Andreacola, ils élargissent le cadre physique et temporel des visites au musée³⁸. Face à l'intérêt de plus en plus croissant pour ces médias, le ministère de la Culture a créé en 2022 une page consacrée aux publications numériques (expositions virtuelles notamment) des musées de France et internationaux. Cette page se compose de plusieurs rubriques thématiques depuis lesquelles il est possible d'accéder à ces publications³⁹.

La multiplicité des rubriques présentées par le ministère de la Culture montre l'étendue des sujets traités à travers le numérique. Parmi eux, les sujets aux propos historiques ont une place prépondérante. En effet, les institutions dédiées à la mémoire, notamment celle de survivants d'événements traumatiques tels que les guerres mondiales et les déportations, s'emparent très tôt de ces outils. Le recours au numérique devient un moyen de conserver et de valoriser les sources orales qui sont au cœur de leur collection. En Amérique du Nord, la parole de ces survivants est pleinement intégrée dans la conception de projets audiovisuels. C'est le cas au musée de l'Holocauste de Montréal qui met en ligne des portraits vidéos de témoins via une page intitulée « Histoires de survivants »⁴⁰. Il est également à l'origine d'un projet multimédia sous forme de balades sonores nommé « Boulevard des réfugiés ». Ce dispositif invite le visiteur à parcourir les rues de Montréal accompagné des témoignages de celles et ceux qui ont survécu à l'Holocauste. Ces pistes sonores retracent leurs parcours au sein de la ville pour découvrir ou redécouvrir la période d'après-guerre⁴¹. Ces témoignages sont complétés par des archives photographiques, favorisant ainsi l'immersion du visiteur dans l'Histoire.

COLLECTIONS DE SURVIVANTS CANADIENS DE L'HOLOCAUSTE

Histoires de survivants

Les témoignages suivants font partie d'un projet visant à numériser et à préserver les témoignages de survivants de l'Holocauste à travers le Canada.

Le projet a reçu le soutien financier du gouvernement du Canada, de la Fondation Azrieli, de la Fondation Asper, de Power Corporation, de la famille Paula Nussbaum et de Janette et Michael Diamond.

³⁸ ANDREACOLA F., *op. cit.*, (consulté le 13 juillet 2023)

³⁹ Lien vers la page du ministère de la Culture : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Les-musees-en-France/Les-collections-des-musees-de-France/Decouvrir-les-collections/Expositions-virtuelles-de-musees-France-et-international> (consulté le 15 juillet 2023)

⁴⁰ ©montrealHolocaustMuseum, <https://museeholocauste.ca/en/survivors-stories/> (consulté le 15 juillet 2023)

⁴¹ ©montrealHolocaustMuseum, <https://www.refugeeboulevard.ca/fr/#audiotour> (consulté le 15 juillet 2023)

Le numérique devient donc un nouvel outil au service du domaine historique et culturel. Il répond à des enjeux contemporains tels que la disparition progressive d'une mémoire, incarnée par les témoins d'un événement ou d'un temps passé. Pour répondre à cela, le musée de l'Holocauste de l'Illinois a développé, en 2017, une technologie de pointe consacrée à la mémoire vivante de la Shoah : l'hologramme. Intitulé « Take a stand Center », ce projet met en scène treize survivants de l'Holocauste sous la forme d'un hologramme en 3D et interactif. Le visiteur peut alors interagir directement avec la personne grâce au préenregistrement de 2000 questions en lien avec son expérience personnelle⁴².



Hologramme d'Adeline Sella, survivante de l'Holocauste

Les exemples de projets cités précédemment ne sont qu'un échantillon des moyens mobilisés par les musées pour incarner la voix de ces témoins. Malgré un certain scepticisme de la part des historiens et des chercheurs, la source orale trouve sa place dans les institutions culturelles et patrimoniales. D'abord intégrée par des supports écrits, tels que des cartels ou des panneaux, le développement des technologies lui donne une place à part entière, un statut similaire et complémentaire aux autres biens présents dans les collections. Son support d'exposition (tablettes, écrans tactiles...) lui confère une dimension physique, matérielle qui lui donne le rang « d'objet ». Néanmoins, le risque est de fixer cette mémoire dans le temps et dans l'espace car la notion de « vivant » est ancrée dans sa définition, elle est malléable et évolutive. L'enjeu pour les musées est donc de la préserver d'une chosification car ce qui est immatériel ce sont les messages et les souvenirs transmis par la parole. Pour les établissements culturels,

⁴² LEBLÉ V., « Perpétuer la mémoire de la Shoah grâce aux hologrammes » In *La Nouvelle République*, 2017, <https://www.lanouvellerepublique.fr/a-la-une/perpetuer-la-memoire-de-la-shoah-grace-aux-hologrammes>, (consulté le 15 juillet 2023)

c'est donc un processus complexe qui se noue autour de sa patrimonialisation et son intégration au musée⁴³.

Même si l'utilisation de ces dispositifs n'est pas uniquement réservée à la présentation des sources orales, ils ont amplement participé à sa conservation et à sa mise en valeur auprès d'un large public. Ils renouvellent également l'image du musée et l'inscrivent dans un temps contemporain. Cependant, les musées ne sont pas les seuls à s'être emparés du numérique à des fins mémorielles. Les territoires sont aussi conscients de leur patrimoine oral et de la nécessité de les protéger et de garantir leur visibilité auprès du plus grand nombre. Des structures telles que les maisons du patrimoine oral et les phonothèques se développent et sont consacrées à la valorisation de ces ressources sonores et audiovisuelles. Des bases documentaires en ligne se multiplient également et sont le reflet d'une identité culturelle locale. Elles constituent des ressources pédagogiques mises à la disposition du plus grand nombre.

Citons à titre d'exemple le cas de la Bretagne : l'association Dastum a pour mission de recueillir et de conserver le patrimoine oral breton. Avec le partenariat de la DRAC et des collectivités territoriales, elle est la gestionnaire de la base *Dastum, mémoire orale de Bretagne* qui présente des fonds d'archives manuscrites, photographiques et orales collectés depuis les années 50 et rassemblés en 1972. L'ensemble de ces documents sont numérisés puis ouverts à la consultation en ligne. Les archives sonores sont le fonds de documents le plus important, il ne compte pas moins de 8000 heures d'enregistrement. L'ensemble de ces archives incarne la mémoire bretonne : des traditions orales (chants, contes, musiques, dictons...) aux études ethnographiques (témoignages, études linguistiques, ...)⁴⁴.

De même que Dastum, d'autres associations mènent un travail de collecte et de valorisation par le biais de bases documentaires. Afin de faciliter l'accès à ces documents, certaines de ces associations regroupent sur une seule et même base de données leurs archives :

- La base *Inter-régionale du Patrimoine oral* donne accès aux sources orales de six régions : la Normandie, la Bourgogne, le Limousin, l'Auvergne, les Rhône-Alpes et le Languedoc-Roussillon⁴⁵

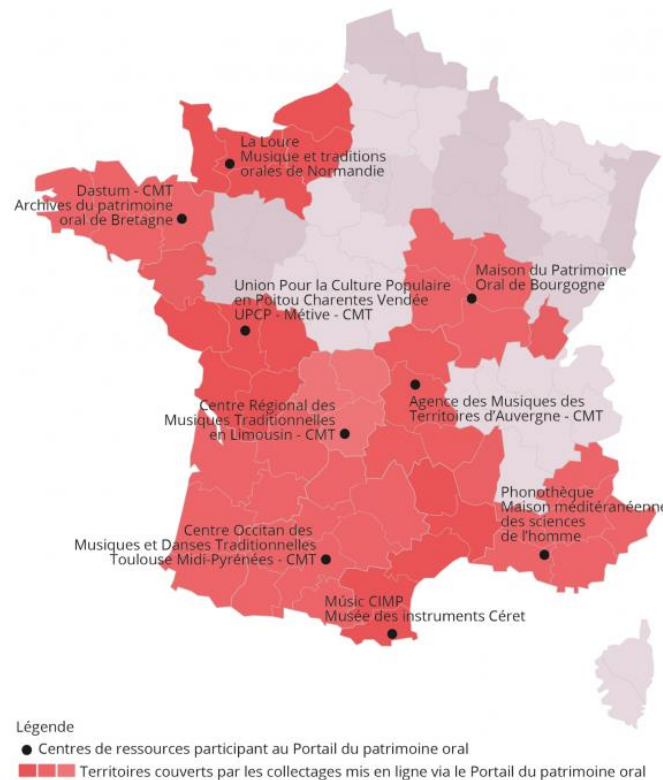
⁴³ LEBORGNE Y., « À travers la mémoire que met-on en valeur ? » In AGCCPF, n°268, 2013, p.72-75

⁴⁴ Association Dastum, *Dastum, mémoire orale de Bretagne*, <https://www.dastum.bzh/>, (consulté le 15 juillet 2023)

⁴⁵ Lien vers le site de la Base inter-régionale du Patrimoine oral : <https://patrimoine-oral.org/dyn/portal/index.seam?page=home>, (consulté le 15 juillet 2023)

- Le *Portail du Patrimoine Oral* est un catalogue collectif fondé par la FAMDT. Dans une démarche de coopération, ce catalogue regroupe les documents sonores et audiovisuels de douze institutions partenaires (voir carte ci-dessous) afin de renforcer la visibilité et la valorisation de ces archives

Carte des partenaires du Portail du Patrimoine oral



©lataupe.net

En Charente-Maritime, le patrimoine oral s'inscrit dans une démarche de reconnaissance et de valorisation perpétuelles. De même que dans les régions précédemment citées, plusieurs initiatives en lien avec le PCI sont organisées. Avec une identité maritime forte, la culture orale de ce territoire est rythmée par les chants traditionnels de marins, les patois locaux ou encore les mémoires ouvrières et paysannes. Citons à titre d'exemple l'inventaire des mémoires ouvrières mené entre 2009 et 2016. Ce projet résulte d'un premier travail de reconnaissance du patrimoine industriel lancé par l'ancienne région Poitou-Charentes. Afin de compléter ce projet, le Service Patrimoine et Inventaire de la Nouvelle Région Nouvelle-Aquitaine lance en 2009 une collecte de témoignages auprès de personnes ayant

fréquenté les anciens sites industriels installés sur quatre départements (la Charente, la Charente-Maritime, les Deux-Sèvres et la Vienne). Au total, 230 entretiens ont été menés pendant sept ans. Parmi les anciennes entreprises sélectionnées figurent quelques sites rochefortais tels que son arsenal et l'association Hermione-Lafayette⁴⁶.

Cet inventaire mémoriel de grande envergure est accompagné de projets plus ciblés conduits par des associations locales désireuses de valoriser le patrimoine de leur territoire. C'est le cas de l'association COREPOR (Collectif pour le Recueil du Patrimoine Oral Rétais) qui recueille depuis 2005 les témoignages d'anciens rétais. Elle travaille en partenariat avec le musée Ernest Cognacq qui reçoit en dépôt ces entretiens numérisés puis mis à la disposition des chercheurs et des historiens⁴⁷. À La Rochelle, le service des archives départementales lance en 2021, sous la tutelle du Département, un appel à témoignages sur la vie quotidienne au cours des années 1939-1945 en perspective des commémorations de la fin de la Seconde Guerre Mondiale en 2025. Réalisé en partenariat avec le FAR, près d'une centaine d'interviews ont été conduites dans le but de préserver et de valoriser la mémoire vivante de ce conflit.

Le service des archives municipales Rochefort Océan lance également des campagnes de collectes de témoignages auprès des habitants de la ville. Ces témoignages sont ensuite mis en scène dans le cadre d'expositions.

Les quelques projets et valorisations présentés ici montrent l'intérêt croissant pour les sources orales et plus largement le PCI. Les centres d'archives, les associations, les musées... s'emparent de ce patrimoine qui, pendant plusieurs décennies, a suscité des débats et des questionnements quant à son statut de sources historiques. À Rochefort, les campagnes de collectes ponctuent le paysage patrimonial de la ville. C'est donc dans ce contexte que s'inscrit le projet de collecte de mémoire orale du MAEMN.

⁴⁶ Région Nouvelle-Aquitaine, « Mémoires ouvrières en Poitou-Charentes », s.d., <https://www.culture-nouvelle-aquitaine.fr/operations-d-inventaire/memoires-ouvrieres-en-poitou-charentes/>, (consulté le 16 juillet 2023)

⁴⁷ Lien vers le site de COREPOR : <http://www.memoire-retaise-corepor.fr/savoir-plus.php> (consulté le 16 juillet 2023)

2. Méthodologie d'une collecte de mémoire orale : l'exemple du musée de l'Ancienne école de médecine navale de Rochefort

a. Les objectifs et les partenaires du projet

Collecter la mémoire répond à plusieurs étapes. La première est de comprendre la nécessité de recueillir les souvenirs de personnes : pourquoi ? Dans quel but ? Comment ? Avec qui et quels moyens ? Autant de questions qui se doivent d'être clarifiées dès le début du projet pour poser un cadrage efficace pour la suite.

La collecte de mémoire orale menée au MAEMN de Rochefort ouvre alors un dialogue nouveau sur le passé de cette ancienne institution de la Marine. Elle répond à plusieurs objectifs destinés à intégrer la parole des témoins au sein de l'école, à révéler et à valoriser une histoire plus intimiste, peu connue des sources écrites :

Conserver la parole des Anciens

Avoir recours au témoignage oral nécessite de prendre en compte une limite inconnue des archives écrites : le temps qui passe. Les archives écrites sont conservées grâce à des techniques spécifiques ce qui n'est pas le cas de la mémoire. En 2023, cela fait près de 60 ans que l'école a fermé ses portes. Préserver la voix des Anciens avant qu'elle ne disparaisse devient donc essentiel. Ils représentent les principaux témoins de l'histoire de l'école.

Enrichir l'histoire de l'école-annexe

Les sources écrites portent un intérêt important pour l'âge d'or de l'école, à savoir de sa création jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Après avoir réalisé un panorama des sources existantes, il s'avère que peu d'éléments éclairent sur l'après XIX^e siècle qui correspond pourtant à près de 70 ans de son histoire. Les témoignages ouvrent donc de nouveaux champs d'études qui documentent et enrichissent les connaissances actuelles sur l'école. Il ne s'agit pas de relire l'histoire mais de la compléter. Néanmoins, ces témoignages n'abordent qu'un temps précis du

fonctionnement de l'école (des années 50 à sa fermeture en 1964) en raison du peu de témoins encore présents à ce jour.

Développer les ressources archivistiques et documentaires

Les sources écrites concernant l'ancienne école de médecine navale de Rochefort sont nombreuses. Archives, ouvrages, articles... autant de références qui laissent peu de place au témoignage oral. À partir de ce constat, produire des sources orales sur l'école semble d'autant plus pertinent. Cela permet d'intégrer des points de vue complémentaires aux sources existantes tout en créant des ressources archivistiques propres au MnM et plus particulièrement au MAEMN.

À partir de ces constats, ce projet de collecte de mémoire orale s'inscrit dans une démarche historique et patrimoniale en replaçant l'humain dans le processus de conservation et d'appropriation du passé de l'école. C'est donc fixer une mémoire autour d'un temps, d'une identité et d'une communauté spécifiques sans pour autant produire une étude sociologique. Par le biais des témoignages, nous apportons un autre point de vue sur l'histoire de l'école : celui d'une institution vivante et profondément liée au passé de Rochefort.

Pour répondre à ces objectifs, il est nécessaire de faire appel à d'autres partenaires et institutions car pour rappel, la collecte de mémoire orale organisée au MAEMN est un projet inédit pour la structure. Le premier travail préparatoire est donc d'analyser et de comprendre les étapes obligatoires d'une collecte ainsi que les points de vigilance à prendre en compte. Pour cela, la lecture d'ouvrages et d'articles de référence, tels que les travaux de l'historienne Florence Descamps, contribue à éclaircir la méthode à employer. De plus, il nous semble pertinent d'aller au-delà de la « simple » lecture et de questionner des « personnes-ressources », autrement dit des professionnels familiers des archives orales et du travail de collecte. Dès le début du projet plusieurs institutions extérieures au MnM sont donc mobilisées à titre consultatif :

- Les archives municipales Rochefort Océan. Acteur important du patrimoine écrit, les archives municipales conservent plusieurs types de documents en lien avec l'histoire de Rochefort. Outre être un lieu de conservation, les archives recueillent

également la parole des habitants de la ville⁴⁸. Avec un travail similaire organisé au MAEMN, les archives municipales sont donc un référent important pour leur connaissance du recueil de témoignages, leur exploitation puis leur traitement en qualité d'archives.

- L'Office du Patrimoine Culturel Immatériel (OPCI) est aussi sollicité pour ce projet. Avec pour mission principale la collecte et la valorisation du patrimoine immatériel et de la culture populaire, cette association propose un accompagnement pour les structures désireuses d'œuvrer à la valorisation de leur ressource immatérielle. Un entretien téléphonique s'est donc organisé dès le début de la mission entre le MAEMN et l'OPCI.
- L'Association Fonds Audiovisuel de Recherche (FAR) basée à La Rochelle est spécialisée dans la conservation et la valorisation d'archives audiovisuelles. De même que l'OPCI, elle propose un service de prise main dans la préparation d'entretiens et du matériel de captation. L'association a également été sollicitée pour la consultation d'archives.

À ces premiers contacts, s'ajoute le réseau de l'ASNOM et le réseau interne du MnM (les musées de Rochefort et de Paris) sollicité tout au long de la collecte. Ce réseau représente une ressource fondamentale dans l'organisation d'un tel projet. Parmi les services mobilisés, citons le service d'étude juridique, localisé à Paris, en charge des questions juridiques telles que la rédaction de contrats ayant trait aux activités du musée et à ses projets.

b. Un projet inscrit dans le temps

La consultation de ces multiples acteurs institutionnels a permis d'évaluer les différentes actions à mener pour la réalisation de cette collecte de mémoire orale. Pour la mise en place de ce projet nous disposons de cinq mois, ce qui est relativement court pour un projet de ce type, c'est pourquoi la gestion du temps est importante dans les choix méthodologiques.

⁴⁸ Depuis 2002, les archives municipales Rochefort Océan collectent la mémoire des habitants rochefortais pour retracer l'histoire des quartiers à travers leurs souvenirs et leurs anecdotes.

Celle-ci est donc matérialisée par l'élaboration d'un rétroplanning⁴⁹. Ce rétroplanning se présente en trois parties :

- Les tâches à accomplir
- Les dates
- La répartition des actions dans le temps et indiquée par une couleur

Ce projet se décline en cinq étapes principales, elles-mêmes divisées en sous-actions. Le temps accordé pour chaque action est réfléchi et calculé selon certains critères tels que son degré d'importance, la nécessité de faire appel à des contacts extérieurs ainsi que l'aspect chronophage que certaines missions peuvent revêtir.

La première étape consiste à prendre en main le projet et le sujet d'étude, à savoir l'école-annexe de Rochefort au XX^e siècle. Des recherches documentaires sont donc indispensables. Afin de débiter ces recherches, un travail bibliographique et archivistique est mené. Concernant les lectures, celles-ci s'orientent sur l'histoire de l'école afin de comprendre son fonctionnement et son rôle dans le domaine de la santé navale. Pour brosser un portrait complet de l'école, le contexte historique et politique dans lequel elle s'inscrit doit également être traité. Nos recherches se sont concentrées sur les thématiques suivantes : l'histoire de Rochefort, le service de santé des armées, les hôpitaux militaires et l'école-annexe.

Les recherches documentaires sont complétées par la consultation d'archives conservées au SHD de Rochefort et aux services d'archives municipales de la ville. Les sources iconographiques (plans, photographies), majoritaires par rapport aux documents écrits, concernent les bâtiments de l'hôpital maritime et de l'école-annexe. Parmi les archives consultées, certaines évoquent la vie quotidienne des élèves et notamment leur défilé annuel dans la ville : le monôme. Nous avons décidé de réaliser ces recherches au cours des premiers mois du projet. Une base historique solide est primordiale pour entreprendre la préparation des entretiens car les témoins doivent se souvenir d'une période qui remonte entre 60 et 70 ans en arrière pour certains. Précisons que ces recherches sont aussi complétées tout au long du projet par les documents fournis par les anciens élèves eux-mêmes (photographies, articles de presse).

En parallèle, une méthode d'enquête doit être définie le plus tôt possible car elle détermine la suite du projet. Cette méthode comprend notamment le type et les modalités des entretiens ainsi

⁴⁹ Annexe n°3 : rétroplanning

que les outils de collecte. Les travaux de Florence Descamps ont été particulièrement sollicités à cette étape du projet.

Afin de répondre au mieux aux objectifs, il est nécessaire de prendre contact avec les différents services du MnM, tels que le service juridique. Ils sont des partenaires-ressources vers lesquels se diriger en cas de questionnements. Il est donc important qu'ils aient connaissance du projet dès le début.

La seconde étape est la préparation des entretiens. Elle débute par la rédaction d'un questionnaire, aussi appelé grille d'entretien, comprenant les sujets et les questions traités lors de l'entrevue. Sa structure est chrono-thématique et repose sur des recherches documentaires. À partir de ces recherches, nous avons dégagé les thématiques générales suivantes :

- Le parcours d'études et/ou professionnels avant l'entrée à l'école-annexe
- L'arrivée à Rochefort et à l'école-annexe
- Les études suivies
- La vie quotidienne
- Retour d'expérience sur le passage à l'école-annexe

Une fois rédigée, elle a été soumise à l'ASNOM et validée à la fin du mois d'avril⁵⁰. La grille d'entretien reprend les questions et les thématiques abordées au cours de l'entretien. Elle sert de base à l'enquêteur pour la conduite de l'entrevue et peut prendre plusieurs formes : liste, tableau... Pour le projet de collecte de mémoire orale du MAEMN, la grille chrono-thématique est privilégiée. Celle-ci s'organise en quatre parties : thématique, mots-clés, questions et sous-questions. Chaque thème comporte plusieurs questions déclinées en sous-questions dont le but est d'approfondir certains sujets. Il existe deux types de questions :

- Questions fermées : elles ne permettent pas au témoin de développer et incitent à une réponse précise, généralement « oui/non ».
- Questions ouvertes : les réponses sont plus libres et invitent le témoin à développer sa réponse.

C'est cette dernière catégorie de questions qui est choisie dans notre grille d'entretien. Elles laissent la possibilité à la personne interrogée d'approfondir par elle-même certains sujets et, dans certains cas, peuvent ouvrir la voie à de nouveaux champs de recherche non envisagés au départ. La grille d'entretien est un support et ne doit pas enfermer l'enquêteur dans la lecture de ses questions. Il faut laisser une part de spontanéité dans l'échange. Elle doit également

⁵⁰ Annexe n°4 : base de la grille d'entretien pour un ancien élève de l'école-annexe

s'adapter au profil des témoins même si le corpus de personnes envisagé pour une collecte est homogène.

Extrait de la grille d'entretien pour les anciens élèves de l'école-annexe

Thématiques	Mots-clés	Questions	Sous-questions
Présentation du témoin	Identité Formation Profession	- Nom, profession, âge le jour de l'entretien - En quelle année êtes-vous entré à l'école de médecine navale de Rochefort ? - Quelles études avez-vous faites avant votre entrée à l'école ? (BAC, autres...)	Quel âge aviez-vous lors de votre entrée à l'école ?
Entrée à l'école	Motivation Histoire école Rochefort	- Conditions d'entrée à l'école (études, conditions physiques) ? - Pouvez-vous me dire ce qui vous a motivé à étudier à l'école de médecine navale de Rochefort ? - Une bourse pouvait être accordée aux élèves pour leurs études, quelles étaient les conditions d'attribution ? Qui l'accordait et de combien était le montant ? - Connaissiez-vous son histoire (<i>de l'école</i>) ? - Comment s'est déroulée votre arrivée à Rochefort ? - Comment débutait l'année scolaire ? - Vous souvenez-vous du nombre d'élèves dans votre promotion ?	- Entrée à l'école : tradition familiale ? Médecins / marins / militaires dans votre famille ? Fils unique ou famille nombreuse ? Intérêt pour les soins, l'Outre-Mer ? - Comment étiez-vous accueilli à l'école ? Par qui ? - Quelles ont été vos premières impressions en arrivant à l'école ? et à Rochefort ?
Etudes du témoin à l'école	Enseignement Organisation interne	- Dans quel bâtiment de l'hôpital se déroulait vos cours ? - Pouvez-vous me décrire une journée typique à l'école ? / Comment s'organisait votre emploi du temps ?	Quels étaient vos horaires ?

En parallèle de ce travail, l'ASNOM a construit une liste de contacts de témoins potentiels. Depuis le mois de janvier 2023, un appel à témoignages a été lancé auprès des différentes sections de l'ASNOM. Le 17 mars 2023, les listes de ces sections ont été réceptionnées. Elles comprennent le nom et les coordonnées des anciens élèves intéressés par ce projet. Au total, 77 personnes ont manifesté leur intérêt pour la collecte. La durée de cinq mois ne permet pas d'interviewer la totalité de ces personnes, c'est pourquoi il a été décidé avec l'ASNOM d'envoyer un formulaire de contact à l'ensemble des listes fournies le 03 avril par mail et par courrier le 05 avril afin d'identifier les différents profils. Un délai de réception de deux semaines a été mis en place. Cependant, le manque de retours du formulaire a dû rallonger le délai jusqu'à la fin du mois d'avril.

Dans le cadre d'une collecte de témoignages, un encadrement juridique est primordial pour assurer les droits du témoin (droits à l'image, sur son témoignage) et ceux de l'institution réceptrice du témoignage, ici le MnM. C'est pourquoi un formulaire de consentement est rédigé en collaboration avec le service juridique du musée. Il s'agit d'une autorisation accordée par le

témoin pour que le musée recueille, enregistre, conserve et valorise son témoignage⁵¹. Ce projet de collecte mémoire orale n'a pas de précédent au MnM, de ce fait aucun document spécifique à ce type de projet n'existait dans l'institution. Pour sa rédaction nous nous inspirons donc du formulaire de droit à l'image utilisé par le musée et de formulaires produits dans le cadre de projet similaire à notre collecte. Ce formulaire a fait l'objet d'une modification au mois de juin 2023 : des précisions ont été ajoutées concernant la mise en archive de ces documents (retranscription, multiplication des supports de sauvegarde, ouverture à la consultation immédiate).

Enfin, entre les mois d'avril et de mai, la liste finale des témoins est établie en partenariat avec l'ASNOM selon la qualité des réponses obtenues via le formulaire. Un laps de temps suffisamment long est privilégié pour cette étape afin de s'assurer de la réception de la totalité des réponses. Une fois assurée de la participation en présentielle de témoins, le matériel d'enregistrement vidéo est réservé auprès de l'Université de La Rochelle pour les deux premières semaines de juin.

La troisième étape concerne la conduite des entretiens. Avant l'entretien enregistré, il semble important de prendre personnellement contact avec les témoins choisis pour s'assurer de leur intérêt pour le projet et de leur aptitude à être interviewés (souvenirs, parole...). Ces pré-entretiens se sont déroulés au mois de mai. Les informations transmises par les témoins dans le formulaire et lors du pré-entretien invitent à la relecture des grilles de questions afin de les adapter à chaque profil, c'est pourquoi ce travail se fait en même temps que les premières prises de contact.

Entre le 07 juin et le 16 juin se déroulent les entretiens en présentiels au MAEMN. Ces dates ont été choisies en fonction des possibilités de réservation du matériel de captation. Le choix d'ouvrir les entretiens à la visioconférence s'est décidé après ceux en présentiels. Après plusieurs échanges avec l'ASNOM, nous avons dû faire évoluer au dernier moment le projet vers la visioconférence. Il a donc été convenu que le temps restant à la mission permettait d'enregistrer deux entretiens supplémentaires en visioconférence c'est pourquoi leur captation s'échelonne entre les mois de juin et de juillet.

La quatrième étape correspond à la relecture des enregistrements. Pour cela, les deux derniers mois de mission y sont consacrés car la phase de retranscription peut prendre au

⁵¹ Annexe n°5 : Formulaire de consentement

minimum 6H de réécriture pour « seulement » une 1H d'entretien c'est pourquoi il est nécessaire de la commencer dès les entretiens réalisés⁵². La retranscription comprend deux documents rédigés en simultané : la retranscription complète de l'entretien et la fiche chrono-thématique. Ces documents permettent de mettre en lumière des idées ou des informations importantes et exploitables par le musée.

La cinquième étape est la proposition de projets de valorisation. Le temps accordé pour la mission ne permet pas d'aboutir à la mise en scène des entretiens. Néanmoins, des idées sont soumises au MnM ainsi qu'à l'ASNOM sous la forme d'exemples.

Le rétroplanning indique que des réunions régulières avec l'ASNOM sont organisées pour présenter les avancées de la collecte. Les comptes-rendus ainsi que les supports de présentation Power Point sont ensuite diffusés lors de leur conseil d'administration.

Enfin, le musée ne possédant pas de matériel de captation, nous faisons appel à l'université de La Rochelle qui dispose d'un pôle audiovisuel avec prêt gratuit d'une caméra, de micros-cravates et d'un trépied.

Concernant les moyens humains, nous nous appuyons sur le MnM qui possède un service juridique, de médiation, de programmation culturelle... D'un point de vue budgétaire nous travaillons donc sur une base de valorisation et non de dépenses.

⁵² Information transmise par l'OPCI lors de l'entretien téléphonique du 16 mars 2023 et confirmée par Florence Descamps dans son ouvrage.

II – De l’Histoire au récit personnel : préserver la mémoire orale avant qu’elle ne disparaisse

Par définition, les sources orales sont constituées de témoignages enregistrés à des fins documentaires ou d’études. Dans le cadre d’une enquête, la collecte de ces témoignages répond donc à une mise en forme spécifique et identifiée : l’entretien. La pratique de l’entretien est une méthode d’investigation qui nécessite un travail sociologique et psychologique de la part de l’enquêteur : il s’agit de comprendre le témoin et son fonctionnement en sa qualité de personne à part entière⁵³. Chaque témoin est unique, avec un passé propre, des idées et des convictions personnelles qui influencent, de manière inconsciente, son témoignage. L’entretien s’apparente à un mécanisme social nécessitant de la confiance et de la préparation de la part de l’enquêteur et du témoin pour atteindre les objectifs de l’enquête. Autrement dit, c’est un échange oral qui répond, dans le cadre d’une collecte, à des normes spécifiques.

1. Préparer le terrain : définition du schéma d’enquête

a. La typologie des entretiens

L’entretien est l’incarnation de la source orale. C’est par cet échange oral entre l’enquêteur et le témoin que se crée ce nouveau patrimoine. Plusieurs formes d’entretien sont utilisées par les chercheurs dont les plus courantes sont les suivantes :

- L’entretien dirigé : l’enquêteur mène l’entretien avec des questions fermées et précises. Il se caractérise par une certaine rigueur dans l’échange et laisse peu de liberté à la parole du témoin. Ses réponses sont peu développées voire superficielles. Il est essentiellement utilisé pour récolter des données quantitatives.

⁵³ VOLDMAN D., « Définitions et usages » In *Les cahiers de l’Institut d’Histoire du Temps Présent*, n°21, 1992. La bouche de la Vérité ? La recherche historique et les sources orales. p. 37, <https://doi.org/10.3406/ihtp.1992.2226>, (consulté le 21 juillet 2023)

- L'entretien libre : à l'inverse de l'entretien dirigé, l'enquêteur s'efface au profit du témoin qui est libre de choisir les thèmes qu'il souhaite aborder et dans l'ordre qu'il désire.
- L'entretien semi-dirigé : c'est un entre-deux entre l'entretien libre et dirigé. Il laisse une certaine souplesse à la parole du témoin même si l'enquêteur a préalablement déterminé son sujet d'étude. Son travail est de susciter la discussion et de la relancer. Il peut également compléter ou renseigner le témoin sur certaines informations. Le rôle de l'enquêteur est donc plus actif et invite au dialogue plutôt qu'à un « simple » échange de questions/réponses.⁵⁴

Le choix du type d'entretien est donc primordial car il exerce une influence directe sur le résultat de la collecte de témoignages. Il dépend de l'information recherchée et du taux d'interactivité souhaité. La première donnée à prendre en compte est donc l'objectif de cette enquête : quantitative (mesurer des informations) ou qualitative (but exploratoire)⁵⁵. Dans le cas de la collecte de mémoire orale du MAEMN, celle-ci n'a pas une visée quantitative ou sociologique. Mais elle consiste à acquérir de nouvelles connaissances et à approfondir des sujets mal ou peu connus des sources actuelles.

C'est pourquoi la préparation d'entretiens semi-dirigés est privilégiée. En effet, les témoignages et les souvenirs des anciens de l'école sont au cœur de ce travail. Inciter au récit, à l'échange entre deux personnes est plus pertinent à exploiter. La spontanéité et l'inattendu sont également une composante supplémentaire au déroulement de l'entretien pour ouvrir la voie à de nouveaux champs de recherche. C'est donc un travail commun qui s'organise entre le témoin, l'enquêteur et le musée⁵⁶.

La préparation méthodologique d'un entretien soulève également la question de sa forme :

- Entretien individuel : l'enquêteur est seul face au témoin

OU

- Entretien collectif : le témoin est accompagné de proches ou d'autres témoins face à l'enquêteur

⁵⁴ Lataupe, (s.d), « Les types d'entrevue » In *La taupe : la trousse astucieuse utile pour les ethno archives*, <https://www.lataupe.net/fiche/les-types-dentrevues/>, (consulté le 19 juillet 2023)

⁵⁵ CAUMONT D., « Les techniques d'enquête » In CAUMONT D. (dir.) *Les études de marché*, Paris, Dunod, 2016, <https://www.cairn.info/les-etudes-de-marche--9782100745487-page-72.htm>, (consulté le 21 juillet 2023)

⁵⁶ TETU J.-F., *op.cit.*, <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2013-2-page-127.htm> (consulté le 24 juin 2023)

Le choix de l'individuel ou du collectif est particulièrement important dans la mise en œuvre d'une collecte de mémoire. Comme l'explique la sociologue Romy Sauvayre, un entretien seul, en face-à-face avec l'enquêteur, ne donne pas le même résultat que si le témoin est accompagné car sa parole est susceptible d'être influencée par la présence d'autres personnes (proches, témoins...). Cette influence prend la forme d'une dynamique de groupe appelée conformisme. Elle se traduit par la crainte d'être en désaccord avec les autres et d'être jugé pour ses idées : le témoin joindra alors sa parole au groupe. Pour un entretien individuel, le témoin est le seul décisionnaire de son témoignage. Il est plus libre et possède une pleine confiance en sa parole, qui ne pourra être remise directement en doute par la présence d'autres témoins. Cette confiance est renforcée par la distance émotionnelle et sentimentale entre l'enquêteur et la personne interrogée qui pose un cadre plus institutionnel⁵⁷.

Pour le recueil de témoignages au MAEMN, notre choix s'est donc dirigé vers la conduite d'entretiens en individuel afin d'éviter un discours conformé car l'objectif de ce projet est bien de recueillir des souvenirs et des impressions personnelles pour pouvoir dépasser le cadre proprement historique de l'école-annexe.

Enfin, le choix du lieu de l'entretien est aussi à prendre en compte dans la définition méthodologique de l'enquête de terrain. Lieux publics ou familiers, nuisances sonores ou espaces clos, environnement neutre ou attaché au vécu de la personne... sont autant de caractéristiques à mesurer afin d'adapter la qualité de l'entrevue. Il s'agit donc de cartographier les différentes possibilités qui s'offrent à l'enquêteur.

Pour notre collecte de mémoire orale, ce sujet a suscité débats et inquiétudes au sein des porteurs du projet car les personnes susceptibles d'être interviewées sont âgées et ne résident pas toutes à Rochefort ou ses alentours. Malgré cela, il a été acté que les entretiens se déroulent en présentiel au sein du musée pour les raisons suivantes :

- Financières : le MnM ne dispose pas d'un budget suffisant pour des déplacements à domicile ou à proximité des résidences des témoins.
- Techniques : à défaut d'un déplacement physique, il a été envisagé de réaliser les entretiens en distanciel par visioconférence. Cependant, ce format numérique soulève les problématiques de conservation du témoignage et de qualité de l'enregistrement, destiné à une valorisation future.

⁵⁷ SAUVAYRE R., « La préparation à l'entretien » In SAUVAYRE R. (dir.) *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales*, Paris, Dunod, 2013, <https://www-cairn-info.gutenberg.univ-lr.fr/les-methodes-de-l-entretien-en-sciences-sociales--9782100579709-page-1.htm> (consulté le 22 juillet 2023)

Le présentiel nous permet également d'inscrire le témoignage dans l'environnement de l'école-annexe. Même si le bâtiment de l'école ne correspond pas au site du MAEMN, ils font tous deux partis de l'hôpital maritime⁵⁸. Alors, réaliser l'entretien au musée permet de poser un cadre institutionnel, historique et scénographique intéressant à exploiter à l'image mais aussi pour le témoignage. En effet, faire venir les témoins sur des lieux qu'ils ont fréquenté peut susciter des souvenirs ou des émotions effacés par le temps. C'est une expérience sensorielle qui se déroule : toucher une porte, entendre le parquet grincer, sentir une odeur, revoir un bâtiment, une salle... participent à ce travail de mémoire. Nous faisons appel à une sensibilité, une émotion particulière chez le témoin. Cela est d'autant plus pertinent que les espaces et les collections du musée sont conservés dans leur aspect du XIX^e siècle et n'ont donc pas ou peu évolué au cours du XX^e siècle.

Les entretiens se sont donc déroulés au premier étage du musée, dans une pièce annexe de la bibliothèque : la salle de lecture. Cette salle a notamment l'avantage d'être isolée du reste du parcours du musée.

b. Construire la relation avec le témoin

Une fois les modalités de l'entretien définies arrive l'étape de la construction du corpus d'enquêtés. Dans une enquête orale, le témoin tient une place centrale. Il est le cœur du projet, il celui par qui le fil de l'histoire peut être déroulé. Il incarne la matière première d'étude de notre sujet de recherche. Pour notre projet, nous avons donc choisi de varier les profils que nous avons divisé en deux catégories :

- Les témoins directs : ce sont les anciens élèves de l'école-annexe. Ils sont la première source de connaissances sur l'école et son fonctionnement avant sa fermeture définitive en 1964.
- Les témoins indirects : cette appellation identifie les personnes ayant connu et participé à la vie de l'école-annexe pendant et après sa fermeture mais sans l'avoir intégré en tant qu'élève. Il peut s'agir d'un ancien soignant de l'hôpital, d'un habitant de Rochefort, d'un ancien maire...

⁵⁸Le bâtiment de l'école-annexe se situe à côté du pavillon du MAEMN. Ce bâtiment est actuellement à l'abandon et non exploitable. Les élèves ont néanmoins pu fréquenter le MAEMN au cours de leur parcours d'études.

L'objectif est de créer un corpus de témoins hétérogène pour multiplier les points de vue sur les parcours de vie et sur l'histoire de l'école et ce, dans le but d'obtenir une étude objective⁵⁹. Il s'agit également d'amener un regard plus contemporain grâce aux récits des témoins indirects.

Les témoins directs

Pour cette étape, nous avons travaillé en étroite collaboration avec l'ASNOM. Elle a notamment sollicité son réseau associatif, essentiellement composé d'anciens élèves des écoles-annexes. Dès le mois de janvier 2023, elle lance un appel à témoignages relayé par les présidents de ses sections. En parallèle, elle crée des listes de contacts par sections qui nous sont transmises le 17 mars 2023 via une adresse électronique. Ces listes contiennent les noms et prénoms des témoins, leur adresse postale, leurs coordonnées (téléphoniques et/ou électroniques) et leur année de promotion à l'école-annexe. Elles ne comptent pas moins de 77 noms au total :

- 40 personnes de la section Bordeaux
- 9 personnes de la section Ile-de-France
- 3 personnes de la section de Brest
- 2 personnes de la section de Nice
- 3 personnes de la section Occitanie
- 8 personnes de la section PYR-Adour
- 9 personnes de la section Toulon

À cela s'ajoutent quatre personnes supplémentaires qui nous ont contacté en dehors du réseau de l'ASNOM.

À partir de ces documents, notre travail est de rassembler dans une liste unique l'ensemble de ces données. Dans un document Excel, nous avons donc répartis les contacts par année de promotion et non par section ASNOM. Ce document se présente ainsi :

- Année de promotion la plus ancienne : 1945-1946
- Année de promotion la plus récente : 1963-1964
- Année avec le plus de témoins : 1962-1963 (onze personnes)

⁵⁹ DESCAMPS F., *L'historien, l'archiviste et le magnétophone De la constitution de la source orale à son exploitation*, Paris : Institut de la gestion publique et du développement économique, 2005, p.433 – 449, <https://books.openedition.org/igpde/104> (consulté le 06 août 2023)

- Années avec le moins de témoins : 1945-1946 et 1948-1949 (une personne pour chaque promotion)

Cette répartition nous semble plus cohérente pour pouvoir naviguer facilement dans la liste et avoir une vue d'ensemble sur la composition du corpus. Concernant les catégories socioprofessionnelles de ces témoins, celles-ci ne sont pas indiquées sur ce document. Enfin, cette liste n'a été partagée qu'entre les porteurs du projet (ASNOM et MnM de Rochefort) de façon restrictive en raison de la présence des coordonnées personnelles des témoins.

Une fois la liste de contacts potentiels établie s'est posé la question du choix et du nombre de personnes à interroger. Le premier point que nous avons éclairci est le nombre, qui par la suite, nous permet de resserrer ou au contraire d'élargir nos critères de sélection. Pour cela, nous nous tournons donc vers l'expérience de professionnels comme l'OPCI et l'équipe des archives municipales de Rochefort. Face à cette problématique leur réponse a été similaire : le temps de mission accordé pour ce projet ne permet pas d'interroger plus d'une dizaine de personnes en raison du temps de préparation et de relecture consacré à chaque entretien.

À partir de ce constat, notre réflexion s'est donc dirigée vers les questions suivantes : qui interroger et pourquoi ? Afin d'identifier les témoins de cette première session de collecte, nous avons choisi d'éditer un formulaire de contact pour cerner leurs profils, leurs parcours et connaître leur disposition à la réalisation d'un entretien⁶⁰. Ce formulaire a d'abord été produit, dans un format numérique (via Google Drive) afin de faciliter son accès et la consultation des réponses. Puis, il a été envoyé par courrier aux personnes ne possédant pas d'adresse électronique⁶¹. Ce formulaire aborde le parcours de formation et l'itinéraire professionnel de la personne. Il présente aussi les conditions dans lesquelles se déroulent les entretiens (lieu de la rencontre, échéances calendaires, modalités d'enregistrement du témoignage). Ce sont donc au total onze questions posées aux participants.

Le formulaire est envoyé aux 77 personnes par mail le 03 avril 2023 et par courrier le 05 avril 2023. Après un certain temps et en raison du manque de réponses, il a été retransmis, les 17 et 18 avril 2023, aux personnes ne l'ayant pas complété. En effet, l'envoi de ce document a posé quelques difficultés à ces destinataires qui, pour certains, sont peu familiers de ce type

⁶⁰ Annexe n°6 : formulaire de contact

⁶¹ Le choix de la plateforme Google Drive peut susciter des interrogations quant à la confidentialité des réponses, néanmoins l'utilisation de cet outil nous semble plus pratique et dispose d'une sécurité de connexion.

de support numérique. Par conséquent, il aurait peut-être été judicieux d'envisager un mode de diffusion plus classique tel que le format PDF. Ces problèmes de communication ont entraîné un délai supplémentaire de réception des réponses, repoussant à la fin du mois d'avril la clôture de participation. Au terme de ce délai, les réponses reçues sont étudiées avec attention afin de pouvoir établir la liste définitive des témoins de cette première session de collecte. Au total, 26 réponses sont réceptionnées :

- 9 réponses via Google Forms
- 4 réponses par PDF
- 7 réponses par mail
- 6 réponses reçues par courrier⁶²

Les années de promotion des répondants sont les suivantes : de 1949-1950 à 1963-1964. Parmi les membres de l'ASNOM, quatre personnes acceptent de se déplacer pour un entretien en présentiel au MAEMN. En effet, à la lecture de ces formulaires, la question du déplacement à Rochefort a suscité interrogation et incompréhension de la part des personnes intéressées. Il a donc été nécessaire pour le MnM de rappeler l'intérêt d'un entretien en présentiel, à savoir une qualité d'enregistrement supérieure par rapport à la visioconférence, un échange plus développé et familier entre le témoin et l'enquêteur lors de la rencontre et l'intérêt de poser un contexte « mémoriel » incarné par le site de l'école pouvant susciter de nouveaux souvenirs.

Le manque de réponses a aussi poussé l'ASNOM à de nouveau mobiliser son réseau associatif afin d'intégrer des témoins supplémentaires au projet. Quelques personnes ont donc manifesté leur intérêt à la suite de ce nouvel appel à témoignages. Le choix définitif des témoins s'est construit à partir des formulaires réceptionnés. Notre intérêt s'est porté sur le parcours d'étude et la possibilité de déplacements à Rochefort. Nous avons également tenu compte de l'avis de l'ASNOM dont la connaissance personnelle de certains témoins nous ont permis de cerner plus facilement des profils. Afin de garantir une parité entre ces profils, nous avons sollicité des personnes issues des deux parcours de formation dispensés à l'école-annexe : médecine et pharmacie. Trois médecins et deux pharmaciens ont donc été choisis. Ils sont issus des promotions 1954-1955 / 1956-1957 / 1960-1961 / 1962-1963 / 1963-1964. Ces années correspondent donc à la dernière décennie de fonctionnement de l'école-annexe.

⁶² Parmi ces réponses, il faut compter huit personnes qui n'ont pas souhaité donner suite à ce projet.

Les témoins indirects

La démarche de contact avec les témoins indirects est différente de celle réalisée pour les anciens élèves. L'idée d'origine était de rencontrer des personnes aux profils et catégories professionnelles diversifiées comme les employés de l'hôpital maritime, des anciens maires, des médecins civils, des habitants de Rochefort... afin d'élargir les points de vue sur l'école-annexe. C'est aussi l'opportunité de s'intéresser à la place de l'école dans Rochefort après sa fermeture et donc d'intégrer des témoignages plus contemporains. Enfin, le résultat de ces témoignages pourra se compléter et se croiser avec les récits des anciens élèves.

Cependant, nous avons rencontré plus de difficultés à construire un réseau autour de ces témoins car nous ne possédions que peu de ressources pour les identifier. Afin d'y remédier, nous nous tournons vers les carnets d'adresses du MnM et d'acteurs institutionnels locaux comme le SHD.

Les premiers témoins ont été contactés au mois de mai 2023. Ces personnes sont toutes issues de professions médicales : un ancien soignant et une ancienne secrétaire de l'hôpital maritime et un médecin civil. Ils ont été choisis pour leur intérêt et leur connaissance de l'école-annexe ainsi que pour la pertinence et la précision de leurs souvenirs.

La formation de ce premier corpus de témoins, directs et indirects, a nécessité un long travail d'échange et de discussions entre le musée et l'ASNOM afin de construire une confiance mutuelle pour pouvoir avancer collégialement dans le projet.

Une fois le cadre de l'enquête et le corpus de témoins définis, le projet s'est poursuivi avec la réalisation des entretiens.

2. Du récit individuel au récit collectif : réflexion autour du statut du témoin

a. Le temps de la rencontre

Avant une rencontre officielle, le rôle de l'enquêteur est de préparer la personne qui va être interrogée. Chaque entretien doit être personnalisé et s'adapter au profil du témoin⁶³. Dans cette optique, notre approche a été de mettre en place un premier échange « informel » appelé le pré-entretien. L'objectif du pré-entretien est de présenter plus en détails les objectifs du projet, le déroulement de l'entretien (thématiques des questions, modalités d'enregistrement (audio, vidéo, photographie...), formulaire de consentement) mais aussi de mieux connaître le parcours de l'enquêteur comme de l'enquêté. C'est un moment de discussion qui permet de construire une relation de confiance et de créer une certaine proximité entre les protagonistes du projet et qui, par la suite, facilite la prise de parole lors de l'entretien.

Les pré-entretiens se sont déroulés au mois de mai 2023 par téléphone ou au MAEMN et ont duré entre 30 minutes et 1H. Au total, huit personnes ont été contactées :

- Cinq personnes du réseau de l'ASNOM
- Trois personnes issues des contacts du MnM

Le pré-entretien a reçu un bon accueil de la part des témoins qui se sont alors sentis privilégiés dans le processus de contact. Ils ont pu librement poser leurs questions et, pour certains, faire part de leurs craintes sur la pertinence de leur participation au projet, suggérant qu'il n'avait rien d'intéressant à raconter. Notre travail a été de les rassurer et de les aider à se préparer en leur fournissant une liste détaillée des sujets abordés au cours de leur entretien. En effet, nous sollicitons des souvenirs qui remontent à plus de 50 ans et qui correspondent à une période assez courte dans la vie des témoins. Un travail de remémoration est donc indispensable.

À la suite de ces pré-entretiens, la date d'un entretien est fixée pour le mois de juin 2023. L'entretien est le moment où le témoignage de la personne est recueilli par l'enquêteur. Dans le cadre de ce projet, il est convenu que l'entretien se déroule dans les espaces de l'Ancienne

⁶³ DESCAMPS F., *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, Condé-sur-Noireau : EHESS, 2019, p. 177

école de médecine navale, plus précisément dans la salle de lecture qui permet d'isoler le témoin et l'enquêteur du reste des activités du musée. Le choix du lieu est primordial car il influence directement le témoin dans sa prise de parole. Un lieu neutre, sans connotation particulière est généralement utilisé. Dans le cas de notre projet, il nous semble intéressant de faire revenir les personnes sur le site de l'école afin d'ancrer le témoignage dans son contexte et faciliter le travail de mémoire.

L'entretien débute par une phrase introductive qui annonce les personnes présentes dans la salle, la date et le lieu de l'enregistrement. Ces informations sont indispensables pour le futur archivage des entretiens. Puis, pendant 1H à 1H30, l'enquêteur dirige l'entrevue avec souplesse pour laisser la parole au témoin. Il faut savoir rebondir sur ses réponses afin de recadrer ou approfondir certaines idées tout en laissant parfois libre cours aux digressions qui peuvent receler d'informations inattendues. Adopter la posture d'enquêteur n'est donc pas un exercice facile, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une première expérience. L'enquêteur est dans une posture d'écoute active, il doit manifester son intérêt pour le discours du témoin par une attitude dynamique et réceptive afin de l'encourager à prendre la parole sans pour autant induire ses réponses⁶⁴. C'est un travail d'équipe et de collaboration qui se mène alors entre les deux interlocuteurs.

Pour rappel, l'ensemble des entretiens sont filmés avec une caméra ou enregistrés par un dictaphone⁶⁵.

caméra



©ElodieDelalleau

micro-cravate



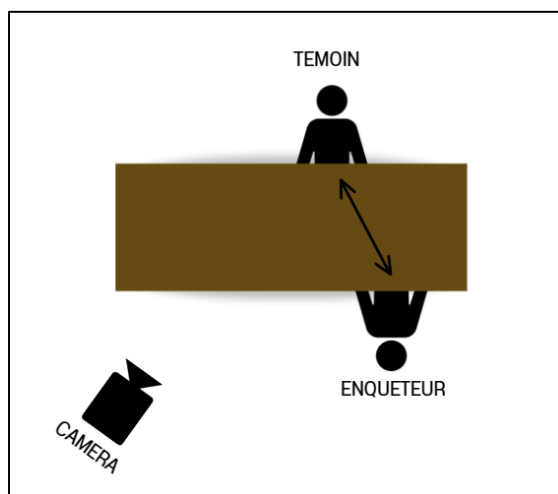
©ElodieDelalleau

⁶⁴ DESCAMPS F., « La place et le rôle du collecteur de témoignages oraux » In *Bulletin de l'A.F.A.S. Sonorités*, vol.28, 2006, <https://doi.org/10.4000/afas.1514> (consulté le 07 août 2023)

⁶⁵ Le matériel est prêté gratuitement par le pôle audiovisuel de l'université de La Rochelle car ce projet est réalisé dans le cadre d'un stage universitaire. Une caméra, un trépied et un micro-cravate a été mis à notre disposition.

L'utilisation d'un matériel d'enregistrement est une donnée importante à prendre en compte dans la construction de l'entretien. En effet, la présence d'une caméra peut intimider ou freiner le témoin dans son discours. C'est pourquoi avant de lancer l'enregistrement, nous nous assurons une dernière fois de l'accord de la personne pour être filmée en lui rappelant l'intérêt de garder une trace physique de cet échange (conservation, archivage et valorisation du témoignage). Pour garantir un rendu optimal de l'enregistrement, nous avons fait quelques recommandations d'usages dans le choix de la tenue vestimentaire (neutre de préférence) et dans l'attitude à adopter face à la caméra et notamment éviter de la regarder. L'objectif est qu'il puisse oublier la présence de la caméra pour discuter librement. Celle-ci est donc éloignée et placée hors de son champ de vision comme le présente le schéma ci-dessous :

Disposition des interlocuteurs et de la caméra lors d'un entretien



Salle de lecture du musée



Le placement et les réglages de la caméra ont été pensés afin de valoriser le témoin à l'image. Le cadrage de la caméra est centré sur lui et l'enquêteur est hors-champ. Le plan est fixe et serré au niveau de la taille du témoin afin de filmer son visage et ses mains, la gestuelle faisant elle aussi partie du témoignage. L'ensemble des entretiens en présentiels se sont déroulés dans la salle de lecture avec les mêmes dispositions filmiques pour créer une « identité visuelle » propre à cette collecte de mémoire orale.

Avec ces dispositions, nous avons pu conduire au total sept entretiens au MAEMN incluant des anciens élèves et des témoins indirects.

À la suite de ces enregistrements, des entretiens supplémentaires se sont organisés pour compléter la liste initiale de dix témoins. Mais, pour cette session, nous avons opté pour un format d'entretiens différent du précédent : la visioconférence.

Ouvrir à la visioconférence s'est fait tardivement dans la conduite du projet car l'axe d'entretiens privilégié était le présentiel. À la suite du désistement d'un témoin, nous avons complété notre corpus par le biais de la visioconférence. De plus, l'insistance de l'ASNOM pour ce mode de collecte a poussé notre réflexion en ce sens. La conduite d'entretien par visioconférence peut sembler plus simple à mettre en place mais cela engendre des problématiques techniques dont il faut tenir compte :

- La qualité de l'enregistrement n'est pas assurée : une mauvaise connexion internet peut altérer l'enregistrement
- Les conditions de conservation sont moins optimales
- La valorisation de cette matière dans le cadre d'un projet ultérieur peut être compromise

Cependant, il est aussi intéressant d'avoir un point de comparaison entre les deux formats (présentiel/visioconférence) pour adapter les prochaines sessions de collecte de mémoire orale. Mener un entretien à distance demande une préparation en amont, de la part de l'enquêteur et des témoins. Pour les accompagner au mieux dans l'organisation de l'entretien, une fiche conseils a été transmise aux deux témoins supplémentaires. Cette fiche propose des indications sur le plan technique et esthétique de l'image⁶⁶.

Les entretiens en distanciel se sont déroulés via la plateforme *Zoom* et ont suivi la même démarche organisationnelle que les entretiens précédents.

⁶⁶ Annexe n°7 : Fiche conseils pour les entretiens en visioconférence

Malgré notre préparation, des problèmes techniques sont survenus au cours de l'échange : problème de connexion, bruits parasites, coupure internet... ce qui altère le discours du témoin, la dynamique de l'échange et la qualité de l'image et du son. De plus, la distance et le manque de contact « physique » introduit un éloignement entre les interlocuteurs avec un discours parfois plus formel.

La constitution d'un corpus de témoignages oraux (du choix des témoins à la production d'enregistrements) doit faire l'objet d'un traitement scientifique et critique rigoureux de la part de l'enquêteur car se pose la problématique de la fiabilité de la mémoire. En effet, elle ne répond pas à des règles définies dans le but d'être un jour archivée. La mémoire est intime et subjective. Les souvenirs s'effacent avec le temps ou se remodelent, laissant place à une part d'imagination ou d'interprétation inconsciente du témoin. Mais alors, quelle valeur lui accorder ? Comment lui reconnaître le statut de source historique⁶⁷ ? On retrouve ici les mêmes questions soulevées dans le premier chapitre de ce mémoire. Il faut alors revenir aux sources primaires. Pour compléter leur témoignage, certains témoins ont partagé leurs archives personnelles (photographies, coupures de presse), facilitant ainsi le processus de remémoration. L'enquêteur doit également de son côté prendre le temps de réécouter les enregistrements et de les croiser avec les informations qu'il a recueilli au cours de ses recherches. Sauvegarder le témoignage dans un format numérique simplifie donc la relecture des entretiens.

b. La relecture des entretiens

L'enregistrement audio permet donc de fixer le récit du témoin sans en dénaturer les propos par des filtres inconscients ou subjectifs, propres à l'enquêteur. Il permet de le matérialiser et de rapprocher visuellement un témoignage à une personne. Néanmoins, cet enregistrement dépend d'un format numérique dont les caractéristiques techniques évoluent dans le temps. Les outils de conservation et de consultation de ces documents audiovisuels sont « périssables » d'un point de vue technologique. Pour y remédier, il faut envisager, dès le début du travail de collecte, des moyens de préservation supplémentaires tels que la retranscription écrite qui reste le format le plus simple et le plus sécurisé.

⁶⁷ VEILLON D., « Technique de l'entretien historique » In *Bulletin de l'Institut d'Histoire du Temps Présent*, n°21, 1992, p. 118-120, <https://doi.org/10.3406/ihtp.1992.2239> (consulté le 07 août 2023)

Par définition, une retranscription est la réécriture d'un document audio ou vidéo. Elle peut être intégrale (c'est-à-dire que la totalité du témoignage est transcrit sans censure) ou sociologique (souvent utilisée en sciences sociales, elle traduit mot à mot le discours du témoin en y ajoutant des précisions sur des comportements non verbaux tels que des expressions faciales)⁶⁸. Sa forme n'est donc pas figée et peut s'adapter, de manière plus ou moins précises, aux besoins de l'enquêteur. Cependant, son utilisation ne fait pas l'unanimité dans le domaine de la recherche. L'historienne Florence Descamps la compare à « une version « aplatie » » de l'entretien où les intonations, les gestes et tout ce qui est implicite dans la relation témoin/enquêteur sont effacés⁶⁹. Il est effectivement difficile d'envisager que l'écrit puisse interpréter les subtilités de la parole. Néanmoins, la traduction écrite n'a pas vocation à remplacer la source orale en elle-même. Elle est plutôt un support complémentaire à sa conservation sans être un nouveau patrimoine en soi.

Le MAEMN n'est pas un service d'archives et ne dispose pas de matériel de conservation adéquate pour ce type de documents, c'est pourquoi il nous a semblé pertinent de passer par ce processus de réécriture.

Chaque enregistrement est donc accompagné de deux types de documents :

- Une retranscription
- Une fiche chrono-thématique

La retranscription

La retranscription comporte deux parties :

- Une introduction qui permet de poser le contexte dans lequel s'est déroulé l'enregistrement. Elle indique notamment l'identité des personnes présentes, la date et le lieu de l'entretien.
- Le corps du témoignage qui reprend les questions et le récit du témoin.

Nous avons orienté notre travail de réécriture vers une retranscription sociologique. Nous nous appuyons donc sur le langage corporel du témoin grâce à l'enregistrement vidéo. L'objectif

⁶⁸ CLAUDE G., « La retranscription d'un entretien : outils, étapes et exemples » In *Scribbr*, 2018, <https://www.scribbr.fr/methodologie/retranscription-entretien/> (consulté le 28 juillet)

⁶⁹ DESCAMPS F., *L'historien, l'archiviste et le magnétophone : De la constitution de la source orale à son exploitation*, op.cit., 10.4000/books.igpde.104 (consulté le 25 juillet 2023)

étant de pouvoir traduire par l'écrit des gestes, des expressions et des émotions pour obtenir une retranscription la plus précise et juste possible. Cela prend la forme d'indications intégrées au témoignage de type « rire léger », « amusement », « réflexion », « cherche ses mots » ... Les allusions du témoin à des échanges précédents l'entretien sont aussi précisées. L'intérêt de mentionner ces attitudes est donc de pouvoir pallier, en cas de problème technique, à l'enregistrement.

Enfin, la retranscription d'un entretien est une étape particulièrement chronophage. Il faut compter en moyenne 6H à 8H de réécriture pour 1H d'entretien. Il a donc fallu débiter les retranscriptions le plus tôt possible, autrement dit dès la fin de la première entrevue.

La fiche chrono-thématique

Les entretiens sont aussi accompagnés d'une fiche chrono-thématique. Cette fiche séquence l'entretien par durée et par mots-clés. Afin de faciliter sa lecture, elle se présente sous la forme d'un tableau comme ci-dessous :

Durée	Grands thèmes	Personnes	Lieux	Mots-clés	Dates
Enregistrement 0000					
De 02 :30 à 05 :00					

Le tableau est divisé en six sections pour synthétiser l'entretien en idées clés :

- La durée : elle correspond au numéro de l'enregistrement et indique l'extrait de l'entretien sélectionné ;
- Les grands thèmes : il s'agit de décrire en un mot l'idée principale de l'extrait ;
- Les personnes : cette section indique les noms cités durant cette séquence de l'entretien ;
- Les lieux : elle indique les lieux cités au cours de l'extrait ;
- Les mots-clés : ils apportent des précisions sur l'idée principale de l'extrait (si l'hôpital maritime est la thématique principale, des mots-clés tels que « personnels soignants » / « chirurgie » / « laboratoires » peuvent s'y rapporter) ;
- Les dates : de même que pour les sections concernant les lieux et les personnes, celle-ci indique des dates mentionnées par le témoin durant cette séquence.

La retranscription comme la fiche chrono-thématique peuvent s'apparenter à une nouvelle forme de lecture de l'entretien et doivent répondre à une analyse objective de notre part. En qualité d'enquêteur, nous avons fait appel à nos connaissances personnelles sur le sujet d'étude tout en recroisant les informations fournies par les témoins afin d'affirmer ou contredire certaines hypothèses. Il faut avoir la capacité de prendre du recul et de faire preuve d'esprit critique pour obtenir un travail scientifiquement valide.

Construire une collecte de mémoire orale c'est prendre en compte de nombreuses informations et données pour aboutir aux objectifs fixés (corpus d'enquêtés, modalités d'enregistrement, choix du lieux...). C'est un travail humain, où l'échange tient une place importante. Sans confiance ni intérêt pour notre interlocuteur il est difficile d'obtenir un résultat optimal. Les témoignages sont donc une matière brute qu'il faut travailler, étudier afin d'en faire une source historique. Cela passe par la rédaction de documents comme la retranscription et la fiche chrono-thématique. Ces documents sont donc essentiels dans notre démarche de collecte de mémoire orale. En plus d'assurer un support de conservation non négligeable, ils sont des outils de recherche mis à disposition du musée pour l'archivage et la valorisation de la matière recueillie qui correspond à la dernière étape du projet.

III - Intégrer la parole dans l'écriture muséographique du musée de l'Ancienne école de médecine navale de Rochefort

Ce dernier chapitre est consacré à la mise en exposition des témoignages recueillis au cours de cette collecte de mémoire orale. Afin de proposer des projets en accord avec la structure et sa politique culturelle, nous devons dans un premier temps analyser son environnement touristique et culturel proche ainsi que les stratégies d'attractivité qu'elle déploie en conséquence. En effet, le MAEMN est un site unique (par son histoire et ses collections) dans le paysage touristique rochefortais. Installé dans un espace peu favorable à son développement, il met en place une programmation culturelle variée (visites guidées, expositions temporaires, conférences...) afin de renforcer l'intérêt des touristes comme des locaux pour son site. La relation qui s'opère entre le visiteur et le patrimoine du musée passe par un processus de médiation qui peut prendre différentes formes. Au MAEMN, la médiation est essentiellement humaine, en raison de la présence de collections pouvant heurter la sensibilité des plus jeunes comme des adultes. Alors, avec un parcours de visite encadré et laissant peu de place à l'autonomie des visiteurs, comment envisager de nouveaux supports de médiation au MAEMN ? Comment valoriser ces nouvelles sources orales sans interférer dans la visite du médiateur ? Comment développer l'attractivité du musée grâce à ces nouvelles ressources patrimoniales ? Autant de questionnements qui ont guidé notre réflexion vers un outil de plus en plus utilisé par les musées : le numérique. Grâce au développement du numérique, les possibilités de médiation des sources orales se multiplient et offrent aux musées, tels que le MAEMN, de nouveaux outils muséographiques à la fois innovants et attractifs pour les publics.

Les projets présentés dans ce chapitre sont hypothétiques et n'ont pu être mis en place dans le cadre de la collecte de mémoire orale. Cependant, il est intéressant d'évaluer les supports de médiation envisageables pour ce patrimoine.

1. Développer les moyens de médiation au MAEMN : analyse et identification de son environnement culturel et touristique

- a. Un musée ancré dans son territoire ? Évolution et visibilité du MAEMN à Rochefort

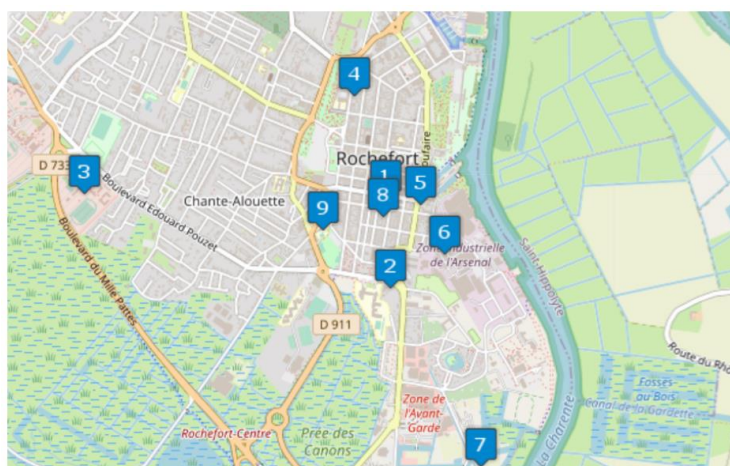
Le réseau touristique rochefortais s'est construit autour de son patrimoine maritime dont le cœur est l'arsenal. En 1927, la fermeture de l'arsenal freine la prospérité économique de la ville. Celle-ci décline alors progressivement jusqu'à dans les années 70 où Jean-Louis Frot, alors maire de Rochefort (1977-2001), engage une politique de reconquête du patrimoine local dans la perspective d'un développement touristique et économique. Le coup d'envoi de cette politique est symbolisé par la réhabilitation de la Corderie royale en 1964, bâtiment emblématique de l'activité de Rochefort. À la suite de ce projet, la ville renforce pendant plusieurs décennies la protection de son patrimoine par la mise en place d'initiatives culturelles et l'obtention de labels propices à son attractivité et à son rayonnement⁷⁰. En 1987, Rochefort signe notamment la convention « Ville d'Art et d'Histoire » qui matérialise ce travail de réappropriation et de valorisation de son patrimoine⁷¹. Dans ce contexte, les musées se multiplient (musée Hèbre, musée des Commerces d'Autrefois...) et les sites historiques sont réhabilités. Néanmoins, le MAEMN reste en marge de cette effervescence patrimoniale jusqu'en 1998 où il ouvre au public en qualité de musée. Ce n'est que bien plus tard, en 2022, qu'il est classé monument historique.

Au total, Rochefort compte une dizaine de musées dont les collections se rapportent à l'histoire de la ville, et plus particulièrement à son passé maritime.

⁷⁰ Sites & Cités remarquables de France, *Rochefort*, Bordeaux : Musée d'Aquitaine, s.d., <https://www.sites-cites.fr/territoires/rochefort/> (consulté le 13 juillet 2023)

⁷¹ Rochefort, *Rochefort ville d'Art et d'Histoire*, Rochefort, s.d., <https://www.ville-rochefort.fr/rochefort-ville-d-art-et-d-histoire>, (consulté le 13 juillet 2023)

Carte des musées et des services d'archives de Rochefort



1. Les archives municipales
2. SHD
3. Musée d'aéronautique navale
4. MAEMN
5. Musée des commerces d'Autrefois
6. MnM
7. Conservatoire du bégonia
8. Musée Hèbre
9. Musée archéologique de la Vieille Paroisse

©OpenStreetMap contributors / Ville de Rochefort

Malgré une interaction permanente entre ces différents sites, le cœur touristique de Rochefort se situe en centre-ville, soit à proximité de l'ancien arsenal comme l'indique la carte ci-dessus. Le musée de la Marine ainsi que la Corderie Royale font partie des pôles touristiques majeurs de la ville. Ils s'insèrent dans un dispositif appelé « la Fabrique de l'Arsenal » qui regroupe des parcours de visites et des activités (Oceana Lumina, Accro-mâts) destinés à faire connaître l'arsenal et son patrimoine. La Fabrique de l'Arsenal est un microcosme touristique qui attire chaque année de nombreux visiteurs.

Néanmoins, il est difficile pour le MAEMN de s'intégrer au rayonnement de l'arsenal car il doit interagir avec un environnement peu favorable au développement touristique. D'une part, il est éloigné du centre-ville et d'autre part il est situé à proximité de deux hôpitaux abandonnés depuis plusieurs années : l'hôpital maritime fermé depuis 1983 et l'hôpital Saint-Charles qui a cessé ses activités en 2011.

Façade de l'hôpital maritime de Rochefort



©Rochefort Océan

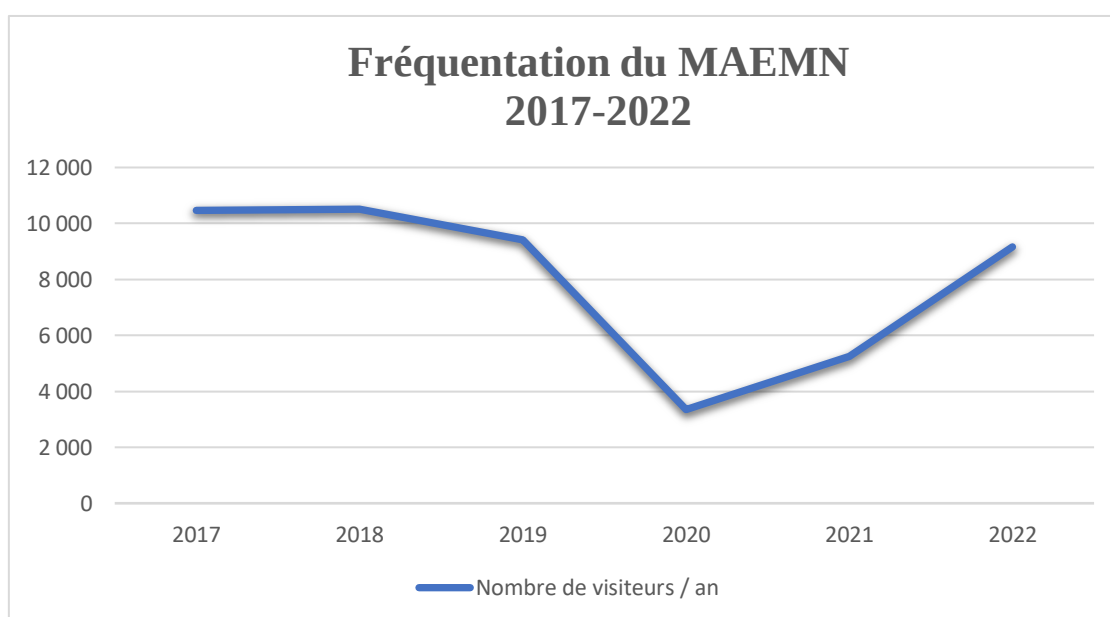
Façade de l'hôpital Saint-Charles



© Elodie Delalleau - 2022

Avec des façades couvertes de graffitis et des vitres brisées, ces imposants bâtiments renforcent l'image d'un quartier oublié et peu attractif pour les touristes et ce, malgré la proximité des thermes qui accueillent chaque année plusieurs milliers de curistes⁷².

En dépit de ces contraintes de visibilité et d'accessibilité, le MAEMN accueille chaque année entre 6 000 et 10 000 visiteurs (hors années Covid) et a une fréquentation relativement stable⁷³ :



Malgré une hausse de son taux de fréquentation (notamment entre 2021 et 2022), les profils de ses visiteurs sont similaires d'une année à l'autre : individuel et adulte. Le jeune public et les groupes (comme les scolaires) sont sous-représentés dans la fréquentation du site de l'ancienne école, notamment en raison de la présence de collections dites « sensibles » pouvant heurter les plus jeunes⁷⁴.

Afin de pallier sa réputation de « musée des horreurs », le MAEMN ne se découvre que sur visites guidées depuis 2003. En effet, l'exposition de pièces anatomiques peut soulever de

⁷² En 2018, la station thermale de Rochefort accueille au total 19 431 curistes et fait de la ville la 6^e ville thermale de France et la 1^{ère} station de Charente-Maritime. <https://www.rochefort-ocean.com/blog/la-cure-thermale-de-rochefort-en-plein-essor> (consulté le 30 juillet 2023)

⁷³ Chiffres issus des rapports d'activités 2019 à 2022 édités par le MnM. Ces rapports sont disponibles en ligne : <https://www.musee-marine.fr/notre-reseau/a-propos/rapports-dactivite.html> (consulté le 30 juillet 2023)

⁷⁴ Par le terme « sensible » nous faisons référence aux collections d'anatomie.

l'appréhension et des incompréhensions chez le public. C'est pourquoi le musée a privilégié la médiation humaine qui permet de poser un contexte autour de ses collections. Il existe deux types de visites au MAEMN qui correspondent à son offre de base :

- La visite guidée « l'Essentielle » : d'une durée de 45 minutes, elle présente les informations clés de l'histoire de l'école à travers la bibliothèque et le musée du second étage.
- La visite guidée « Officier de Santé » : d'une durée d'1h30, cette visite propose un parcours complet de l'école à travers les différents espaces de l'institution (salle des Actes, salle du Conseil, bibliothèque, musée).

En parallèle, le musée organise des activités en lien avec des événements locaux et nationaux (Journées Européennes du Patrimoine, Nuit des musées, Rendez-vous au Jardin, Semaine nationale des Archives...). Des animations sont aussi proposées tout au long de l'année, permettant ainsi de faire découvrir les collections de différentes manières.

Malgré des contraintes géographiques et touristiques, le MAEMN déploie une programmation culturelle dynamique favorisant ainsi sa visibilité auprès du public⁷⁵.

Les outils de médiation mis à disposition du public passent essentiellement par le discours du médiateur. Il est le transmetteur de l'information, celui par qui le public est guidé. Cependant, dans le cadre de la collecte de mémoire orale, il nous semble pertinent de réfléchir à un nouveau format de médiation : le numérique. Le recours à une médiation numérique ou à des outils digitaux est peu voire inexistant dans le cas du MAEMN. Pourtant, ces « nouveaux » outils prennent de plus en plus de place dans le secteur culturel comme nous avons pu le voir dans le premier chapitre de ce mémoire. Ils sont de nouvelles ressources mises à disposition des musées et du public et plus spécifiquement lors de diffusion de documents audiovisuels.

Afin de proposer une médiation et un discours adaptés au MAEMN, il faut d'abord envisager les contraintes et les avantages que peut représenter l'utilisation du numérique pour cette institution.

⁷⁵ Annexe n°8 : SWOT de la structure du MAEMN

b. Stratégie numérique au MAEMN : renouveler les outils de médiation

Le développement du numérique et la crise sanitaire de 2020 ont profondément impacté la façon de penser et de présenter les collections des musées au public. En ligne ou au sein des établissements culturels, les dispositifs digitaux se font de plus en plus présents dans les parcours muséographiques. Leur présence développe chez le public une autre manière de concevoir la visite d'un musée, plus tournée vers l'expérience qu'une « simple » déambulation dans les salles⁷⁶. Ce nouveau type de visite laisse une large place à l'interaction entre le visiteur et l'objet exposé. Il ne s'agit plus d'un temps de découverte mais bien de vivre une expérience. Pour satisfaire ce nouveau besoin, Emmanuelle Chevy Pébayle, maître de conférences en sciences de la communication, distingue cinq types de dispositifs numériques⁷⁷ :

- Dispositifs immersifs
- Dispositifs ludiques
- Dispositifs de manipulation
- Dispositifs informationnels
- La réalité augmentée

Afin d'être un outil efficace pour le musée, ces dispositifs doivent s'adapter au contexte muséographique existants et aux objectifs de médiation fixés par la structure.

Dans le cas de l'ancienne école de médecine navale de Rochefort, le musée ne dispose d'aucun outil numérique installé dans son parcours de visite et très peu en ligne. Il a donc fallu établir un diagnostic sur l'intégration du numérique au MAEMN afin de déterminer les outils les mieux adaptés pour la structure. Pour faciliter la lecture de notre analyse, celle-ci prend la forme d'un SWOT :

⁷⁶ CHEVRY PEBAYLE E., « Musées et environnement numérique : quelles stratégies des professionnels des musées » In *Les cahiers du numérique*, vol. 15, 2019, p. 217-236, <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2019-1-page-217.htm> (consulté le 03 août 2023)

⁷⁷ CHEVRY PEBAYLE E., *idid*, (consulté le 03 août 2023)

Avantages et inconvénients du numérique au MAEMN



Comme indiqué ci-dessus, le recours au numérique nécessite qu'un certain nombre de dispositions soit pris en compte comme le budget (plus ou moins onéreux selon le type de supports) et l'entretien (afin d'éviter les pannes techniques par exemple). Néanmoins, le numérique présente aussi des avantages non négligeables pour le MAEMN. D'un point de vue touristique, il favorise l'attractivité de nouveaux publics, notamment du jeune public qui reste minoritaire dans sa fréquentation. Il permet également d'enrichir l'offre culturelle « classique » du musée (à savoir les visites guidées) en diversifiant les outils mis à disposition du public. Enfin, d'un point de vue patrimonial, le numérique laisse place à la parole des témoins en tant que patrimoine vivant. Les médiateurs ne sont plus les seuls relais de l'information mais les témoins eux-mêmes peuvent faire entendre leur témoignage via ces dispositifs.

À partir de ce diagnostic, nous proposons différents supports de médiation au MAEMN destinés à valoriser les témoignages recueillis au cours de cette collecte de mémoire orale. Notre réflexion s'est donc portée vers des alternatives muséographiques numériques pour construire une valorisation adaptée à ces sources orales et au musée. Ces supports sont des compléments à la médiation déjà menée par le musée car introduire les témoignages dans le discours du médiateur reviendrait à devoir repenser la totalité de son parcours, essentiellement axé sur l'histoire de l'école aux XVIII^e et XIX^e siècles⁷⁸.

⁷⁸ Pour rappel, l'école-annexe de Rochefort est ouverte en 1890 et ferme en 1964. Cette école ne se situe pas dans l'actuel MAEMN mais en est l'héritière. Elle se situe dans un bâtiment annexe au sein de l'hôpital maritime de Rochefort. À partir du XX^e siècle, le pavillon de l'ancienne école de médecine navale reçoit la direction du Service de Santé. Les anciens élèves que nous avons interviewés n'ont donc pas fréquenté le bâtiment du MAEMN au cours de leurs études.

Pour enrichir notre réflexion, nous avons mené une veille active autour de projets déjà mis en place dans des structures similaires afin d'identifier les idées les plus pertinentes, notamment évoqués dans la première partie de notre mémoire. En effet, la valorisation d'entretiens prend des formes multiples et dépend des objectifs fixés par l'institution, du budget accordé au projet, des publics cibles, des sujets traités au cours de l'entretien, ...

La première phase du travail de valorisation est de traiter le contenu des témoignages. Pour cela, les retranscriptions nous sont particulièrement utiles. Elles permettent de naviguer plus rapidement entre les entretiens et de repérer des extraits et des sujets intéressants à mettre en valeur. L'objectif est de pouvoir faire appel à plusieurs témoignages autour d'un même sujet. Par exemple, à travers les souvenirs de ces témoins, nous avons pu lire des interactions importantes entre l'école-annexe et la ville de Rochefort. Nous avons alors regroupé autour de ce sujet plusieurs thématiques :

- Les liens entre l'école-annexe et Rochefort : l'arrivée à Rochefort et à l'école, les rapports sociaux (entre élèves, amis, famille...), le logement, les repas, les distractions et les sorties, le défilé du monôme, la fermeture de l'école-annexe et son devenir.

Ce travail de synthèse est mené autour de plusieurs thématiques avec des axes plus historiques comme les études, les concours ou l'architecture de cet ensemble hospitalier au fil du temps.

Une fois le processus de relecture terminé, nous nous intéressons aux formats de valorisation envisageables pour le MAEMN. L'objectif étant de faire interagir les témoignages, les documents d'archives collectés et le musée.

2. Une valorisation à plusieurs échelles : présentation de projets au MAEMN

a. Un équilibre entre la médiation humaine et numérique

La valorisation d'un patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel, est liée à la reconnaissance publique de sa valeur historique, artistique ou mémorielle⁷⁹. Une fois ce travail de reconnaissance réalisé, ce patrimoine est alors mis à disposition du public via des supports de médiation variés.

Pour le MAEMN, nous avons identifié deux types de supports de valorisation :

- Au sein du musée : l'objectif est d'intégrer des supports de médiation permanents et complémentaires des activités déjà proposées par le MAEMN (visites guidées, événements...). Il est également possible d'envisager un événement éphémère tel qu'une exposition.
- En ligne : les outils en ligne sont particulièrement utilisés par les musées. Ils offrent des possibilités de création de contenus plus vastes et plus accessibles pour le public.

Ces deux options peuvent aussi être des médiations complémentaires. En effet, Emmanuelle Chevy Pébayle définit la médiation comme « l'ensemble des actions ou dispositifs qui facilitent et optimisent la rencontre entre le patrimoine proposé par une structure et le public⁸⁰ ». Ce lien invisible qui se crée entre l'objet exposé et le visiteur est au cœur de la mission d'un musée : la transmission des savoirs. Ce processus informationnel passe à la fois par un médiateur mais aussi par des plateformes intermédiaires (physiques ou en ligne). La création de ces plateformes va dépendre de la manière dont elles sont utilisées par les visiteurs car elles doivent répondre à leurs besoins et à leurs envies⁸¹. Le public est donc placé au cœur de notre réflexion pour cette dernière phase du projet.

Alors, à qui s'adresse ces projets ? Comme mentionné précédemment, le MAEMN accueille un public majoritairement individuel et adulte. Le résultat de cette collecte de mémoire

⁷⁹ de BIDERAN J., « De la numérisation du patrimoine à sa valorisation » In Sites & Cités remarquables de France (ed.), *Valorisation numérique des patrimoines*, Bordeaux, 2017, p. 12, <https://www.sites-cites.fr/app/uploads/2020/12/GuideNume%CC%81riqueweb2.pdf>, (consulté le 05 août 2023)

⁸⁰ CHEVRY PEBAYLE E., *op. cit.*

⁸¹ de BIDERAN J., *ibid.*, p. 11

orale peut susciter l'intérêt de nouveaux publics comme les jeunes et les publics dits « empêchés » (sous-représentés dans la fréquentation du musée). Nous avons donc identifié quatre publics cibles :

- Le public « habituel » du MAEMN : les individus adultes provenant de la région ou des territoires alentours. Il s'agit de renforcer l'attrait de ce public pour le musée et son histoire.
- Le jeune public : nous entendons par « jeune public » les groupes scolaires mais aussi les jeunes visiteurs individuels qui sont des publics particulièrement difficiles à toucher pour les musées. L'objectif est de diversifier les typologies de visiteurs du musée. Par les termes de « jeune public » nous faisons également référence au public familial avec enfants qui sont des visiteurs importants dans la fréquentation touristique de Rochefort.
- Le public en situation de handicap : les personnes en situation de handicap sont aussi peu présentes parmi les visiteurs du MAEMN. Grâce au numérique, il est possible de leur proposer une médiation adaptée et facilement accessible.
- Le public « spécialisé⁸² » : cette catégorie correspond aux étudiants, chercheurs et érudits. Autrement dit, un public ayant déjà des connaissances historiques approfondies. Le résultat de cette collecte peut représenter des ressources documentaires complémentaires, tant sur l'école que sur la médecine navale par exemple. Ces sources pourront être mises à disposition de ces publics dans le cadre de leurs recherches.

Afin de capter ces publics, nous proposons plusieurs types de valorisation au musée et en ligne.

La valorisation au musée

Mettre en place de nouveaux dispositifs au sein du parcours de visite est une action qui doit être réfléchie. Il faut que ces dispositifs puissent s'intégrer de manière intuitive aux discours muséographique et scénographique engagés par le musée. Le MAEMN est un exemple particulier car il présente ses collections et ses espaces tels qu'ils étaient au milieu du XIX^e

⁸² Cette expression est extraite de l'étude d'André Gob et Noémie Drouguet sur les typologies de publics au musée.

GOB A., DROUGUET N., « Les publics des musées » In GOB A., DROUGUET N., (dir.) *La muséologie. Histoire, développement, enjeux actuels*, Armand Colin, Collection U, 2021, p.137-160, <https://www.cairn.info/la-museologie--9782200630997-page-137.htm> (consulté le 05 août 2023)

siècle. Il faut alors inclure les témoignages sans dénaturer le site ou perturber le visiteur dans sa découverte du musée.



Certains supports nous semblent donc peu appropriés pour le MAEMN. C'est le cas des douches sonores (exemple ci-contre). Les douches sonores diffusent un son, dans le cas présent l'extrait d'un témoignage, lorsqu'elles détectent un mouvement à proximité. Leur présence dans les espaces du musée briserait l'aspect immersif des lieux (notamment d'un point de vue esthétique) et induirait une rupture dans le discours du médiateur.

Des dispositifs moins invasifs que les douches sonores sont donc à privilégier tels que des cartels interactifs intégrés dans différents espaces du musée par exemple. Le choix d'actionner ou non ces dispositifs offre une forme de personnalisation du parcours de visite. Même si l'idée d'exposer le témoignage comme un « objet » peut paraître logique, cette solution présente aussi des contraintes d'un point de vue historique et muséographique. En effet, le contenu des témoignages ne fait pas ou très peu référence aux espaces ou aux collections du MAEMN ce qui peut

©Musée Arthur Rimbaud induire un décalage avec les propos du médiateur.

Valoriser les témoignages dans un espace neutre permettrait de constituer un ensemble muséographique cohérent et sans interférence avec le parcours. Pour cela, l'Espace-Repères, situé au rez-de-chaussée du musée, serait approprié pour accueillir ces nouveaux supports de médiation. Inauguré en 2022, cet espace invite le public à plonger dans l'histoire de la médecine et de l'école par l'intermédiaire d'une frise chronologique et de photographies d'archives présentées sur quatre panneaux fixes. De plus, cet espace est librement accessible, autrement dit les visiteurs peuvent circuler sans la présence d'un médiateur.



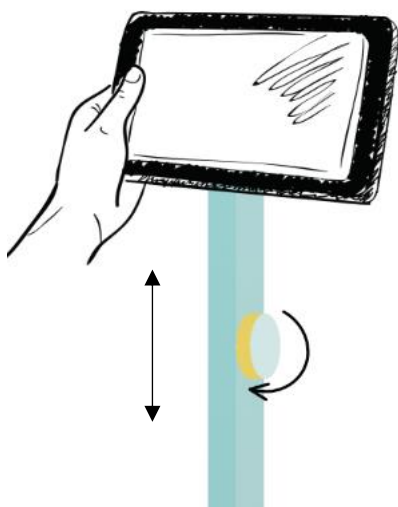
©MnM/Valérie Vachon-Bellavance

Inclure les témoignages dans cet espace compléterait la médiation déjà existante et apporterait une nouvelle dynamique dans la prise d'informations par le visiteur grâce au numérique. Il est bien évidemment possible d'avoir recours à des supports écrits, telles que des transcriptions d'extraits d'entretiens par exemple, mais les témoignages perdraient leur dimension humaine et émotionnelle qui passe par la voix, les gestes, les regards....

Du point de vue de l'accessibilité, la technologie présente également des avantages : d'une part elle engage une participation active du public, qui devient alors acteur de son propre apprentissage, et d'autre part elle diversifie les outils de médiation en suscitant curiosité et intérêt des jeunes comme des adultes⁸³. On passe d'une scénographie traditionnelle à une scénographie interactive qui s'adapte aux spécificités de chaque public.

À partir de cette analyse, nous proposons d'installer des bornes tactiles au sein de l'Espace-Repères. L'objectif est de proposer des outils de médiation à la fois ludiques, éducatifs et accessibles au plus grand nombre.

⁸³ Ministère de la culture, *Observer la réalisation de dispositifs de médiation numérique au musée : quelle anticipation des publics par les professionnels des musées ?* p.1-2, <https://urlz.fr/ncKt> (consulté le 26 juin 2023)



Ces bornes se composent :

- D'une tablette interactive inclinable
- D'un pied amovible et réglable en hauteur par le visiteur lui-même. La borne peut alors s'adapter aux jeunes enfants et aux personnes en situation de handicap moteur.

La tablette possède une interface interactive qui, une fois activée par le visiteur, présente plusieurs thématiques à consulter (études, vie quotidienne...) :



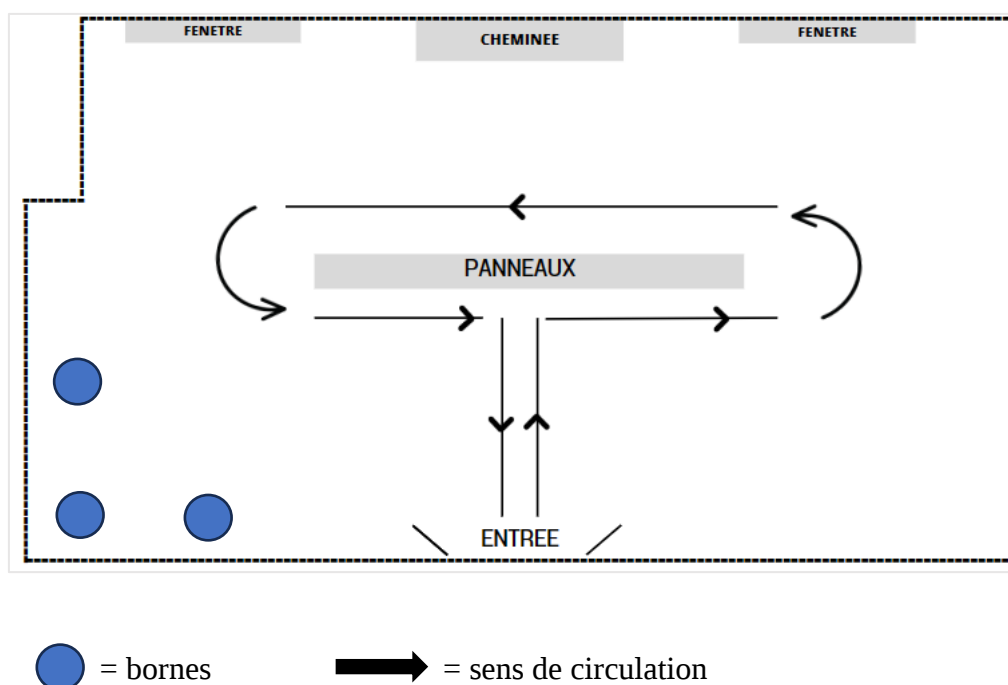
Une fois la thématique choisie, différents extraits d'entretiens apparaissent sur l'écran. Chaque extrait a une durée d'environ cinq minutes et est accompagné de documents iconographiques (archives, photographies...) pour garder l'attention du visiteur. La durée d'un enregistrement dépend du format numérique choisi, dans le cas de bornes telles que celles envisagées pour ce projet, elles impliquent pour le visiteur une station debout prolongée c'est pourquoi le temps d'écoute ne doit pas excéder quelques minutes⁸⁴.

⁸⁴ LAMBOUX-DURAND A., « Enregistrement et diffusion numérique de témoignages : approche historiographique et exemple en contexte muséal » In *Les Cahiers du numérique*, vol.12, 2016, p.51-74, <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2016-3-page-51.htm> (consulté le 03 août 2023)

Concernant l'esthétique de ces supports, nous privilégions un design épuré avec une charte graphique similaire à celle des panneaux de médiation déjà présents dans la salle. Pour le visuel de l'interface de la tablette, celui-ci est sobre et simple d'utilisation pour que chaque visiteur, les plus jeunes comme les adultes, puissent facilement l'activer. Aucun casque n'est mis à disposition du public, l'objectif étant de ne pas fermer le visiteur dans une « bulle » d'écoute mais au contraire d'ouvrir ces extraits à une écoute collective. Ces bornes sont également accompagnées d'un panneau explicatif sur l'origine du projet de collecte de mémoire orale et le contexte dans lequel les entretiens se sont déroulés. Ce panneau est aussi disponible en braille et est placé à proximité des bornes pour que les personnes déficientes visuelles aient accès à ces informations. De plus, toujours dans une optique d'accessibilité, chaque vidéo est sous-titrée.

Dans l'Espace-Repères, ces bornes sont placées à la fin du parcours de visite de l'exposition, à proximité de l'entrée, pour ne pas gêner la circulation des visiteurs, comme présenté ci-dessous :

Plan de l'Espace-Repères



Nous proposons un total de trois bornes, chacune proposant des contenus similaires, pour éviter un temps d'attente pour l'utilisation de la tablette. Chaque borne est suffisamment espacée afin que l'audio d'une borne n'interfère pas avec celle à proximité.

Enfin, l'Espace-Repères accueille également des expositions temporaires c'est pourquoi la structure de ces supports numériques n'est pas fixe afin que l'équipe du musée puisse les déplacer facilement. Les tablettes fonctionnent sur batterie et devront être rechargées régulièrement.

L'installation de dispositifs numériques représente un certain budget pouvant monter à plusieurs milliers d'euros selon les supports choisis. Pour ce projet, le budget est estimé à environ 2000 euros. Les dépenses comptées viennent de l'achat de mobiliers muséographiques (supports, panneaux, tablettes) ainsi que de la traduction du panneau en braille. Concernant le mobilier, nous nous référons aux tarifs indiqués sur le web par certains prestataires, de même que pour la traduction où nous nous appuyons sur les tarifs de traduction d'une langue vers une autre. Il est difficile de pouvoir chiffrer de manière exacte ces prestations car peu d'entreprises précises leurs tarifs en ligne. Dans ce budget, nous n'incluons pas les frais d'accrochage du panneau car le musée possède déjà des fixations par câbles. Les montages vidéo et l'installation du logiciel sur les tablettes ne sont également pas inclus dans les frais du projet car le MnM dispose d'un service multimédia dédié à ce type de tâches. De plus, la communication est également entièrement produite par le musée (graphisme, diffusion). Enfin, la communication étant digitale aucun frais d'impressions n'est à prévoir⁸⁵. Pour les moyens humains, la majorité proviennent du MnM lui-même.

Pour faire connaître ces dispositifs auprès du public, un plan de communication est aussi à préparer. La communication autour d'une institution passe par deux formats : le print et le digital. Pour notre projet, le digital est le format le plus approprié car il s'adapte plus facilement aux ressources numériques et permet de toucher des publics éloignés du MAEMN, notamment le jeune public.

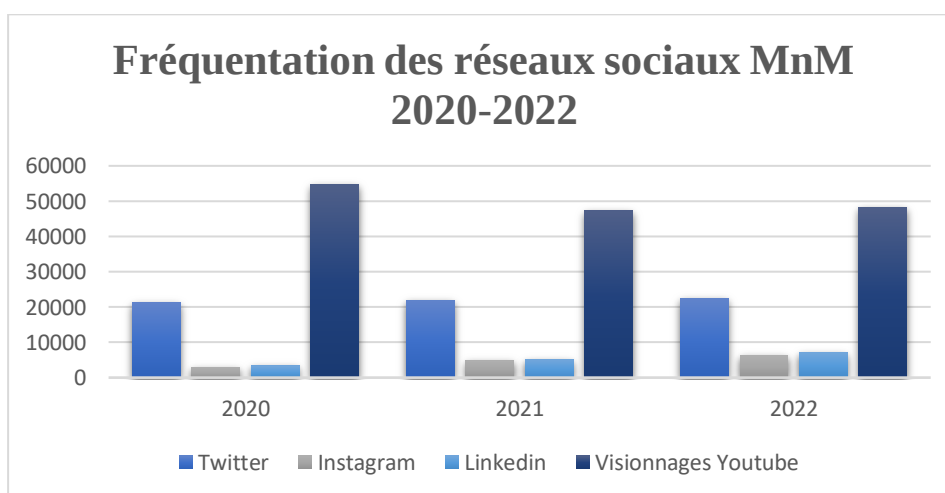
⁸⁵ Annexe n°9 : budget prévisionnel

b. Dépasser les limites du musée : vers une valorisation « hors les murs »

La valorisation de témoignages, tels que ceux produits lors de cette collecte de mémoire orale, passe également par le web. En effet, depuis les années 2000, le web s'impose comme un média important dans le partage et la connaissance de ressources patrimoniales et d'autant plus dans le cas de sources audiovisuelles.

La valorisation en ligne

En plus de son site Internet officiel, le MnM est particulièrement actif dans le paysage numérique. Réseaux sociaux, chaîne Youtube, web-série, exposition virtuelle, ... sont autant de contenus qui alimentent régulièrement l'image du musée en ligne. Avec une hausse de 6,1% d'abonnés sur l'ensemble de ses réseaux en 2022, le MnM déploie une stratégie de communication digitale adaptée à ses publics, créant ainsi une communauté en ligne particulièrement active⁸⁶.



⁸⁶ Musée national de la Marine, *Rapport d'activités 2022*, <https://www.musee-marine.fr/notre-reseau/a-propos/rapports-dactivite.html>, (consulté le 05 août 2023)

En faisant partie du réseau du MnM, le MAEMN dispose d'une visibilité en ligne non négligeable. Cette visibilité est d'autant plus pertinente à exploiter dans le cas de projets numériques tels que celui porté par une collecte de mémoire orale.

Ces canaux de diffusion (site internet du MnM, réseaux sociaux) offrent une multitude de possibilités en termes de stratégie de communication et de valorisation. Pour un projet installé au sein du musée, comme présenté précédemment, exploiter ces canaux est d'autant plus intéressant car ils permettent de dépasser le cadre physique de l'institution. Le MnM a d'ailleurs régulièrement recours à ses réseaux sociaux pour promouvoir une action culturelle ou un événement (expositions, conférences...) au sein de l'un de ses musées.

Afin de communiquer efficacement sur notre projet, nous nous appuyons donc sur la stratégie développée par le MnM sur son site internet et ses réseaux sociaux.

- *Le site officiel du MnM*

Le site internet du MnM est l'interface principale utilisée par les internautes. Au-delà d'apporter des informations générales sur les musées, le site s'organise également autour de rubriques thématiques dédiées à leurs actualités telles que celle ci-dessous :

Rubrique « Dernières actualités »

Page d'accueil du site internet du MnM

DERNIÈRES ACTUALITÉS



#EVÉNEMENT



#PRESSE



#PRESSE

PORT-LOUIS

La citadelle de Port-Louis finaliste pour devenir le Monument préféré des français 2023

La citadelle de Port-Louis représentera la région Bretagne dans l'émission "Le monument préféré des français" sur France 3 ! Votez pour élire la citadelle.

03 juillet 2023

BREST

Sur France 3 Bretagne reportage sur l'exposition "Plongée, contre-plongée : les sous-marins dans l'objectif"

Mardi 5 juillet le 19/20 de France 3 Bretagne était au cœur de l'exposition avec les visiteurs et l'administrateur du musée Jean-Yves Besselièvre

06 juillet 2023

PARIS

Le JDD visite en avant-première le musée national de la Marine à Paris

La transformation de l'institution s'achève après plus de cinq ans de fermeture. Le JDD a visité le site. Les architectes ont magnifié les courbes du bâtiment. Les scénographes ont conçu des espaces immersifs.

12 juin 2023

Dans le cadre de notre projet, il serait pertinent d'y intégrer une annonce sur la collecte de mémoire orale et l'installation de bornes de visionnage au MAEMN.

Le site internet possède également un « espace ressources ». Cet espace propose de découvrir le musée, ses collections et plus largement le monde maritime par le biais de différents médias (audio vidéo, écrit). En tant que ressources patrimoniales, diffuser des extraits de témoignages recueillis au MAEMN permettrait de communiquer autrement, sous la forme de podcasts par exemple, autour de la collecte de mémoire orale. C'est également un moyen de partager avec les internautes un nouvel aspect de l'histoire de l'école et de susciter leur intérêt pour ce projet.

Enfin, le site internet du MnM nous permet d'envisager une option supplémentaire : l'exposition virtuelle. Souvent utilisée à des fins de valorisation, l'exposition virtuelle peut également participer à la connaissance du projet et des ressources historiques du MAEMN. Ce concept n'est pas inconnu du MnM qui lance en 2018, via son site internet, une exposition virtuelle sur l'écrivain Jules Vernes. Ce format de diffusion est de plus en plus utilisé par les musées et notamment pour la mise en valeur d'une ressource comme des témoignages.

L'ensemble de ces concepts sont complémentaires du projet de valorisation réalisé au sein de l'Espace-Repères du MAEMN mais peuvent également être des projets « autonomes ».

En parallèle du site internet, nous travaillons également la communication par le biais des réseaux sociaux.

- *Les réseaux sociaux*

Les réseaux sociaux sont devenus des plateformes incontournables pour les stratégies de communication des institutions culturelles comme le MnM qui partage régulièrement des contenus en ligne. Afin de communiquer sur notre projet, des posts réguliers seront diffusés sur les comptes Instagram, Twitter et Youtube du MnM. Le MAEMN disposant d'une page Facebook personnelle, des contenus pourront également être publiés via cette plateforme.

Ces publications pourront prendre la forme de courtes vidéos, de type teaser, afin d'alimenter l'intérêt des abonnés. Pour ses vidéos nous reprenons l'identité visuelle du MnM, commune à

l'ensemble des musées de la Marine. Cette identité visuelle s'appuie sur une charte graphique inspirée, pour les couleurs et pour les formes, de l'univers maritime :

Logo du MNM



Extrait d'une vidéo Youtube



Ces vidéos de quelques secondes ont pour objectif de capter l'attention de l'internaute sur les témoignages recueillis et de l'inciter à en savoir plus sur le projet. En nous appuyant sur des contenus similaires créés par le MnM, nous avons réalisé un exemple de teaser possible pour la collecte de mémoire orale du MAEMN.

L'exemple choisit pour ce travail est la bande-annonce montée pour l'exposition *Plongée, contre-plongée, les sous-marins dans l'objectif* réalisée au MnM de Brest en 2023. Diffusée sur les réseaux du MnM (Facebook, Youtube...), cette bande-annonce présente en quelques secondes les informations essentielles de l'événement (titre, dates et lieu de l'exposition) accompagnées de photographies d'archives liées à l'exposition.

Extrait Youtube



Extrait Facebook



Pour réaliser ce teaser nous avons utilisé le logiciel de montage Clipchamp et la plateforme Canva pour obtenir des visuels gratuits. Des compétences techniques liées au travail de l'image et de la communication pour produire des visuels en adéquation avec le musée sont mobilisées. Ce teaser reprend donc les mêmes codes esthétiques et informationnels que la bande-annonce de l'exposition de Brest. D'une durée de quelques secondes, il est diffusé sur l'ensemble des réseaux sociaux du musée et invite l'internaute à venir découvrir l'ancienne école de médecine navale de Rochefort.

La vidéo débute par des images du MAEMN, d'abord de l'extérieur puis de l'intérieur pour imager l'arrivée des visiteurs au musée et présenter les différentes salles du site. L'ensemble de ces images sont retravaillées avec un filtre sépia légèrement nuancé pour donner l'aspect de photographies anciennes.

Extraits du teaser



Image n°1



Image n°3

Nous enchaînons ensuite avec des photographies d'archives illustrant la vie des anciens élèves à l'école-annexe. Ces images n'ont pas été retouchées pour conserver leur aspect ancien.

Extrait du teaser



Image n°4⁸⁷

Enfin, nous terminons le teaser par le logo du MnM en précisant le site de Rochefort.

Extrait du teaser



Image n°6

Pour cette dernière image nous avons juxtaposé le nom du MnM a une vidéo de l'océan en nous inspirant d'une vidéo publiée sur Youtube par le musée (voir ci-dessous) :

⁸⁷ Monôme 1959 étudiants de l'école de médecine navale salle de classe, Fonds numérique Jacky Brillac, Archives Rochefort Océan

Extrait de la vidéo Youtube



Le teaser est accompagné d'une phrase d'accroche afin de susciter la curiosité et l'intérêt de l'internaute : « Prenez le chemin de l'ancienne école de médecine navale de Rochefort / Parcourez les différentes salles de cette institution unique en son genre... / Et remontez le temps lors d'une visite... / au travers des archives et des témoignages de ses anciens élèves ». La typographie et la couleur de ce message sont inspirées de la charte graphique du MnM et présente une information claire et simple. De plus, nous nous adressons directement à l'internaute dans le but de personnaliser notre communication.

Au musée ou en ligne, le patrimoine oral tels que les témoignages s'adapte à de nombreux supports qui doivent alors être pensés en fonction des objectifs et des publics ciblés par l'institution. Les exemples de valorisation présentés dans ce mémoire ne sont donc qu'un échantillon de projets possibles pour le MAEMN et dépendent de conditions liées au budget, aux moyens techniques et humains mobilisables et au temps accordé pour leur réalisation. Néanmoins tout projet, qu'il soit dans un but patrimonial ou de valorisation, doit être soumis à une phase d'évaluation pour comprendre son impact sur la vie culturelle d'une institution.

c. Evaluer le projet sur plusieurs niveaux

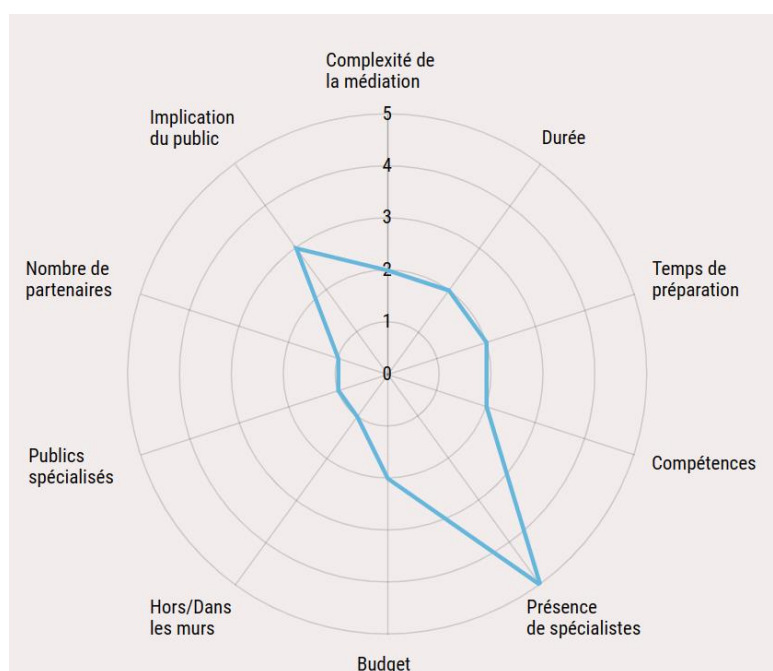
La phase d'évaluation est importante dans la vie d'un projet culturel. Généralement réalisée une fois le projet terminé, elle permet de poser un bilan rétrospectif et objectif sur les réussites et les difficultés rencontrées afin d'identifier les améliorations possibles.

L'évaluation d'un projet se fait à plusieurs échelles :

- Une échelle externe : elle dépend d'observateurs indirectement impliqués dans la réalisation du projet
- Une échelle interne : l'évaluation est conduite par les acteurs qui ont dirigé le projet⁸⁸

Pour la collecte de mémoire orale, nous privilégions un diagnostic interne. Afin de matérialiser notre évaluation, nous nous inspirons du schéma d'auto-évaluation réalisé par le musée de la Résistance et de la Déportation (Isère)⁸⁹. Ce schéma mesure, sur une échelle de 1 à 5, le niveau d'implication et de travail mobilisés par la structure pour la réalisation d'un projet : 1 correspondant à la valeur la plus basse (en termes d'investissements et de compétences) et 5 la valeur la plus élevée. Avec une présentation synthétique, il nous permet en tant que porteur du projet d'identifier rapidement les aspects positifs et négatifs de notre projet afin de proposer des pistes d'amélioration.

*Exemple d'un schéma d'évaluation produit par
le musée de la Résistance et de la Déportation*



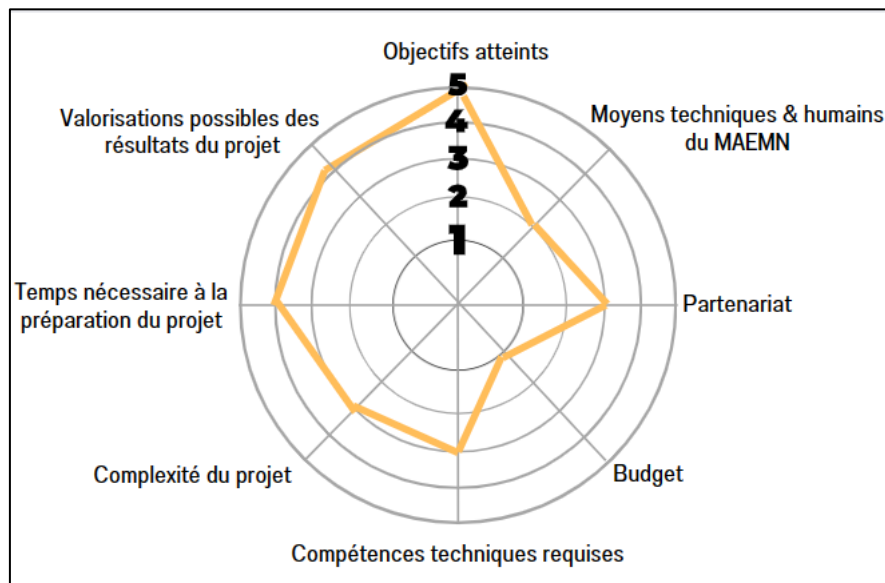
⁸⁸ de PERROT A-C., WODIUNIG T., *L'évaluation dans la culture. Pourquoi et comment évaluer ? Un guide pour l'évaluation de projets, de programmes, de stratégies et d'institutions culturelles*, Zurich : pour-cent culturel Migros, 2008, p.25-28, https://greval.ch/wp-content/uploads/2016/06/Leitfaden_Evaluieren_fr.pdf (consulté le 13 août 2023)

⁸⁹ Schéma disponible sur le site <https://www.plateforme-mediation-museale.fr/mediations/projection-debat-des-traites-dans-la-resistance> (consulté le 13 août 2023)

Pour notre évaluation, nous nous questionnons sur la faisabilité du projet et les résultats obtenus : les objectifs fixés ont-ils été atteints ? Le temps et les compétences investis sont-ils rentables par rapport aux résultats obtenus ? Ce type de projet est-il pertinent pour la structure d'un point de vue organisationnel / moyens techniques et/ou financiers / moyens humains ? Quelles sont les perspectives de valorisation à long et moyen termes ?

Pour répondre à ces questions, nous analysons notre projet sur les critères suivants :

- Les objectifs du projet atteints
- Les moyens techniques et humains du MAEMN
- Le nombre de partenaires
- Le budget
- Les compétences techniques mobilisées
- La complexité du projet
- Le temps de préparation du projet
- Médiations possibles autour de la collecte



Notre schéma nous indique que le projet est équilibré entre l'investissement (temps, moyens humains et techniques) engagé par les porteurs du projet et les résultats obtenus. Les objectifs ont été atteints, les témoignages ont pu être recueillis au cours de notre mission sans financement spécifique et avec des moyens limités.

Cette évaluation interne est la première étape dans le diagnostic du projet qui est amené, comme nous l'avons présenté, à se développer vers une valorisation des témoignages.

La valorisation doit aussi être soumise à une évaluation de la part des récepteurs et non des producteurs du projet, autrement dit les publics et les témoins eux-mêmes. Plusieurs outils sont disponibles pour le MAEMN afin de recueillir des avis et des pistes d'amélioration. Tout d'abord, le musée possède une borne de satisfaction installée à la fin de son parcours de visite qui permet au public de partager librement leurs avis. Ce dispositif peut être complété d'un questionnaire en ligne afin d'évaluer les points forts et les points faibles des valorisations précédemment présentées.

Concernant les témoins, il serait pertinent d'envisager un moyen moins impersonnel que le questionnaire en ligne pour obtenir leur retour sur ces projets. En tant que sujet principal du projet, leur avis doit nécessairement être entendu. Pour cela, nous envisageons un temps de discussion commun avec les porteurs du projet afin que les témoins puissent être consultés sur l'utilisation de leurs témoignages par le musée.

Connaître une structure, ses points atouts comme ses faiblesses, indique les possibilités de mise en place d'un projet culturel. Qu'il soit physique ou en ligne, notre projet s'adapte à un grand nombre de supports de médiation pouvant développer les publics des musées et diversifier sa programmation culturelle. Malgré un coût certain pour ces supports, prendre en compte ses retombées est primordial.

L'évaluation de notre projet indique un taux d'investissement équilibré par rapport aux résultats obtenus. Même si la valorisation de ce patrimoine est ici hypothétique, réfléchir à des outils adaptés peut amplement être bénéfiques pour le musée.

CONCLUSION

Le musée de l’Ancienne école de médecine navale est une institution singulière dans le paysage patrimonial rochefortais. Fondée en 1722, elle est le premier établissement à former les futurs chirurgiens embarqués de la Marine. Pendant près de trois cents, elle accueille entre ses murs près de 7 000 élèves jusqu’à sa fermeture définitive en 1964. Devenue un musée depuis 1998 sous la gestion du Musée national de la Marine, l’école de médecine navale de Rochefort conserve entre ses murs une grande diversité de collections liées à la santé en mer. Mais l’école c’est aussi un lieu de mémoire où résonnent les souvenirs et les récits de celles et de ceux qui l’ont fréquenté lorsqu’elle était en activité. Longtemps oubliés dans l’histoire de l’école, ils sont pourtant les témoins du passé de cette institution qui a marqué Rochefort. Ils sont les détenteurs d’une histoire plus intime, plus émotionnelle et expérientielle. Au-delà d’une reconnaissance identitaire, ils sont la mémoire vivante du musée, qui, au fil du temps, disparaît peu à peu.

Alors, recueillir des témoignages oraux n’est pas une action anodine pour un musée. Cela revient à produire un patrimoine destiné à être préservé et transmis aux générations actuelles et futures. Longtemps marginalisé par les historiens, ce patrimoine n’acquiert que tardivement le statut de source historique au même titre que les documents d’archives écrites. Ce processus d’appropriation de témoignages par des institutions culturelles recouvre des enjeux au niveau de la conservation mais aussi de la patrimonialisation de cette matière.

C’est dans cette perspective que le projet de collecte de mémoire orale s’est réalisé au MAEMN. Nos questionnements sur la reconnaissance scientifique de la mémoire orale ont guidé notre réflexion tout au long de ce travail et nous ont permis de définir une méthode de recherche en adéquation avec une démarche historique. En effet, la matière mémorielle détient nécessairement une part de subjectivité issue des filtres sociaux et culturels propre à chaque personne. C’est cette part subjective qui fait du patrimoine oral un patrimoine qui transgresse les codes de la recherche historique. Le rôle de l’enquêteur, de celui qui recueille la mémoire, est donc d’apporter un regard objectif et une distance vis-à-vis de ces sources grâce à des recherches complémentaires (vers des sources écrites par exemple) et par une méthode d’enquête adaptée à ses besoins. Les choix et les actions menés tout au long de notre projet

donnent notamment lieu à la rédaction d'un guide d'enquête qui participe à ce travail de patrimonialisation de la source orale. Enfin, la phase de valorisation présentée dans ce mémoire est certes hypothétique mais doit pouvoir s'appuyer sur une base scientifique solide dans le but de transmettre et de contribuer à la connaissance.

Chaque étape de notre projet est donc intrinsèquement liée à l'idée de produire un savoir, et plus largement un patrimoine, reconnu pour sa valeur historique. Pour le MAEMN, cette collecte de mémoire orale est aussi un moyen de créer de nouvelles « ressources » propres à son institution tout en œuvrant à la préservation et à la valorisation de son patrimoine et plus précisément d'un patrimoine méconnu.

À l'issue de ce projet, nous avons donc pu interroger une dizaine de personnes et atteindre les objectifs fixés dès le début du projet. Même si leur participation a grandement enrichi les connaissances actuelles sur l'école de médecine navale ce corpus de témoins reste relativement faible pour aboutir à un travail de recherche complet. De notre point de vue, la collecte de mémoire orale doit être renouvelée au cours des années suivantes afin d'enrichir le patrimoine oral de l'école. Cependant, le musée et l'ASNOM peuvent également envisager rapidement une valorisation de la matière recueillie pendant notre projet par la production de micro-contenus en lien avec les témoignages.

Une collecte de mémoire orale est un projet à long terme qui demande un investissement technique mais aussi humain. En tant que chargée de projet et stagiaire, nous avons dû nous adapter, faire face à des difficultés, évoluer dans nos propositions mais aussi nous affirmer face à des interlocuteurs parfois exigeants. C'est un projet où le relationnel tient une place importante et qui demande des temps d'échange et d'écoute pour pouvoir avancer collégialement dans la construction de ce patrimoine. Enfin, ce projet fait également appel à des compétences techniques, allant de la production de documents officiels à l'utilisation d'outils numériques. Les perspectives à la suite de cette collecte de mémoire orale sont donc multiples et laissent présager une suite, dont la forme reste encore à définir, par le MAEMN et l'ASNOM.

BIBLIOGRAPHIE

École-annexe de Rochefort

BRISOU B., « L'enseignement de la médecine navale de 1890 à nos jours » In *Bulletin de l'ASNOM*, n°194, 92^e année, décembre 2012, p. 25-27

MARTIN S., *Rochefort, arsenal des colonies au XVIII^e siècle*, Rennes : Presse universitaire de Rennes, 2015

ROUQUET C., « Notre ancêtre commune : l'École de Rochefort » In *ASNOM*, n°142, juin 2021, p.42, http://www.asnom.org/media/Bulletin_142_ecole_Rochefort.pdf

SARDET M., *L'Ecole de chirurgie du port de Rochefort (1722-1789) Un modèle sous l'Ancien Régime*, Vincennes : Service Historique de la Marine, 2000, p. 72

Musée national de la Marine

Musée national de la Marine, *Trésors du musée national de la Marine*, Réunion des musées nationaux, 2006, p.11-12

Musée national de la Marine, *Des origines du musée à la rénovation*, (s.d.), <https://www.musee-marine.fr/le-magazine/dossiers-thematiques/vers-le-nouveau-musee-national-de-la-marine/des-origines-du-musee-a-la-renovation.html>

Musée national de la Marine, *Le futur musée national de la Marine Un grand musée maritime pour la France*, 2021, p. 6, <https://urlz.fr/nd7m>

Histoire des sources orales

ANDREACOLA F., « Musée et numérique, enjeux et mutations » In *Revue Française des sciences de l'information et de la communication*, n°5, 2014, <https://doi.org/10.4000/rfsic.1056>

CHAUMIER S., « L'identité, un concept embarrassant, constitutif de l'idée de musée » In *Culture & Musées*, n°6, 2005, p. 22, <https://doi.org/10.3406/pumus.2005.1371>

CHARLEBLOIS C., LECLERC J-F., « Les sources orales au cœur de l'exposition muséale. L'expérience du Centre d'histoire de Montréal » In *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 69, n°1-2, p. 133, <https://doi.org/10.7202/1034591ar>

CHEVRY PEBAYLE E., « Musées et environnement numérique : quelles stratégies des professionnels des musées » In *Les cahiers du numérique*, vol. 15, 2019, p. 217-236, <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2019-1-page-217.htm>

CHIVA I., « Georges Henri Rivière : un demi-siècle d'ethnologie de la France » In *Terrain*, n°5, 1985, <http://journals.openedition.org/terrain/2887>

DELVIN S. *Les témoignages des combattants de la Première Guerre Mondiale : la nécessité de la dire*, Province de Liège, p.53-54, <https://urlz.fr/mDYN>

DESCAMPS F., *L'historien, l'archiviste et le magnétophone : De la constitution de la source orale à son exploitation*, Paris : Institut de la gestion publique et du développement économique, 2005, 10.4000/books.igpde.104

DESCAMPS F., « Les sources orales et l'histoire : une difficile et tardive reconnaissance » In DESCAMPS F., *Les sources orales et l'histoire Récits de vie, entretiens, témoignages oraux*, Rosny-sous-Bois : Bréal, 2006, p. 10-12

DESCAMPS F., *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, Condé-sur-Noireau : EHESS, 2019, p. 177

DUCLERT V., « Archives orales et recherche contemporaine. Une histoire en cours » In *Sociétés & Représentations*, vol. 13, n°1, 2002, p. 84-85

Gallica-BnF, *Inauguration des Archives de la Parole*, (s.d.), <https://gallica.bnf.fr/html/und/enregistrements-sonores/inauguration-des-archives-de-la-parole?mode=desktop>

GROGNET F., « Les galeries participatives de la Cité nationale de l'Histoire de l'Immigration » In *La Lettre de l'OCIM*, n°120, 2008, p.28-33, <http://journals.openedition.org/ocim/320>

KEVONIAN D., « La source orale : constructions des savoirs et formation pour les historiens » In *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°131-132, 2019, p.8-12, <https://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2019-1-page-8.htm>

LAMBOUX-DURAND A., « Enregistrement et diffusion numérique de témoignages : approche historiographique et exemple en muséal » In *Les Cahiers du numérique*, vol.12, 2016, p.51-74, <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2016-3-page-51.htm>

LEBLÉ V., « Perpétuer la mémoire de la Shoah grâce aux hologrammes » In *La Nouvelle République*, 2017, <https://www.lanouvellerepublique.fr/a-la-une/perpetuer-la-memoire-de-la-shoah-grace-aux-hologrammes>

LEBORGNE Y., « À travers la mémoire que met-on en valeur ? » In *AGCCPF*, n°268, 2013, p.72-75

MULLER B., « Archives orales et entretiens ethnographiques. Un débat entre Florence Descamps et Florence Weber, animé par Bertrand Müller » In *Genèses*, n°62, 2006, <https://www.cairn.info/revue-geneses-2006-1-page-93.htm>

SAUVAYRE R., « La préparation à l'entretien » In SAUVAYRE R. (dir.) *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales*, Paris : Dunod, 2013, <https://www-cairn-info.gutenberg.univ-lr.fr/les-methodes-de-l-entretien-en-sciences-sociales--9782100579709-page-1.htm>

TETU J-F., « Le témoignage exposé. Du document à l'objet médiatique » In *Communication & langages*, vol.176, n°2, 2013, p.127-128, <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2013-2-page-127.htm>

Méthodologie de l'enquête orale

CAUMONT D., « Les techniques d'enquête » In CAUMONT D. (dir.) *Les études de marché*, Paris, Dunod, 2016, <https://www.cairn.info/les-etudes-de-marche--9782100745487-page-72.htm>

CLAUDE G., « La retranscription d'un entretien : outils, étapes et exemples » In *Scribbr*, 2018, <https://www.scribbr.fr/methodologie/retranscription-entretien/>

DESCAMPS F., « La place et le rôle du collecteur de témoignages oraux » In *Bulletin de l'A.F.A.S. Sonorités*, vol.28, 2006, <https://doi.org/10.4000/afas.1514>

DESCAMPS F., *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, Paris : EHESS, coll. « Cas de figure », 2019, p. 164

Direction des archives de France, *Dictionnaire de terminologie archivistique*, 2007 (2002), p. 10, <https://francearchives.gouv.fr/file/4f717e37a1befe4b17f58633cbc6bcf54f8199b4/dictionnaire-de-terminologie-archivistique.pdf>

GOB A., DROUGUET N., « Les publics des musées » In GOB A., DROUGUET N., (dir.) *La muséologie. Histoire, développement, enjeux actuels*, Armand Colin, Collection U, 2021, p.137-160, <https://www.cairn.info/la-museologie--9782200630997-page-137.htm>

RAUTENBERG M., *La collecte de la mémoire : le recueil d'archives orales*, INP, n°16, 2022, p.11, <https://mediatheque-numerique.inp.fr/documentation-pedagogique/dossiers-formation/collecte-memoire-recueil-darchives-orales>

VEILLON D., « Technique de l'entretien historique » In *Bulletin de l'Institut d'Histoire du Temps Présent*, n°21, 1992, p. 118-120, <https://doi.org/10.3406/ihp.1992.2239>

VOLDMAN D., « Définitions et usages » In *Les cahiers de l'Institut d'Histoire du Temps Présent*, n°21, 1992. La bouche de la Vérité ? La recherche historique et les sources orales. p. 37, <https://doi.org/10.3406/ihtp.1992.2226>

WALLENBORN H., « Les attitudes de l'historien face aux témoins » In *Bulletin de l'AFAS. Sonorités*, p. 25-34, <https://urlz.fr/nd7x>

La conduite de projet

de BIDERAN J., « De la numérisation du patrimoine à sa valorisation » In *Valorisation numérique des patrimoines, Sites & Cités remarquables de France*, Bordeaux, 2017, p. 12, <https://www.sites-cites.fr/app/uploads/2020/12/GuideNume%CC%81riqueweb2.pdf>

de PERROT A-C., WODIUNIG T., *L'évaluation dans la culture. Pourquoi et comment évaluer ? Un guide pour l'évaluation de projets, de programmes, de stratégies et d'institutions culturelles*, Zurich : pour-cent culturel Migros, 2008, p.25-28, https://greval.ch/wp-content/uploads/2016/06/Leitfaden_Evaluieren_fr.pdf

Ministère de la culture, *Observer la réalisation de dispositifs de médiation numérique au musée : quelle anticipation des publics par les professionnels des musées ?*, p.1-2, <https://urlz.fr/ncKt>

RESSOURCES NUMÉRIQUES

Portails du patrimoine oral

Base inter-régionale du Patrimoine orale : <https://patrimoine-oral.org/dyn/portal/index.seam?page=home>

COREPOR : <http://www.memoire-retaise-corepor.fr/savoir-plus.php>

Région Nouvelle-Aquitaine, « Mémoires ouvrières en Poitou-Charentes » : <https://www.culture-nouvelle-aquitaine.fr/operations-d-inventaire/memoires-ouvrieres-en-poitou-charentes/>

Association Dastum, *Dastum, mémoire orale de Bretagne* : <https://www.dastum.bzh/>

Histoire de la source orale

Gallica-BnF, *Inauguration des Archives de la Parole* : <https://gallica.bnf.fr/html/und/enregistrements-sonores/inauguration-des-archives-de-la-parole?mode=desktop>

Méthodologie d'une collecte de mémoire orale

Lataupe, « Les types d'entrevue » In *La taupe : la trousse astucieuse utile pour les ethno archives* : <https://www.lataupe.net/fiche/les-types-dentrevues/>

Rochefort et le Musée national de la Marine

Musée national de la Marine, *Rapports d'activités* : <https://www.musee-marine.fr/notre-reseau/a-propos/rapports-dactivite.html>

Sites & Cités remarquables de France, *Rochefort*, Bordeaux : Musée d'Aquitaine :
<https://www.sites-cites.fr/territoires/rochefort/>

Rochefort, *Rochefort ville d'Art et d'Histoire*, Rochefort : <https://www.ville-rochefort.fr/rochefort-ville-dart-et-dhistoire>

Médiation numérique

Plateforme des médiations muséales : <https://www.plateforme-mediation-museale.fr/>

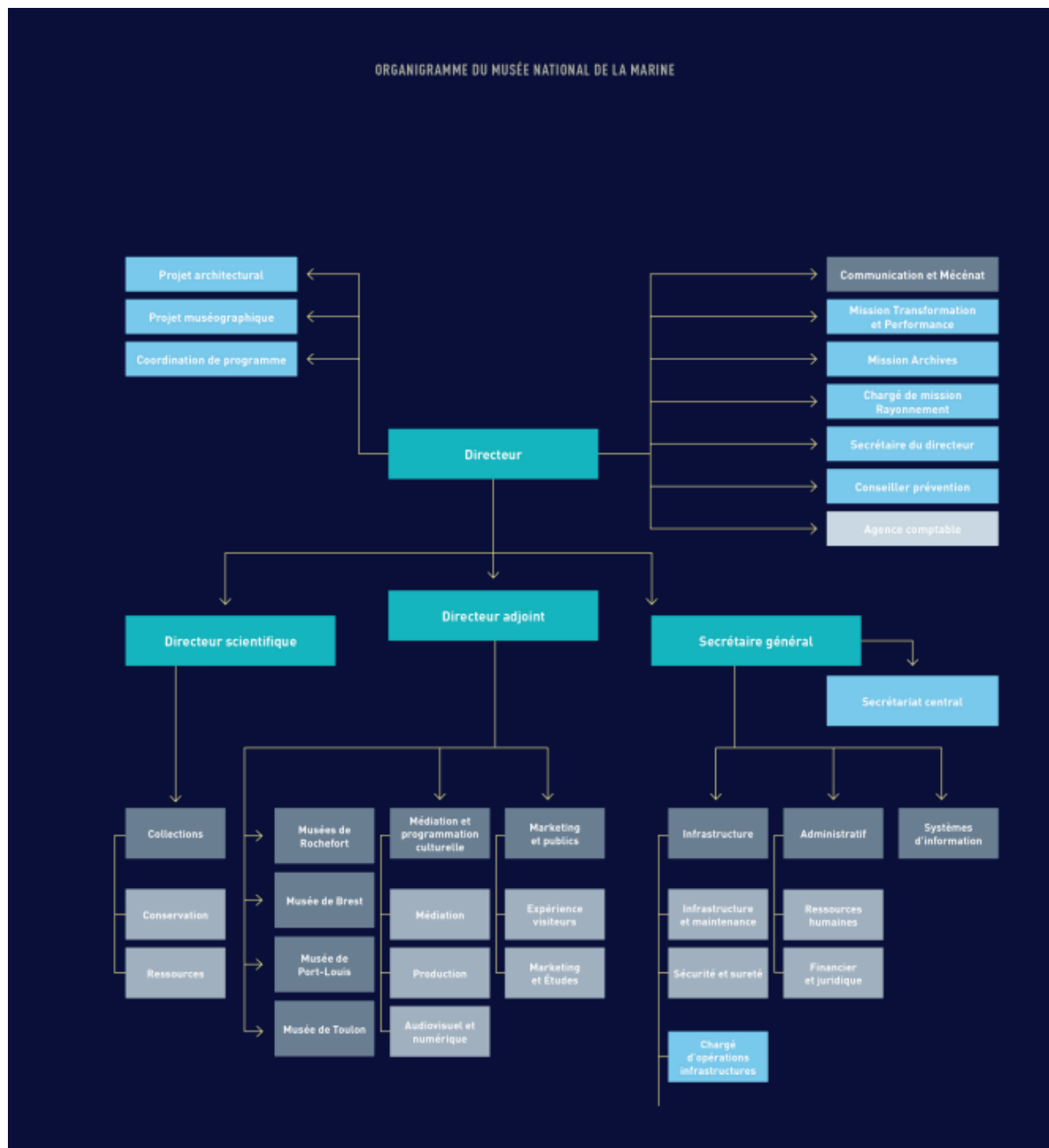
ANNEXES

Ecole-annexe



94

Annexe n°2 : Organigramme du musée national de la Marine



Annexe n°3: Rétroplanning

	28 Février 2023	Mars 2023	Avril 2023	Mai 2023	Juin 2023	Juillet 2023
Début de stage et prise en main du projet						
Recherches documentaires						
Définition d'une méthode d'enquête						
Prise de contact avec des partenaires & des services du MnM						
Préparation des entretiens						
Préparation d'une grille d'entretien						
Elaboration d'une liste de contacts						
Rédaction d'un formulaire de contact & envoi du formulaire						
Validation de la liste de témoins						
Rédaction du formulaire de consentement						
Réservation du matériel d'enregistrement						
Les entretiens						
Réalisation des pré-entretiens						
Relecture des grilles d'entretien						
Réception & prise en main du matériel d'enregistrement						
Conduite des entretiens en présentsiels						
Conduite des entretiens en visioconférence						
Relecture des entretiens						
Retranscription écrite des entretiens						
Réalisation de fiches chrono-thématiques						
Croisement des données						
Rédaction d'un guide d'enquête						
Valorisation des entretiens						
Sélection de thématiques récurrentes et extraits des entretiens						
Propositions de projets de valorisation						
A noter : réunions sur l'avancée du projet avec l'ASNOM						

Annexe n°4 : Base d'une grille d'entretien pour un ancien élève de l'école-annexe

Thématiques	Mots-clés	Questions	Sous-questions
Présentation du témoin	Identité Formation Profession	- Nom, profession, âge le jour de l'entretien - En quelle année êtes-vous entré à l'école de médecine navale de Rochefort ? - Quelles études avez-vous faites avant votre entrée à l'école ? (BAC, autres...)	Quel âge aviez-vous lors de votre entrée à l'école ?
Entrée à l'école	Motivation Histoire école Rochefort	- Conditions d'entrée à l'école (études, conditions physiques) ? - Pouvez-vous me dire ce qui vous a motivé à étudier à l'école de médecine navale de Rochefort ? - Une bourse pouvait être accordée aux élèves pour leurs études, quelles étaient les conditions d'attribution ? Qui l'accordait et de combien était le montant ? - Connaissiez-vous son histoire (<i>de l'école</i>) ? - Comment s'est déroulée votre arrivée à Rochefort ? - Comment débutait l'année scolaire ? - Vous souvenez-vous du nombre d'élèves dans votre promotion ?	- Entrée à l'école : tradition familiale ? Médecins / marins / militaires dans votre famille ? Fils unique ou famille nombreuse ? Intérêt pour les soins, l'Outre-Mer ? - Comment étiez-vous accueilli à l'école ? Par qui ? - Quelles ont été vos premières impressions en arrivant à l'école ? - et à Rochefort ?
Etudes du témoin à l'école	Enseignement Organisation interne	- Dans quel bâtiment de l'hôpital se déroulait vos cours ? - Pouvez-vous me décrire une journée typique à l'école ? / Comment s'organisait votre emploi du temps ?	Quels étaient vos horaires ?
		- Quels cours avez-vous suivis ? <i>Si pharmacien</i> : comment était utilisé le jardin botanique par l'école de médecine navale ? - Comment s'organisait l'année scolaire ? - Comment se déroulaient les examens et où ? - Sur quelles matières portaient les examens ? - Vous souvenez-vous des noms de vos professeurs ? - Combien de temps passiez-vous à l'hôpital ? - Quelles tâches réalisiez-vous à l'hôpital ? - Comment appréhendiez-vous le rapport au patient ? / Comment cela était-il présenté dans les cours ? - Aviez-vous accès à tous les espaces de l'école annexe (<i>notamment au pavillon actuel du musée</i>) ?	<i>Si accès au pavillon actuel du MAEMN :</i> - Comment se déroulaient la consultation d'ouvrages en bibliothèque ? au Musée ? - Est-ce qu'il y a des pièces / des instruments qui vous ont particulièrement marqué ? <i>Si pas accès au pavillon :</i> - A quoi servait le pavillon actuel du MAEMN ? - Pouvez-vous m'indiquer le rôle de chaque espace du pavillon ? (<i>présentation plan école</i>) - Si vous deviez me parler d'un cours en particulier quel serait-il ? - Quels supports pédagogiques étaient utilisés par les professeurs (ouvrages, maquettes, dessins...) ?
Lien entre la vie de l'école et les événements locaux	Loisirs Distractions Logement Communauté	- Où logiez-vous ? - Où preniez-vous vos repas ?	Des quartiers de la ville étaient-ils spécifiquement dédiés aux élèves de l'école ?

		• En dehors des cours, quelles étaient vos distractions / vos loisirs ? • Comment se passaient les relations familiales ? (<i>soutien ? , contacts réguliers ?</i>) • Comment se passait la vie en communauté / avec les autres élèves ? • Quels étaient les endroits de rendez-vous avec les autres élèves (restaurants, place...) ? • Le Casino des Fleurs étaient un lieu prisé des élèves de l'école de médecine navale, pouvez-vous m'en parler ? • Chaque année, les élèves de l'école de médecine défilaient dans les rues de Rochefort : il s'agit du monôme. Pouvez-vous m'en parler ? (<i>origine, déroulé, organisation</i>) • Selon vous, comment était perçu cet événement par les habitants de Rochefort ?	
Conclusion de l'entretien	Retour d'expérience	• Que retenez-vous de votre expérience au sein de l'école ? • Comment aimeriez-vous voir votre témoignage valorisé ? • Pour terminer, est-ce qu'il y a des points qui n'ont pas été soulevés durant cet entretien et dont vous aimeriez parler ?	

Annexe n°5 : Formulaire de consentement



FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

PRÉSENTATION DU PROJET

Titre du projet : Collecte de mémoire orale sur l'histoire de l'Ancienne école de médecine navale, un site du musée national de la Marine à Rochefort.

Sujet du projet : La collecte de mémoire orale a pour but de recueillir des témoignages sur l'école de médecine navale de Rochefort.

Description de l'entretien : Cet entretien prend la forme d'une entrevue prévue le..... à (date et lieu). Lors de cette entrevue, les thématiques principales suivantes sont abordées :

- *Présentation du témoin (nom, profession, études avant l'entrée à l'école de médecine navale de Rochefort)*
- *Entrée à l'école de médecine navale de Rochefort (motivation(s), conditions d'entrée, bourses)*
- *Parcours de formation à l'école de médecine navale de Rochefort*
- *Vie quotidienne en tant qu'élève de l'école de médecine navale de Rochefort*
- *Souvenirs et anecdotes liés à l'école de médecine navale de Rochefort*

La durée de l'entretien est d'environ 1h00 à 1h30.

ARTICLE 1 : AUTORISATIONS

Article 1.1 : Portée de l'autorisation

☐ Je soussigné(e) consens à céder au musée national de la Marine (MnM) l'ensemble des données et des informations transmises lors de l'entretien prévu le Il est entendu que le musée national de la Marine peut les conserver et les exploiter dans le cadre de ses fonctions d'institution muséale.

☐ Je soussigné(e) consens à être photographié(e), enregistré(e) et filmé(e) le par agissant pour le compte du musée national de la Marine, dans le cadre de la collecte de mémoire orale sur l'histoire de l'Ancienne école de médecine navale de Rochefort.

☐ Je soussigné(e) autorise le musée national de la Marine à exploiter mon témoignage, les photographies ou les œuvres audiovisuelles et sonores réalisées dans le cadre des activités institutionnelles (y compris de diffusion de la connaissance et de communication) et de valorisation. Il est entendu que ces exploitations peuvent également être de nature commerciale.

☐ Je soussigné(e) n'autorise pas le musée national de la Marine à reproduire, diffuser et exploiter mon témoignage, les photographies ou les œuvres audiovisuelles et sonores réalisées dans le cadre des activités institutionnelles (y compris de diffusion de la connaissance et de communication) et de valorisation.

Article 1.2 : Étendue de l'autorisation

L'enregistrement réalisé et les images prises durant cette rencontre sont conservés par le musée national de la Marine.

L'autorisation d'exploitation des images (photographies, films) et des informations transmises lors de cette rencontre est concédée au MnM et valable pour quatre-vingt-dix-neuf ans et pour le monde entier.

La présente autorisation est consentie à compter de la date de la signature du présent formulaire.

ARTICLE 2 : EXPLOITATIONS

La cession de droit à l'image et de mon témoignage au MnM, à titre exclusif, est valable pour toutes les exploitations prévues actuelles ou à venir ci-après par le MnM :

- Travaux de recherches
- Archives ;
- Presse papier ;
- Edition numérique ;
- Exposition publique ;
- Exposition virtuelle ;
- Projection publique ;
- Documents de communication physique ou numérique et promotion non commerciales ;
- Publications sur les réseaux numériques et sociaux (Internet, Intranet, applications...) ;
- Plateformes de partage de vidéos ;
- Diffusion télévisuelle à caractère commercial ou non commercial.

ARTICLE 3 : ENGAGEMENTS DES PARTIES

Je déclare être majeur(e), ne pas être lié(e) avec un tiers par un contrat d'exclusivité sur mon image.

Le MnM s'engage à exploiter de bonne foi et conformément aux usages de la profession, mon témoignage et mon droit à l'image. Le MnM s'engage à appliquer et respecter la législation relative au droit à l'image (article 9 du Code civil).

Ainsi, le MnM s'interdit expressément de procéder à une exploitation des images et des informations collectées susceptibles de porter atteinte à la vie privée, à la dignité ou à la réputation.

Le MnM s'interdit également d'utiliser les images et les informations transmises, objets du présent formulaire, dans tout support à caractère préjudiciable.

ARTICLE 4 : DROIT DE RETRAIT

La participation à cet entretien est libre. Elle peut prendre fin à tout moment et sans justification. Cependant, il est important d'en prévenir l'institution (dont les coordonnées sont indiquées à la fin de ce document) qui pourra alors soit détruire ou conserver les données collectées et les images selon la volonté du présent

signataire.

ARTICLE 5 : LOI APPLICABLE ET RÈGLEMENT DES LITIGES

Le formulaire est régi par le droit français.

Lors de l'exécution du formulaire, les litiges ou différends qui ne pourraient être réglés par voie amiable seront portés devant les tribunaux territorialement compétents.

Fait à , le et signé en deux exemplaires originaux.

COORDONNÉES

Musée national de la Marine
Ancienne école de médecine navale
25, rue amiral Meyer
17300 Rochefort

Tel : 05 46 99 59 57

Mail : rochefort@musee-marine.fr

Annexe n°6 : Formulaire de contact



**PROJET DE COLLECTE DE MÉMOIRE ORALE
2023**

Bonjour et bienvenue,

Vous vous apprêtez à répondre à un premier formulaire relatif au projet de collecte de mémoire orale organisé par le musée national de la Marine, l'ASNOM et l'Université de La Rochelle. Ce formulaire nous permettra notamment d'identifier les personnes interviewées lors de cette première session annuelle d'entretiens.

Nous vous remercions par avance de votre participation et vous souhaitons une bonne lecture.

Temps estimé pour répondre : 25-30 minutes

Nombre de pages du formulaire : 6 pages

Ce formulaire présente dix questions réparties en deux volets :

1. Votre parcours de formation et itinéraire professionnel
2. Les modalités techniques des entretiens qui seront réalisés lors de la première session annuelle de collecte de mémoire orale.

Celles suivies d'une étoile rouge (*) sont obligatoires.

3) Quel parcours de formation avez-vous suivi à l'école annexe de Rochefort et en quelle année ? *

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4) Après votre passage à l'école annexe de Rochefort, avez-vous poursuivi vos études dans l'une des écoles de santé militaire (Bordeaux, autres...) ? Si oui laquelle et pourquoi ? *

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5) Quelle(s) profession(s) avez-vous exercé à l'issue de votre formation ? *

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6) Quelles ont été vos affectations ? (Marine, troupes coloniales, autres...) ? *

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**LES MODALITÉS TECHNIQUES DES ENTRETIENS RÉALISÉS LORS DE
CETTE PREMIÈRE SESSION ANNUELLE DE COLLECTE DE MÉMOIRE**

7) Les entretiens réalisés cette année (2023) se dérouleront en présentiel à Rochefort, au sein de l'Ancienne école de médecine navale (25 rue Amiral MEYER, 17 300 Rochefort). Seriez-vous en mesure de vous déplacer à Rochefort pour participer à un entretien organisé au sein des espaces de l'Ancienne école de médecine navale de Rochefort ? *

☐ J'accepte/peux me déplacer au Musée de l'Ancienne école de médecine navale de Rochefort

☐ Je refuse/ne peux pas me déplacer au Musée de l'Ancienne école de médecine navale de Rochefort

- 8) Les entretiens réalisés cette année (2023) se dérouleront en deux temps : un premier entretien informel de présentation du projet prévu courant mai 2023 et l'entretien enregistré prévu début juin 2023 à l'Ancienne école de médecine navale.

Nous vous remercions donc d'indiquer vos disponibilités pour les périodes de mai et de juin 2023* :

	Mai 2023	Juin 2023
02 mai – 05 mai 2023		
09 mai – 12 mai 2023		
15 mai – 19 mai 2023		
22 mai – 26 mai 2023		
30 mai – 02 juin 2023		
05 juin – 09 juin 2023		
12 juin – 16 juin 2023		

Vous pouvez préciser ci-dessous vos disponibilités :

Ces dates sont pour l'instant indicatives. La date et l'heure exacte des entretiens seront précisées lors d'un échange avec vous.

- 9) Préserver et conserver votre témoignage est essentiel. Ce dernier représente une source orale qui permettra de compléter les connaissances et l'histoire de l'école de médecine navale de Rochefort. De ce fait, nous souhaitons que les entretiens soient intégralement enregistrés.

Vos propos, votre voix mais aussi vos gestes contribuent à enrichir ce travail de collecte de mémoire.

C'est pourquoi, nous souhaitons que les entretiens soient filmés. En effet, le support audiovisuel permet de valoriser votre expérience en tant que témoin et offre de nouvelles perspectives d'études dans les domaines de la recherche. Il facilite également le travail de retranscription de votre témoignage ainsi que le traitement archivistique de ces données.

Nous vous remercions donc de nous indiquer vos choix parmi les options suivantes* :

- ☐ Je consens à être filmé et enregistré lors de l'entretien
☐ Je refuse d'être filmé et enregistré lors de l'entretien
☐ Je consens à être enregistré (audio uniquement) mais refuse d'être filmé lors de l'entretien



Fiche conseils
Entretien en visioconférence

Dans le cadre du projet de collecte de mémoire orale, des entretiens sont conduits par visioconférence.

Néanmoins, effectuer un entretien à distance nécessite une préparation en amont du côté de l'enquêteur et du témoin car la visioconférence comporte un certain nombre de contraintes techniques.

Pour une bonne conduite des entretiens, voici quelques conseils et préconisations à prendre en compte :

Le lieu

La visioconférence doit se tenir dans un espace neutre, autrement dit éviter tout objets et éléments personnels telles que des photographies susceptibles d'être visibles à l'image. Il s'agit d'une part de créer un environnement adéquat à l'échange pour le témoin comme pour l'intervieweur et d'autre part de prévenir tout problème juridique lié au droit à l'image (par exemple : photographie de famille en arrière-plan).

Le cadrage

Dans le cas d'un entretien en présentiel, le cadrage est à la charge de l'enquêteur. Celui-ci travaille le cadrage à partir de règles de composition de l'image destinées à mettre en valeur le témoin. Pour un entretien à distance, le cadrage se limite donc à la fenêtre de l'écran et ne permet d'effectuer des réglages de netteté de l'image par exemple. Il faut donc être en mesure de prendre suffisamment de recul afin d'obtenir un plan de qualité afin de toujours de mettre à son avantage le témoin. Dans ce cas, privilégier :

- un cadrage de type plan rapproché qui consiste à cadrer l'image de la taille au visage
- une position assise

La lumière

Dans le cas d'un entretien filmé, il faut également tenir compte de la lumière. Celle-ci ne doit pas être trop puissante ou trop faible, ce qui nuirait à la qualité de l'image. Les contre-jours, les sources lumineuses trop fortes et les espaces sombres sont donc à éviter.

Le son

Au-delà de l'image, le son est primordial dans le cadre d'un entretien. Sans une bonne qualité audio, l'entretien sera inexploitable. Pour cela, privilégier les espaces clos sans bruits de fonds. Un test micro devra être effectué en amont.

Réglages techniques

La visioconférence dépend d'un site hébergeur de type Zoom. Vérifier l'activation du micro et de l'image avant l'entretien.

Connexion Internet

Cette dernière préconisation ne pourra dépendre ni du témoin ni de l'intervieweur. Une mauvaise connexion internet nuira au son et à l'image mais aussi à la discussion qui ne pourra aboutir.

Annexe n°8 : SWOT du MAEMN

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
- Site historique préservé - Collections uniques sur le territoire - Proximité géographique avec un site majeur de Rochefort (les thermes) - Fréquentation touristique stable	- Eloignement géographique du cœur touristique rochefortais (arsenal) - Offre touristique restreinte - Typologie du public peu diversifiée - Peu d'investissements technologiques
<u>OPPORTUNITES</u>	<u>MENACES</u>
- Intégration au réseau du MnM - Visibilité nationale - Réseau de partenaires diversifié - Amélioration de l'environnement proche (rénovation des deux hôpitaux à proximité)	- Concurrence directe (musées et sites patrimoniaux rochefortais)

Annexe n°9 : Budget prévisionnel

Produits	Quantités	Tarifs à l'unité	Total
Mobiliers muséographiques			
Tablette numérique	3	399,99€	1199,97€
Support - tablette	3	153€	459€
Panneau explicatif et impression (100 cm x 110 cm)	1	69,48€	69,48€
Panneau en braille (30 cm x 35 cm)	3	8,40€	25,20€
Pupitre panneau en braille	3	59,90€	179,70€
Moyens humains			
Traduction en braille	1	20€/page	20€
MONTANT TOTAL			1953,35€

TABLE DES MATIÈRES

Table des abréviations.....	17
Introduction.....	18
I – Faire de la parole une « nouvelle » source historique ? Histoire, évolution et perspectives culturelles d’un patrimoine controversé.....	24
1. Le statut de la parole en contexte historique et culturel	24
a. Une reconnaissance en évolution permanente.....	24
b. Intégrer l’immatériel au musée : quelques exemples d’applications.....	28
2. Méthodologie d’une collecte de mémoire orale : l’exemple du MAEMN de Rochefort.....	35
a. Les objectifs et les partenaires du projet.....	35
b. Un projet inscrit dans le temps.....	37
II – De l’Histoire au récit personnel : préserver la mémoire orale avant qu’elle ne disparaisse.....	43
1. Préparer le terrain : définition du schéma d’enquête.....	43
a. La typologie des entretiens.....	43
b. Construire la relation avec le témoin.....	46
2. Du récit individuel au récit collectif : réflexion autour du statut du témoin.....	51
a. Le temps de la rencontre.....	51

b. La relecture des entretiens.....	55
III – Intégrer la parole dans l’écriture muséographique du musée de l’Ancienne école de médecine navale de Rochefort.....	59
1. Développer les moyens de médiation au MAEMN : analyse et identification de son environnement culturel et touristique.....	60
a. Un musée ancré dans son territoire ? Évolution et visibilité du MAEMN de Rochefort.....	60
b. Stratégie numérique au MAEMN de Rochefort : renouveler les outils de médiation.....	64
2. Une valorisation à plusieurs échelles : présentation de projets au MAEMN.....	67
a. Un équilibre entre la médiation humaine et numérique.....	67
b. Dépasser les limites du musée : vers une valorisation « hors les murs ».....	74
c. Évaluer le projet sur plusieurs niveaux.....	80
Conclusion.....	84
Bibliographie.....	86
Ressources numériques.....	91
Annexes.....	93